



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com

site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

RÈGLEMENT

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)

Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z

TVA FR.10.33.16.04.264

catalogue soixante-quatorze



1 AFFAIRE Marie SALMON - RECUEIL

1- **LE CAUCHOIS (Pierre-Noël)**. Justification de Marie-Françoise-Victoire Salmon, Par Me Lecauchois, Avocat au Parlement de Rouen (...). Paris, Cailleau, 1786. (4), 144 p.

2- **FOURNEL (Jean-François)**. Consultation pour une jeune fille condamnée à être brûlée vive. Paris, André-Charles Cailleau, 1786. (2), 137 p., vignette aux armes royales gravée au titre.

3- **LE CAUCHOIS (Pierre-Noël)**. Addition à la Justification de Marie-Françoise-Victoire Salmon. [Paris], Cailleau, [1786]. 8 p.

4- « **L'Innocence reconnue** ». Paris, 23 mai 1786. Arrêt sur l'affaire Salmon. Placard (160 x 214 mm) collé à l'époque sur le contre plat inférieur.

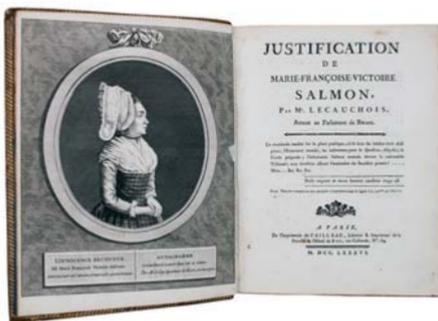
3 pièces reliées en un volume in-4, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, plats encadrés de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, portrait gravé en frontispice. 1 200 €

Édition originale in-4° des trois principaux factums dans une affaire qui défraya la chronique de l'époque et dont on se demande pour quelle raison elle n'a pas encore fait l'objet d'un film.

Une jeune et jolie Normande Marie-Françoise Salmon est accusée à 17 ans du vol et de l'empoisonnement de ses maîtres. Très rapidement (mai 1782), elle est condamnée par le parlement de Rouen « à être brûlée vive, & à être préalablement appliquée à la question ».

Pour retarder l'exécution, Marie Salmon déclara être enceinte ; court délai : le 29 juillet 1782, elle est de nouveau conduite à la question, et va être exécutée lorsqu'un ordre de Louis XVI vient suspendre l'exécution de l'arrêt. Un avocat au parlement de Rouen, Pierre-Noël Le Cauchois (1740-1788), ayant examiné la procédure, avait fait part au roi de ses doutes sur la culpabilité de la jeune femme. Louis XVI renvoya le procès à Paris. Le 23 mai 1786, le Parlement de Paris rendit son innocence et sa liberté à la jeune servante qui croupissait en prison depuis 56 mois.

L'affaire créa une immense émotion dans l'opinion et un large courant de sympathie pour Marie Salmon et pour ses avocats, tous devenus célèbres. On découvrit de plus qu'un des magistrats devenus son plus violent accusateur avait tenté de la séduire, en vain.



Cette histoire donna lieu aussitôt à une pièce de théâtre à laquelle Marie Salmon assista. Elle reçut plusieurs demandes en mariage et se maria trois mois après.

On trouve à la suite du mémoire de Le Cauchois la « Consultation pour une jeune fille condamnée à être brûlée vive » par son avocat parisien, Jean-François Fournel, l'un des plus célèbres de son temps ; « L'Addition à la justification... » de Le Cauchois et le placard officiel de l'arrêt qui innocente de Marie-Françoise Salmon et ordonne son élargissement.

Épidermures aux mors et au second plat, coins frottés.

Beau portrait de Marie Salmon en taille-douce par Duthé en frontispice, intitulée « L'innocence reconnue ». Il la représente de profil, coiffe normande, corsage à fichu et tablier à carreaux.

Envoi autographe signé de l'auteur, Le Cauchois, à Jean-Baptiste Lalonde de Sainte-Croix, lieutenant général civil de Bayeux, autre protagoniste dans cette affaire. Il est cité dans le premier factum comme témoin à charge ce dont il se défend dans un texte qui reproduit la demande Le Cauchois et sa réponse (à partir de la p. 131).

Provenance : l'auteur Le Cauchois et Lalonde de Sainte-Croix (envoi).

2 ALGAROTTI (Francesco). Dialoghi sopra la luce, i colori e l'attrazione.

In Berlino (Berlin), [Johann Gottfried Michaelis], 1750.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin brique, roulette à froid sur les coupes, tranches rouges, (4), xi, (1), 349, (1) p. 350 €

Première édition sous ce titre, imprimée à Berlin, du célèbre *Newtonianismo per la Dame (Le newtonianisme pour les dames)*, d'abord publié à Naples en 1737 et mis à l'index dès 1738.



Conçu comme une œuvre de diffusion scientifique des théories de Newton sur l'optique, l'ouvrage rencontra un immense succès à travers l'Europe entière et marqua les véritables débuts de la littérature de vulgarisation dédiée aux femmes.

Reprenant le procédé utilisé par Fontenelle, sous forme de dialogues, le narrateur se propose de convertir une marquise acquise aux idées cartésiennes aux théories, alors révolutionnaires, de Newton.

Le comte Francesco Algarotti (1712-1764) était vénitien d'origine. Lié d'amitié avec Voltaire et Frédéric le Grand, philosophe, poète, essayiste, critique d'art et historien de la musique, il est l'une des importantes figures européennes des Lumières.

Texte en italien avec épître en français. Deux vignettes (dont une au titre) et une lettrine ornée dessinées et gravées sur cuivre par Schmid. Épître dédicatoire au roi Frédéric, datée de Potsdam, le 24 août 1749. Dos fissuré en long, deux coins émoussés, coupes ternies, quelques rousseurs.

Bon exemplaire.

« La clef des songes »

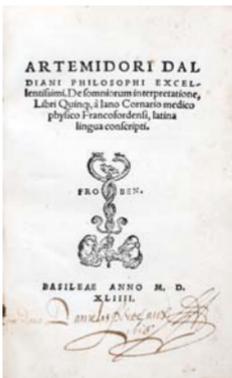
3 ARTEMIDORI DALDIANUS (Artemidore de Daldis), CORNARIUS (Janus) traducteur.

De somniorum interpretatione, libri Quinque, à Iano Cornario medico physico Francofordensi, latina lingua conscripti.

Basileae, per Hieronymum Frobenium & Nicolaum Episcopium (Bâle, Froben), 1544.

In-8, plein veau marbré, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, roulette à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coiffes et coupes, tranches rouges (rel. du XVIII^e s.), 479 p., (1) p. à la marque de l'imprimeur. 850 €

Belle édition de la plus célèbre « clef des songes » (« Onirocritique ») de l'antiquité, composée par le philosophe néoplatonicien d'expression grecque, né en Cyrénaïque au II^e siècle, Artémidore de Daldis,



dans la traduction latine de référence de l'humaniste et médecin allemand, Janus Cornarius, un proche d'Érasme.

Véritable synthèse du savoir antique sur la « science des rêves », ce traité a constitué une source sur la question durant des siècles jusqu'à Freud qui le commente dans son *Interprétation des rêves* et Michel Foucault qui en fait l'exégèse dans son *Histoire de la sexualité* (vol. III: « Le souci de soi », premier chapitre: « Rêver ses plaisirs »).

Pour composer cet ouvrage, Artémidore voyagea à travers l'Empire et collecta une impressionnante documentation dont les comptes rendus de plus de trois mille rêves, qui lui fournissent la matière de cette ambitieuse étude, méthodique et scientifique, de classification et d'interprétation.

(Adams, A-2037. Caillet, I, 66-67. Durling, 322. Heitz et Bernoulli, *Basler Büchermärkten*, 53 et 50. Osler, 177. Wellcome, I, 26).

Ex-dono manuscrit de l'époque en pied du titre (« Daniel Schrevel »).

Bel exemplaire, très frais, assez grand de marges.

4 ALMANACH RÉVOLUTIONNAIRE RELIURE PEINTE DE L'ÉPOQUE.

Le panthéon des Philantropes [sic] ou L'école de la révolution. Almanach, orné de jolies gravures (...). *Paris, Janet, [1792]*.

In-24 (97 x 60 mm), reliure de soie écrue de l'époque, plats ornés de deux peintures finement exécutées : dans un paysage arboré garni d'éléments architecturés, une femme, en costume du temps, se penche sur deux colombes enlacées (plat supérieur) et un homme porte une guirlande de fleurs (plat inférieur), les peintures sont serties d'un décor de sequins dorés cousus et de fils torsadés dorés, dos lisse brodé de torsades au fil d'or enserrant des sequins, doublures de tabis rose, le contre plat inférieur est garni d'un insert de miroir encadré de galon doré, le contreplat inférieur d'une poche à soufflet, tranches dorées, (2), 70 p., 8 eaux-fortes gravées par Dorgez dont le titre, 2 calendriers (les deux semestres de 1793) pliés en accordéon en tête et en fin. 3 500 €

Pièce unique de cet almanach révolutionnaire dont la reliure est entièrement ornée, à l'époque, d'un ravissant décor de deux personnages peint sur soie et rehaussé de sequins, fils et guirlandes dorés.

« Véritable petit bijou républicain » (Grand-Carteret), l'almanach est riche d'un contenu historique, d'hommages aux héros de la révolution, d'un bilan de ses premiers mois, de textes de circonstance, proses et poésies républicaines. Une première partie, consacrée au général Pascal Paoli, retranscrit son discours devant l'Assemblée nationale, accompagné d'une fine planche représentant la scène et suivi de considérations sur l'héroïsme de la nation corse.

Les planches gravées par Dorgez sont en premier tirage et d'une qualité exceptionnelle.

(Grand-Carteret, n°1028. Monglond, II, col.640-641).

Quelques petits défauts sans gravité. Le décor est légèrement passé par endroit.

Très bel exemplaire, l'ensemble est bien préservé et complet de sa décoration.



5 AUBERY DU MAURIER (Louis). Mémoires pour servir à l'histoire de Hollande et des autres Provinces-Unies, où l'on verra les véritables causes des Divisions qui sont depuis soixante ans dans cette République, & qui la menacent de ruine.

Paris, [s.n.], 1711.

In-12, plein vélin ivoire rigide ivoire de l'époque, dos titré à la plume, tranches rouges, (16), 363, (1) p. 400 €



Histoire, vue du côté protestant, de la Maison d'Orange et des luttes pour l'indépendance des Pays-Bas à travers la biographie des principaux acteurs : Guillaume de Nassau, Louise de Coligny, Philippe-Guillaume d'Orange, Maurice de Nassau, Frédéric-Henri d'Orange-Nassau, Johan van Oldenbarnevelt et François van Aerssen. Le dernier chapitre est consacré à Hugo Grotius ; l'auteur, qui avait été son élève à Leyde, en dresse un portrait élogieux.

Louis Aubry du Maurier (1609-1687) avait accompagné son père haut fonctionnaire français et ambassadeur de Louis XIII en Hollande. Il fut ainsi le témoin direct des événements qu'il relate.

Intéressante préface sur l'actualité culturelle et politique de la France qui aborde les événements de la Saint-Barthélemy.

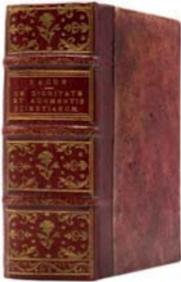
« Livre d'un homme soucieux d'impartialité (...). Il éclaire toute une partie de la politique extérieure de la France pendant la première moitié du XVII^e siècle » (*Sources Histoire de France, XVII^e, n°700*).

Le livre fut interdit par la Cour de Justice de Hollande.

(*France protestante, I, 154*).

Provenance : le philologue et bibliophile allemand le Baron von Lasberg in Eppishausen (1770-1855) avec ex-libris imprimé (étiquette).

Très bel exemplaire, parfaitement conservé dans sa première reliure de vélin ivoire rigide.



6 BACON (Francis). De Dignitate & Augmentis scientiarum, libri IX (...). Editio nova, cum Indice Rerum ac Verborum locupletissimo.

Lugd. Batav, Franciscum Moyardum & Adrianum Wijngaerde [i.e. Leiden, François Moyard & Adriaen Wijngaerden], 1645.

Petit in-12, demi-maroquin rouge ancien, dos à 3 nerfs guillochés or, compartiments richement fleuronnés et cloisonnés, tranches dorées, (9) f. dont frontispice gravé et titre, (1) f. blanc, 749 p. et (70) p. index, vignette de titre à la marque de l'imprimeur. 750 €

Première édition hollandaise, dans une belle impression de Van der Marse selon Willems (n°1708), ornée d'un frontispice allégorique gravé.

Le père de la philosophie expérimentale livre les fondements de la science moderne et de ses méthodes. Bacon ne se propose rien moins que de renouveler l'édifice entier de la science, en renversant, d'abord, l'édifice ancien.

« Procéder par observation et expérimentation sans se soucier des impedimenta théologiques. Rêvant de laboratoires qui permettent les travaux des savants, Bacon ouvre la voie sur laquelle Galilée et Kepler sont engagés au moment même où il écrit » (R. Mandrou, *Des humanistes aux hommes de sciences*, p. 157).

(Gibson, 132. Brunet, I, 104: « très recherché »).

Gardes renouvelées.

Bel exemplaire, frais dans une fine reliure ancienne de maroquin rouge.

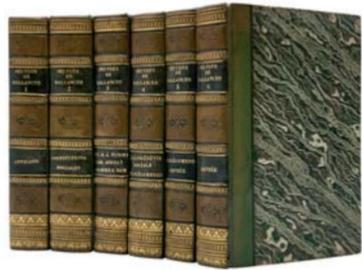


7 BALLANCHE (Pierre-Simon).

Œuvres de M. Ballanche, de l'Académie de Lyon.

Paris, Bureau de l'Encyclopédie des connaissances utiles, 1833.

6 volumes in-16, demi-veau vert bronze de l'époque, reliure romantique ornée de 4 faux-nerfs plats guillochés or, de compartiments garnis d'un fer à froid central répété, larges palettes et dentelles dorées, plats de papier marbré « coulée romantique », tranches mouchetées. 500 €



Édition de référence, bien complète, imprimée avec soin par Jules Didot aîné.

Contient : I- Antigone. Fragments. II- Essai sur les institutions sociales. III- Le vieillard et le jeune homme. Camille Jordan. L'homme sans nom. IV- Palingénésie sociale : prolégomènes. V- Additions aux Prolégomènes. Orphée. VI- Orphée. Réflexions diverses.

(G. Frainnet, *Ballanche*, « Appendice bibliographique », p. 346).

Quelques rousseurs et piqures éparses.

Provenance : Louis Marie Patris-Debreuil (1778-1858), magistrat à Troyes, homme de lettre et critique littéraire, d'après une notice manuscrite de 2 pages sur onglet en tête du premier volume.

Bon exemplaire, dans sa première et décorative reliure romantique.

8 [BAYLE (Pierre)].

1- Pensées diverses, Ecrites à un Docteur de la Sorbonne, à l'occasion de la Comète qui parut au mois de Décembre 1680. Nouvelle édition corrigée. (2) f. de faux-titre et titre, (26), 432, (11) p. de table

2- Pensées diverses (...). [Suivi de:] Addition aux Pensées diverses sur les Comètes. (2) f., (12), 304 p. (*Pensées diverses*) et [305-], 438 p., (11) de table, titre compris (*Addition aux Pensées diverses...*).

3- Continuation des pensées diverses (...). Ou Réponse à plusieurs difficultez que Monsieur *** a proposées à l'Auteur. (2) f., (28) p., 564 p., (17) p., (1) f. bl.

4- Continuation des pensées diverses (...). (2) f., (12), 671, (22) p., (1) f. bl.

Rotterdam, chez les Héritiers de Reinier Leers [i.e. Trévoux], 1721.

3 ouvrages réunis en 4 volumes in-12, plein veau havane raciné, dos à 5 faux-nerfs guillochés or, ornés de compartiments garnis de doubles filets dorés et d'un fleuron répété entre-nerfs, roulette sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 800 €



Bonne édition, la plus complète ancienne, de ce recueil des trois ouvrages que Bayle consacre à la critique de la superstition, de l'intolérance et du fanatisme.

Le lieu d'impression est fictif, l'ouvrage a été imprimé à Trévoux, selon le catalogue de la BnF et Weller.

Bayle y donne toute la mesure de sa prodigieuse érudition et de sa méthode : « l'examen critique des faits servant à dissoudre les préjugés et la mise en avant d'une éthique liée à la nature de l'homme et indépendante de toute croyance de l'esprit ».

« Le premier essai par lequel Bayle se fit connaître, d'une importance très grande dans son œuvre, celui qu'il a écrit avec le plus de liberté (...). Contient des textes essentiels » (Delvolve, p. 43).

L'*Addition aux Pensées diverses...* figure à la suite des *Pensées* sous page de titre particulière et pagination continue à partir de la page 305.

La *Continuation des pensées diverses*, fut composée plus de vingt ans après les *Pensées diverses*. Bayle y approfondit et radicalise sa thèse. L'étude comparative entre athéisme et idolâtrie qu'il développe, ainsi que la préférence affirmée par l'auteur pour le premier, firent scandale.

(Haag, II, 78. Delvolve, n°6, 29 et 33).

Quelques épidermures et petits accros aux coins.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

9 [BELLOY (Pierre de)]. Mémoires, et recueil de l'origine, alliances, & succession de la royale famille de Bourbon, branche de la Maison de France, ensemble de l'histoire, gestes, & services plus mémorables, faicts par les Princes d'icelle aux Rois, & Couronne de France. *La Rochelle, P. Haultin, 1587.*

In-8, plein vélin ivoire souple de l'époque, 398 p. (titre inclus), vignette de titre à la marque de l'imprimeur. 850 €

Première et seule édition de cet ouvrage, parfois attribué à Pierre Pellisson, dédié à Charles de Bourbon, comte de Soissons.

Juriste toulousain, ardent partisan de Henri IV, Pierre de Belloy (ca 1540-1613) soutient, à travers cet ouvrage « d'une érudition immense », la légitimité de son droit à la couronne de France.

Emprisonné par les ligueurs à la Bastille l'année de la publication de ce traité, Belloy fut récompensé de sa fidélité par Henri IV qui le nomma avocat du roi au parlement de Toulouse en 1591.



Sur l'intérêt majeur de cet essai historique sur la famille des Bourbons depuis Robert, fils de saint Louis jusqu'à Henri IV, sur sa défense de la tolérance civile qui rattache Belloy au parti des « Politiques » et sur ses doctrines gallicanes et laïques, cf. J. Lecler (*Histoire de la tolérance*, p. 505 sq.) et G. Weill (*Les théories sur le pouvoir royal*, p. 210 sq.).

E. Picot (*Bibliothèque Rothschild*, n° 2194, p. 45) traite des relations étroites entretenues par l'imprimeur rochelais Pierre Haultin avec Henri IV, ainsi que des raisons politiques « faciles à comprendre » pour lesquelles son nom ne figure que sur un très petit nombre de ses productions.

(Adams, B.547. Desgraves, *L'imprimerie à La Rochelle*, II, « Les Haultin », n°79. *Livres imprimés en France au XVI^e* « La Rochelle », V, p.315, n°83).

Qqs rousseurs et qqs brunissures. Petit accroc de papier au f. L^o.

Ex-libris armorié de Victor Duchataux (1823-1905) avocat à

Reims et petit cachet de la bibliothèque du séminaire de Saint-Sulpice sur le titre.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

10 BENSERADE (Isaac de). Les Œuvres de Monsieur de Bensserade [sic].

Paris, Charles de Sercy, 1697.

2 volumes in-8, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (2) f., (54), 424, (4) p. et (2) f., (8), 428 p., 2 titres-frontispice gravés sur cuivre. 750 €

Première édition collective publiée six ans après la mort de l'auteur par Paul Tallemant, ornée de deux titres-frontispice gravés sur cuivre par Le Doyen.

Le premier volume renferme les Sonnets, dont les *Métamorphoses* d'Ovide en Rondeaux, et les Madrigaux.

Le second tome : *Les vers des balets dansez par Sa Majesté* [sic] ainsi que : *Discours sommaire de monsieur L. T. [i.e. Paul Tallemant] touchant la vie de Monsieur de Benserade.*

Le privilège présente cette particularité qu'on y trouve, sur 4 pages, un éloge enflammé de Louis XIV envers le poète, témoin de la brillante jeunesse du Roi Soleil.

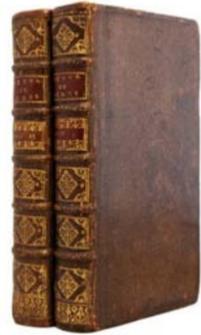
Protégé de Richelieu, du duc de Brezé, puis de Mazarin, Benserade fut pensionné par la reine, fréquenta l'hôtel de Rambouillet et déclencha la querelle des Jobelins et des Uranistes, à l'origine de la querelle des Anciens et des Modernes.

Membre de l'Académie française, Isaac de Benserade est l'un des représentants les plus emblématiques de la préciosité au XVII^e s.

(Tchemerzine-Scheler, I, 622-623).

Petit défaut à un mors.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure.



11 BIZZARI (Pietro), BELLEFOREST (François de) traducteur.

Histoire de la Guerre qui c'est passée entre les Vénitiens et la Sainte Ligue, contre les Turcs, pour l'isle de Chypre, es années 1570, 1571 et 1572, faicte en latin par Pierre Bizare, & mise en françoys par F. de Belle-Forest (...).

Paris, Nicolas Chesneau, 1573.

In-8 (168 x 110 mm), plein vélin souple de l'époque à rabats, (1) f. de titre, (46), 286 p., (1) f. bl. 2 500 €

Rarissime première édition française, dans la traduction de François de Belleforest, « plus rare et plus recherchée que l'édition latine originale publiée à Bâle la même année » (Blackmer).

Cet ouvrage demeure l'une des sources contemporaines fondamentales sur le conflit qui opposa, de 1570 à 1573, l'Empire ottoman à la République de Venise appuyée par la Sainte-Ligue, sur l'histoire de la conquête Chypre (1570-1571) par les Turcs et sur les relations entre l'Empire ottoman et Venise, l'auteur ayant été un protagoniste direct des événements et ayant eu accès à des documents inédits et de première main.



Important représentant de l'historiographie humaniste, Pietro Bizzari (1530-1584) se convertit très tôt au protestantisme et quitta Venise.

Entré en relation avec les principales personnalités de l'Europe des humanistes, il exerça d'importantes responsabilités universitaires, éditoriales, politiques et diplomatiques, à Wittenberg, en Angleterre sur la recommandation de Philipp Melancthon, auprès d'Edouard VI, de James Stuart et de la reine Elizabeth I^{re}, puis à Bâle, à Anvers au sein du cercle de Plantin et auprès de l'électeur Auguste de Saxe au service duquel il entra.

Cf. M. Firpo, *Pietro Bizzarri esule italiano del cinquecento*, Torino, Giappichelli, 1971.

(Atabey, 110-111. Blackmer, 147. Brunet, II, col. 1956 qui signale que cette édition est « rare ». Cobham-Jeffery, p.5. Göllner, I, 1612. Michel Simonin, *François de Belleforest*, n°117).

Sans la carte annoncée, qui ne se rencontre que dans un très petit nombre d'exemplaires. Titre renforcé dans la marge intérieure. Qqs petites auréoles et minimes défauts de papier.

De la bibliothèque de Victor Duchâteau (1823-1905), avocat et bibliophile rémois avec ex-libris. Trois petites signatures ex-libris anciennes sur le titre dont une légèrement effacée.

Très bon exemplaire, grand de marges, dans sa première reliure de vélin souple.

Envoi de Léon Blum à Horace Finaly

12 BLUM (Léon). Souvenirs sur l'Affaire. *Paris, Gallimard, NRF, 1935.*

In-12 (180 x 115 mm), percaline vert sapin de l'époque, titre doré au dos, monogramme H.F. [Horace Finaly] doré en pied, couvertures et dos conservés (rel. signée de Lucie Weill), 181, (2) p. d'achevé d'imprimer, fac-similé de lettre plié hors texte. 2 800 €

Édition originale de service de presse de cet ouvrage fondamental pour l'histoire de l'Affaire Dreyfus, composée par Léon Blum trente ans après « l'Affaire » et quelques mois après la mort de Dreyfus.

Envoi autographe signé de Léon Blum à Horace Finaly, avec le monogramme de ce dernier doré au dos de la reliure et un cachet, témoin des vicissitudes de ce volume, spolié par les nazis pendant la guerre puis restitué : « Zentralbibliothek der Hohen Schule ».



Horace Finaly (1871-1945), banquier d'origine hongroise, condisciple et ami de Marcel Proust et de Robert de Flers, côtoya dans le salon de ses parents l'élite culturelle de l'époque.

Ami proche de Léon Blum, il fut, dès 1936, le seul banquier à soutenir le Front populaire et intervint directement comme conseiller. « Il faisait et défaisait les ministères » écrit de lui le *Journal des débats* en 1937, ce qui causa sa chute, même s'il conserva toute sa vie le cœur à gauche.

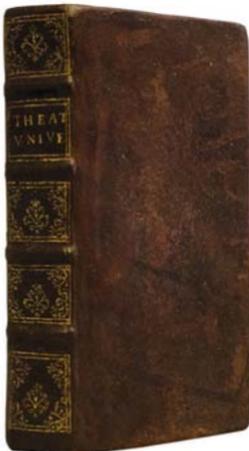
Il dut quitter la France en août 1940 pour échapper aux mesures raciales et passa les dernières années de sa vie à New York.

La bibliothèque d'Horace Finaly, dont ce volume fait partie, fut spoliée par les Allemands à leur arrivée dans Paris et les livres expédiés à « L'Institut de recherche sur la question juive » au sein de la « Bibliothèque centrale de l'École supérieure du NSDAP » (Zentralbibliothek der Hohen Schule). Fondée en 1939 à Berlin à l'usage des cadres du parti, elle était destinée à accueillir les collections privées juives pillées dans toute l'Europe.

Le cachet de la bibliothèque a été apposé sur le feuillet de justificatif.

Reliure de Lucie Weill, relieuse et libraire, elle exerça de 1930 à 1978.

Très bon exemplaire, bien conservé, bien relié.



13 BODIN (Jean). *Universae naturae theatrum. In quo rerum omnium effectrices causae, & fines contemplan- tur, & continuae series quinque libris discutiuntur (...).*

Francofurti, Apud heredes Andreae Wecheli, Claudium Marnium, & Iacon Aubry. [i.e. Francfort, Wechel, Marne & Aubry], 1597.

In-8, plein veau moucheté de l'époque, dos à 4 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, titre doré, tranches mouchetées, (1) f. de titre, (14), 633 p., page de titre à la grande marque de l'imprimeur, lettrines, bandeaux et quelques figures astronomiques gravées sur bois. 800 €

Seconde édition publiée immédiatement à la suite de la première, rigoureusement conforme à celle-ci, du *Théâtre de la nature universelle*, le testament de Jean Bodin.

Dans cette ultime et radicale conclusion à son œuvre donnée l'année même de sa mort, l'auteur répond à la crise religieuse et à l'explosion des connaissances en cette fin du XVI^e siècle en traitant, sous la forme pédagogique d'un dialogue, du « principe et des causes de toutes choses ».

À travers une érudition considérable, il convoque les multiples savoirs de son temps : s'il préserve une vision surnaturelle du monde, il bouscule certains des dogmes fondamentaux en aboutissant à des positions que la critique rapprochera de celles de Montaigne.

Les censeurs, qui avaient autorisé la première édition, réagirent immédiatement pour supprimer leur approbation et interdire sévèrement l'ouvrage.

(Adams, B 2249. Crahay, Isaac, Lenger, *Bibliographie de Jean Bodin*, L2, avec reproduction de la page de titre. Peignot, *Livres condamnés au feu*, 1, 42).

Quelques traces de restaurations à la reliure, ex-libris manuscrit ancien avec cote de bibliothèque et petit cachet au titre. Auréoles claires en tête des 16 premiers feuillets. Quelques rousseurs éparses et une petite tache d'encre.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

14 [BONALD (Louis Gabriel Ambroise, vicomte de)].

Théorie du pouvoir politique et religieux, dans la société civile démontrée par le raisonnement & par l'histoire. Par M. de B.*** Gentilhomme François [i.e. Bonald].

S.I. [Constance=Konstanz], 1796.

3 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments garnis en alternance de filets ondulés et d'un fer central à la fleur de lys couronnée, roulettes et filets dorés, filets d'encadrement à froid sur les plats, pièces de titre et de toison de veau rouge et bronze, tranches jaspées, gardes de papier peint, xxviiij, 574 p., (1) f. errata ; (1) f. de titre, (2) p. d'avertissement, 524 p., (1) f. d'errata et (1) f. de titre, (2) p. d'avertissement, 376 p. 2 500 €

Édition originale, très rare, du premier ouvrage de Bonald et son œuvre principale, fondatrice de la pensée contre-révolutionnaire et des « anti-lumières ».



« Émigré à Coblenze, Bonald défend l'idée d'une constitution naturelle et d'un ordre nécessaire de la société humaine. À l'instar de Burke, il estime que le « bon » homme d'État est celui qui conserve et perfectionne l'ordre naturel des choses. Il se fait l'avocat du rôle social de la religion chrétienne ; non pas qu'il la réduise à cette dimension, mais il y voit un ciment nécessaire à la cité » (cf. G. Barberis, *Louis de Bonald*, Desclée, 2016).

Le rayonnement du livre dépassa largement les cercles traditionalistes : Napoléon, Balzac, Chateaubriand, Lamartine, puis Léon Bloy ou Barbey d'Aurevilly le lurent et le commentèrent.

Imprimés à Constance par des religieux français émigrés en Allemagne, puis passés clandestinement en France, les volumes furent saisis par la police du Directoire et mis au pilon. Il n'en échappa qu'un petit nombre d'exemplaires adressés par l'auteur à des proches.

Par la suite, de son vivant, Bonald refusa de le rééditer.

L'éditeur de la deuxième édition posthume parue dans les « Œuvres complètes » (1843), soulignait que l'ouvrage était si rare qu'il « peut être regardé comme inédit et sera une sorte de nouveauté pour la plupart des lecteurs ».

(Escoffier, *Mouvement romantique*, n°76: « Rareté bibliographique ». Quérard, *France littéraire*, I, 394. Talvart & Place, 75).

Quelques traces de restauration à la reliure. Le cahier C du tome III est relié après le cahier K, sans manque. Quelques corrections éparses à la plume dans le texte.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque dans une reliure aux emblèmes de la royauté française.

15 BRUNO (Giordano). Le ciel réformé. Essai de traduction de partie du livre italien, Spaccio della Bestia Trionfante [La déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante]. *S.l., L'an 1000 700 50 [i.e. 1750].*

Petit in-8, plein-veau granité de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, (2) f. (faux titre et titre), 92 p., (2) f. blancs, 2 vignettes gravées, bandeaux, titre noir et rouge. 2 500 €



Première édition et première traduction française, par l'abbé Louis-Valentin de Vouigny, du dialogue publié à Londres en 1584, dont une seconde page de titre donne l'intitulé complet : *Spaccio della bestia trionfante : la déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante.*

« Véritable subversion des fondements de la théologie, sous la forme d'une fable mythologique, Giordano Bruno y développe les conséquences morales de sa conception d'un univers infini, dépourvu de centre et composé d'une infinité de mondes, et s'en prend aux dogmes de l'Éden ou du péché originel, réhabilitant la nature un siècle avant Spinoza » (Bertrand Levergeois).

« Le 17 février 1600, l'Inquisition catholique menait Giordano Bruno au supplice. Lorsqu'une main lui tendit la croix, au milieu des flammes, il détourna la tête vers le firmament infini. Avant Galilée et Descartes, il tire le plus radicalement les conséquences cosmologiques et philosophiques des découvertes coperniciennes. Il dynamite ainsi tout le dispositif physique, métaphysique et politique de l'ordre scolastique et conçoit un univers inédit, illimité » (cf. Ph. Forget [dir.], *Giordano Bruno et la puissance de l'Infini*, ed. Uvrin, 2003).

(Brunet I, 1298. Caillet, 11295. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 48. Salvestrini, *Bibliografia di G. Bruno*, 112). Auréole claire en marge extérieure des pages 41-66. Plats légèrement épidermés.

Bon exemplaire, frais, très grand de marges (154 x 96 mm), relié à l'époque.

Exemplaire numéroté, envoi d'Albert Camus à Etiennele

16 CAMUS (Albert). Lettres à un ami allemand. *Paris, Gallimard, 1945.*

In-12, broché, couverture éditeur, 81 p., (1) p. de table.

1 500 €

Édition originale de librairie de ces quatre lettres, composées en 1943 et 1944, d'abord publiées séparément dans des revues de la Résistance pour les deux premières et, pour la troisième, en janvier 1945 dans la revue « Libertés ». La quatrième lettre, inédite, est publiée ici pour la première fois.

Le recueil est dédié au poète et résistant René Leynaud, que Camus connut à Lyon pendant la Résistance et qui fut fusillé en juin 1944.

« Ces lettres expriment déjà la doctrine de *La peste* et de *L'homme révolté* ».

Jolie édition typographique, imprimée avec soin en caractères rouges et noirs.

Envoi autographe signé : « Pour Etiennele, ce livre de souvenirs avec la déjà fidèle sympathie d'Albert Camus ».

René Etiennele se lia à Camus à travers Claude et Michel Gallimard dont il était très proche. Il collabora à la « Nouvelle Revue Française » et aux « Temps Modernes » où il publia, en novembre 1947, le premier article consacré à *La Peste* pour défendre Camus contre un article de la Pravda. Des bibliothèques de René Etiennele (envoi), Michel Demont et Jacques Attali (ex-libris).

Très bon exemplaire numéroté, un des 250 hors commerce, imprimé sur papier alfa Navarre.



17 [CARTAUD DE LA VILATE (Français)]. Pensées critiques sur les mathématiques, Où l'on propose divers préjugés contre ces Sciences, à dessein d'en ébranler la certitude, & de prouver qu'elles ont peu contribué à la perfection des Beaux-Arts.

Paris, Gabriel Valleyre fils, 1733.

Petit in-8, plein veau brun de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments garnis d'un petit fer spécial doré entre-nerfs, tranches rouges, (2) f., (8), 377, (3) p. 400 €

Édition originale et unique de cet ouvrage l'un des rares à soumettre les mathématiques à la querelle des Anciens et des modernes.

Résolument dans le camp des modernes, Cartaud de la Villate étend son scepticisme à la prétention des mathématiciens à atteindre la vérité absolue et leur dénie tout rôle positif dans le perfectionnement des beaux-arts : architecture, peinture sculpture et plus particulièrement dans la musique.

L'ouvrage se divise en sept chapitres par lesquels l'auteur s'efforce de combattre autant de « préjugés » favorables aux mathématiques.

L'avant-dernier s'attache à réfuter les méthodes de calcul infinitésimal élaborées par le marquis de L'Hôpital et Pierre Varignon.

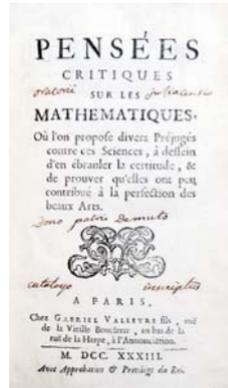
Chanoine d'Aubusson, mort prématurément, Cartaud de la Villate composa également un essai d'esthétique (*Essai historique et philosophique sur le goût*) qui fit grand bruit.

(*France littéraire*, II, 67).

Coiffes lég. frottées, quelques auréoles claires.

Petites signatures ex-libris, étiquette et cote de bibliothèque anciennes.

Bon exemplaire bien relié à l'époque.



18 CERFVOL, DARIGRAND - RECUEIL.

1- [CERFVOL (Chevalier de)]. Mémoire sur la Population, dans lequel on indique le moyen de la rétablir, & de se procurer un Corps Militaire toujours subsistant & peuplant.

Londres, 1768. 115 p., tableau dépliant.

[Précédé de:]

2- DARIGRAND (Edme-François). L'Anti-Financier, ou Relevé de quelques-unes des malversations dont se rendent journellement coupables les Fermiers Généraux, & des vexations qu'ils commettent dans les provinces (...). Précédée d'une épître au Parlement de France, accompagnée de Notes Historiques. *Amsterdam, 1763.* (4), 107 p., frontispice gravé sur cuivre avec son « explication » au verso du faux-titre.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches marbrées bleues. 500 €

1- Édition originale et unique. Dans cette étude pionnière en matière de démographie scientifique, l'auteur analyse les causes de l'effondrement de la population française sur les bases de données statistiques: guerres, entretien des colonies, émigration, célibat (prêtres, soldats), prison, enfermement et peine de mort, maladies, etc. Il propose des mesures pour renverser cette tendance.

L'ouvrage est le premier à élaborer l'indicateur de « taux net de reproduction ».

Le livre a été condamné au feu par arrêt du parlement le 28 février 1769.

(Einaudi, n° 979. I.N.E.D., n° 1017. Kress, 6531. Rocquain, p. 529. Spengler, p. 94-96).

2- Édition originale de cet ouvrage d'inspiration physiocratique. « Rallié à la cause physiocratique, l'auteur préconise l'abolition des Fermes et propose de rétablir l'égalité au moyen d'un impôt unique perçu sans arbitraire par les communautés elles-mêmes » (Stourm).

À la suite de cet écrit « qui fit grand bruit », Darigrand fut emprisonné à la Bastille.

(INED, 1276. Kress, 6086. Goldsmiths, 9873. Weulersse, *Physiocratie*, I, p. XXVI).

Provenance : un comité local de la CGT, avec tampon (ca 1900).

Petit accroc à la coiffe supérieure et aux coins.

Très bon exemplaire.

19 CICÉRON (Marcus Tullius Cicero). Opera M. Tullii Ciceronis.

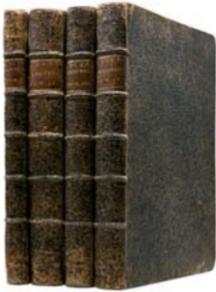
Parisiis, Apud Carolum Stephanum [Paris, Charles Estienne], 1554-1555.

4 volumes in-folio (372 x 246 mm), plein vélin teinté moucheté, dos à 5 nerfs, pièces de titre de maroquin havane, tranches rouges (rel. du XVII^e s.), tableau dépliant, exemplaire réglé. 3 000 €

Très bel exemplaire, entièrement réglé, imprimé sur papier fort, de cette monumentale édition des œuvres complètes de Cicéron imprimée en caractères romains, **l'un des chefs-d'œuvre de Charles Estienne.**

Le texte reprend celui de l'édition in-8° donnée par Robert Estienne en 1543-1544, avec des révisions et augmentations dues à la découverte de deux manuscrits ainsi que de nouveaux index, un par volume, adaptés au changement des usages.

Le tome I contient la Rhétorique - Le tome II, les œuvres oratoires - Le tome III, les épîtres et le tome IV les œuvres philosophiques.



« Cette édition des œuvres de Cicéron représente **la plus importante et la plus volumineuse publication de Charles Estienne.** Le 1^{er} volume s'ouvre sur une traduction latine de *Vie de Cicéron* de Plutarque par Achille Philerote Bochio Bononiensis [l'humaniste de Bologne Achille Bocchi, 1488-1562] et par des extraits d'éloges d'auteurs de l'Antiquité » (UQAM, cote YPA76).

Chaque tome possède sa propre page de titre et un index particulier. Le premier a, de plus, une page de titre générale à la date de 1555. Grande marque typographique des Estienne à l'olivier et à leur devise gravée sur les titres (Silvestre, n°959 et 508). Lettrines historiées

(Adams, C-1647. Brunet, II, 7. Renouard, *Estienne*, 109). Le tableau dépliant (I, p. 173) est partiellement entaillé sans manque. Quelques petits accrocs de vélin et quelques cahiers légèrement brunis.

Provenances : Charles Vaslin des Breaux, écuyer et trésorier de France à Orléans, avec son très grand ex-libris armorié et gravé de la devise « Gemino fœlix sydere natus ». Sur les titres 1 et 3: « Ex Dono D. Charpentier, Conseiller au Bailliage & siège présidial d'Orléans, 1712 » ainsi que « Michel Grénon » avec petit ex-libris manuscrit.

Dans la plupart des exemplaires recensés de cette édition, les quatre tomes sont reliés en 2 volumes. Il est très peu fréquent de les trouver, comme ici, en quatre volumes distincts.

Bel exemplaire, très frais, très bien conservé, relié en vélin moucheté, grand de marges, imprimé sur papier fort, entièrement réglé.

20 CICÉRON, BARRETT (Jean-Jacques de), éditeur. Les Offices de Cicéron, traduction nouvelle, Avec le Latin revu sur les Textes les plus corrects, Seconde édition, retouchée avec soin. Par M. de Barrett. (Édition bilingue Latin/français).

Paris, Barbou, 1768.

In-12, plein veau fauve glacé de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés, double filet d'encadrement doré sur les plats, roulette intérieure, tranches dorées, xvi, 464 p., vignettes et culs-de-lampe. 350 €

Belle impression donnée par Joseph-Gérard Barbou de cette traduction de référence par Jean-Jacques de Barrett (1717-1792).

« Un bon texte, des notes rédigées avec une habile concision et, de plus, une impression soignée, ont assuré le succès de cette édition » (Brunet, II, 12).

(Paul Ducourtieux, *Les Barbou imprimeurs*, n°278. *France littéraire*, II, 203).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

L'un des premiers traités sur le régime végétarien

21 COCCHI (Antonio). Du régime de vivre pythagoricien à l'usage de la médecine (...). Traduit de l'italien. *Genève, Frères Cramer & Cl. Philibert, 1750.*

In-8, demi-maroquin bordeaux à la Bradel orné de doubles filets dorés, titre doré en long (rel. Malica Lestang), viii, 111 p. 450 €



Première édition de la traduction française donnée par de Bentivoglio (l'originale a paru à Florence en 1743), « de cet important ouvrage sur le régime végétarien, l'un des premiers, entièrement consacré à ce sujet.

Par « régime pythagoricien », suivant la tradition qui remonte au philosophe platonicien Porphyre, Cocchi signifie un régime végétarien complété par du lait et du miel, qu'il considère comme adapté à tous les besoins nutritionnels et sans contre-indications.

Antonio Cocchi (Benevento, 1695 - Florence, 1758), médecin et homme de lettres, a enseigné l'anatomie à Florence et fut l'un des premiers francs-maçons italiens, membre de la colonie anglaise de Florence » (*Gastronomy Collection at Bloomsbury*, 2015, n°112).

C'est par cette traduction que J.-J. Rousseau prit connaissance des principes pythagoriciens du végétarisme.

(Vicaire, *Bibliothèque gastronomique* (2nd éd.), col. 185. Wellcome, II, p. 362. Westbury, 275).

Très bon exemplaire, frais, bien relié.

22 DROIT - Code de Procédure civile. Édition originale et seule officielle. [*Suivi de*] Table alphabétique et raisonnée des matières contenues dans le Code de Procédure civile.

Paris, Imprimerie Impériale, 1806.

2 tomes reliés en un volume in-16 (97 x 50 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné d'un décor « Empire » de filets et fleurons « au losange » dorés, pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'une roulette dorée, coupes et coiffes filetées, roulette intérieure, tranches dorées, (4), 284 p. et (4), 164 p. 400 €

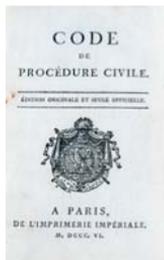
Édition originale de format in-16 du Code de procédure civil et de sa table, imprimée sur papier vergé pur fil fin, ratifié par Napoléon avec son grand sceau (p. 271), Cambacères, « le Grand-Juge Ministre de la Justice Regnier » et le « Ministre secrétaire d'État Hugues B. Maret ».

Trois formats de cette première édition parurent simultanément : in-4°, in-8° et cette édition in-16, « de poche » imprimée sur papier vergé pur fil fin, destinée aux praticiens. Elle est la plus rare des trois pour n'avoir été ni conservée ni transmise.

Ce premier code de procédure civile a été instauré par la loi du 14 avril 1806. Il est demeuré plus d'un siècle sans retouches avant une révision à partir de 1935, pour être profondément remanié au cours des quatre décennies suivantes. Il a été définitivement abrogé par l'art. 26 de la loi du 20 déc. 2007 relative à la simplification du droit et a rendu au nouveau code le nom officiel de Code de Procédure Civile (CPC).

(Dramard, n° 2028. Dupin, 2028).

Quelques petits accros de cuir.

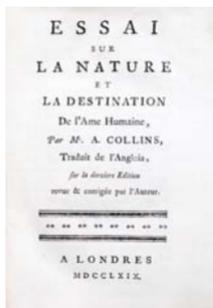


Bel exemplaire, frais, bien conservé, imprimé sur beau papier vergé fin.

23 COLLINS (Anthony), HOLBACH (Paul Thiry, baron d') traducteur et éditeur. Essai sur la nature et la destination de l'Âme Humaine (...). Traduit de l'Anglois, sur la dernière Édition revue & corrigée par l'auteur.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769.

In-12, broché, couverture papier bleu d'origine, (8), 295 p., exemplaire non rogné, non coupé, tel que paru. 650 €



Première édition française probablement sortie des presses de M.-M. Rey, dans une édition et une traduction attribuées à d'Holbach.

L'ouvrage contient le recueil des pièces composées par Anthony Collins, libre penseur, élève et ami de Locke, dans la polémique qui s'était engagée entre eux-mêmes, Samuel Clarke et Henry Dodwell, sur l'immatérialité et l'immortalité de l'âme.

Selon Bréhier (II, 293) : « Collins montre l'union du matérialisme à la doctrine sensualiste de la connaissance ».

De très larges extraits de cet ouvrage ont été cités par Nageon dans « L'Encyclopédie Méthodique ».

L'ouvrage a été interdit et condamné au feu.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 69:676. *Holbach et ses amis*, 1553. Peignot, *Livres condamnés*, II, p.214. Vercruysse, p. 32).

Exceptionnel exemplaire, tel que paru, non rogné, non coupé.

24 COMMUNE DE PARIS - ALLEMANE (Jean). Mémoires d'un Communard. Des Barricades au Bagne. *Paris, Librairie Socialiste J. Allemane, [1906].*

In-12, broché, couverture orange imprimée, (8), 527 p. dont portrait frontispice. 400 €

Édition originale. Ouvrier typographe, militant républicain sous l'Empire, J. Allemane participa à l'insurrection et fut l'un des organisateurs de la résistance pendant la Semaine sanglante.

Arrêté le 18 mai, condamné aux travaux forcés à perpétuité, il fut déporté en Nouvelle-Calédonie et soumis à un traitement particulièrement rigoureux à la suite d'une tentative d'évasion.

Refusant toute grâce, il rentra après 1880 et reprit son action militante parmi les Possibilistes, puis fonda le P.O.S.R. (ou parti allemandiste) de tendance anarchisante. Ses Mémoires constituent l'un des témoignages capitaux sur la Commune, sur ses lendemains et sur la condition des communards déportés.

(Del Bo, p. 64. Maitron, IV, p. 103 sq. Noël, p. 14. Le Quillec, 38).

Quelques brunissures. Couverture légèrement grisée.

Bon exemplaire tel que paru, bien conservé, non rogné, imprimé sur papier filigrané par Allemane lui-même.

25 COMMUNE DE PARIS - BESLAY (Charles). Mes souvenirs. 1830 - 1848 - 1870.

Paris, Sandoz et Fischbacher, Neuchatel, Jules Sandoz, Bruxelles, Claassen, 1873.

In-12, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs à 4 faux-nerfs orné de filets à froid et d'un fer ajouré répété entre-nerfs, titre doré, 482, (1) p. 400 €

Édition originale. « Témoignage de premier ordre sur le parcours d'un républicain socialisant, disciple de Proudhon, membre de l'Internationale, élu le 26 mars à la Commune » (Le Quillec, n°444).

Nommé commissaire délégué auprès de la Banque de France pendant l'insurrection, Beslay était le doyen de la Commune.

Selon Bertier de Sauvigny dans son introduction à une réédition (1979): « Témoignage important dans son dépouillement qui en souligne la crédibilité ».

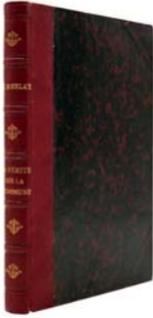
(Del Bo, *Commune de Paris*, p. 65).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

26 COMMUNE - BESLAY (Charles). La vérité sur la Commune.

Bruxelles, Kistemaeckers, 1877.

In-12, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs à 4 faux-nerfs orné de filets à froid et d'un fer ajouré répété entre-nerfs, titre doré, 180 p. 450 €



Édition originale. Le « testament politique » de Charles Beslay, témoignage fondamental sur l'insurrection dans lequel il livre sa conception d'un « socialisme libéral ».

Ancien inspecteur du travail des enfants, ce républicain qui militait pour donner plus de place aux « classes laborieuses » évolua pas à pas vers le socialisme. Membre de l'Internationale peu après sa fondation, délégué auprès du comité central républicain des vingt arrondissements, il signa le texte de l'Affiche rouge de janvier 1871 pour appeler à la constitution de la Commune de Paris.

Ce patriarche a été élu représentant à la Commune dans le 6^e arrondissement de Paris, puis nommé délégué à la banque.

Exilé en Suisse après la Commune, il refusa la grâce et demeura « exilé volontaire » à Neuchâtel.

(Maitron, IV, 284. Del Bo, p. 65. Le Quiliec, 248).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

27 COMMUNE - BLANCHECOTTE (Augustine M.). Tablettes d'une femme pendant la Commune. *Paris, Didier, 1872.*

In-12, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs à 4 faux-nerfs orné de filets à froid et d'un fer répété entre-nerfs, titre doré, xiv, 377 p. 400 €

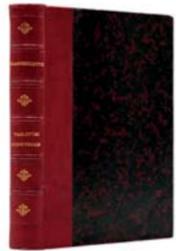
Édition originale de l'un des rares témoignages directs d'une femme sur la commune de Paris.

Couturière, autodidacte devenue poétesse et romancière remarquée par Sainte-Beuve et Béranger, Augustine-Malvina Blancheotte (1830-1897) vécut les événements de la Commune à l'intérieur de la capitale.

Elle livre un témoignage vivant, affectif et personnel, « mosaïques recueillies et vécues au jour le jour, histoire d'un quartier, d'une maison, d'une barricade... » (p. IX), même si elle constate « l'impuissance du langage » pour raconter l'horreur de ce qu'elle a vu: « Ce que gémit mon silence, ce que songe ma pensée, dans cette suite non interrompue de réciproques massacres, au milieu de cette odieuse guerre civile, aucune plume ne saurait l'écrire » (p. 186).

(Jean-Léo, n° 50. Le Quiliec, n° 273 qui renvoie à l'article « Écrire la Commune » et à l'étude de Christine Planté).

Bel exemplaire, très bien relié.



28 COMMUNE - MALON (Benoît). La Troisième Défaite du prolétariat français.

Neuchâtel, G. Guillaume Fils, 1871.

In-12, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs à 5 faux-nerfs orné de filets à froid et d'un fer ajouré répété entre-nerfs, titre doré, 538, (1) p. 700 €

Édition originale de ce témoignage fondamental sur la Commune, tiré à petit nombre d'exemplaires, « parmi les plus importants et les plus rares ouvrages communalistes » (Cat. Magis, n°763).

« La première tentative sérieuse d'écrire l'histoire de la Commune du point de vue des révolutionnaires parisiens et le premier ouvrage signé par un dirigeant communal de premier plan » (sur cet ouvrage et son importance, cf. M. Cordillot, *B. Malon, Historien de la Commune*, in « Revue socialiste », P.U. de Saint-Étienne, 2000, p. 141-155).

(Del Bo, p.69. Le Quiliec, n°2973. Nettlau, *Bibliographie de l'anarchie*, p. 65).

Bel exemplaire, très bien relié.

29 COMMUNE - [PROLÈS (Charles)].

La vérité sur la Commune, par un ancien proscrit.

Paris, Administration des publications républicaines illustrées, L. Salmon, [1879].



In-4, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à 5 faux-nerfs orné de filets à froid et d'un fer ajouré répété entre-nerfs, titre doré, 423 p., nombreux portraits in et hors texte. 350 €

Édition originale illustrée de planches gravées et de portraits in et hors texte.

Contient : Le complot clérical - Le 18 mars - La Commune - La semaine sanglante.

« L'auteur serait d'après Henri Lefèvre, Charles Prolès (...). L'ouvrage a été publié en livraisons » (Le Quiliec, 4610).

Journaliste républicain favorable à la Commune, biographe des principaux membres de l'insurrection, Charles Prolès est considéré comme « un des écrivains les mieux documentés sur les tragédies de *l'Année terrible* ». (Jean-Léo, 320).

Bel exemplaire, très bien relié.

30 COMMUNE - VERMERSCH (Eugène), VUILLAUME (Maxime), HUMBERT (Alphonse). Le Père Duchêne.

Paris, En vente aux Bureau du Père Duchêne et chez tous les libraires, 16 ventôse, an 79 - 3 prairial an 79 (6 mars - 22 mai 1871).

Recueil complet des 68 numéros reliés en un volume grand in-8, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs à 5 faux-nerfs orné de compartiments encadrés de filets à froid, titre doré. 500 €

Collection complète, du n°1, le 16 ventôse an 79 (6 mars 1871) au n° 68 et dernier, le 3 prairial an 79 (22 mai 1871) soit 68 livraisons de 8 pages chacune.

Bandeau légendé en tête de chaque livraison: « La République ou la Mort ».

Le périodique, qui empruntait son nom à l'organe des hébertistes sous la Révolution française, était principalement rédigé par Eugène Vermersch, assisté de Maxime Vuillaume et d'Alphonse Humbert. Interdit à son cinquième numéro avant le déclenchement de la Commune de Paris, il put reparaitre à partir du numéro 6 et se maintint pendant toute la durée de l'insurrection.

Eugène Vermersch échappa in extremis au peloton d'exécution et parvint à se réfugier en Suisse puis à Londres où il mourut de misère et de folie, dans un asile le 9 octobre 1878.

Il appartient à cette génération de jeunes bohèmes, journalistes, pamphlétaires, poètes, qui attendaient leur heure à la fin du Second Empire. Rimbaud et Verlaine, qui étaient leur ami, lui témoignèrent à plusieurs reprises leur admiration.

(Del Bo, p. 41. Le Quiliec, éd. de 2006, n°4615. F. Maillard, *Journaux sous la Commune*, p. 156-160).

Reliés à la suite : le n°1 du *Pair du Chêne* (1er juin 1871), contrefaçon humoristique et le n°3 de *Tante Duchêne* du 12 mars 1870 contenant des lettres de félicitations ou d'injures adressées au journal.

Très bon exemplaire, très bien relié.

31 CONSTANT (Benjamin).

Réunion des premières éditions de Benjamin Constant collectées et reliées uniformément à l'époque.

Contient:

1- Collection complète des ouvrages publiés sur le gouvernement représentatif et la constitution actuelle de la France, formant une espèce de cours de politique constitutionnelle. Paris, Plancher [et Rouen, Béchet aîné], 1818-1820. 4 volumes.

2- Discours à la Chambre des députés. *Paris, Dupont, Pinard, 1828*. 2 volumes, portrait gravé (t. I) et fac-similé dépliant de lettre (t. II.).

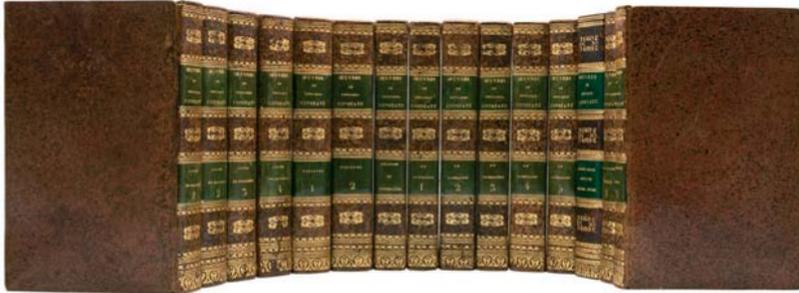
3- Mélanges de littérature et de politique. *Paris, Pichon et Didier, 1829*. Enrichi d'un portrait dessiné et gravé par Laderer et publié par Pagnerre.

4- De la religion, considérée dans sa source, ses formes et ses développements. *Paris, Pichon & Didier, 1830-1831*. 5 volumes.

5- Du polythéisme romain considéré dans ses rapports avec la philosophie grecque et la religion chrétienne; ouvrage posthume. *Paris, Béchet aîné, 1833*. 2 volumes.

6- Journal intime précédé du Cahier rouge et d'Adolphe. [Édité par] J. Mistler. Monaco, Éditions du Rocher, (1945).

Ensemble de 15 volumes in-8 (202 x 123 mm), plein veau acajou moucheté de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor romantique de palettes, chaînettes, filets et fers spéciaux dorés, pièces de titre et de tomaison de veau vert bronze, tranches cailloutées assorties aux gardes. 2 800 €



Exceptionnel ensemble des œuvres collectives non romanesques de Benjamin Constant, en édition originale, réunies et reliées uniformément à l'époque (sauf le dernier volume, relié à l'identique).

1- Première édition collective en partie originale, recueil complet des écrits politiques, écrits de circonstances et articles de presse composés par Benjamin Constant, augmentés de l'histoire des sessions parlementaires de 1816 et 1818. (Courtney, 131a).

2- Édition originale. Recueil de 69 discours prononcés par Benjamin Constant entre 1819 et 1827, précédés d'un avant-propos de l'auteur. (Courtney, 132a).

3- Première édition collective de ces vingt importants essais de philosophie politique de Benjamin Constant, la plupart dans des éditions modifiées, et six inédits, précédés d'une préface de circonstance. Publié quelques mois avant la mort de l'auteur, l'ouvrage constitue l'ultime synthèse de sa doctrine et son testament politique, « véritable credo du libéralisme ». (Courtney, 134a).

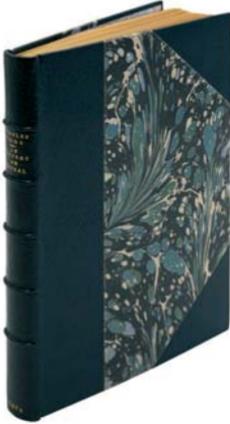
4- Édition originale des cinq parties, conforme à la description donnée par Courtney, les deux dernières ont paru à titre posthume. (Courtney, 58a).

5- Édition originale posthume. Le testament spirituel de Benjamin Constant, « expression interrompue et dernière d'une pensée qui aurait dû prolonger sa course longtemps encore ». (Courtney, 63a).

6- Première édition complète. Établissement du texte, introduction et notes par Jean Mistler. Ce volume en reliure moderne à l'imitation de l'ensemble.

Des rousseurs et piqûres éparses, plus soutenues à certains feuillets.

Bel ensemble réuni dans une reliure romantique uniforme décorative de l'époque.



32 CROS (Charles). Le Coffret de Santal.

Paris, Alphonse Lemerre, Nice, J. Gay et fils, 1873.

Petit in-8 (169 x 106 mm), demi-maroquin janséniste bleu nuit à grands coins, dos à 5 nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée de Devauchelle), (4), 174, (1) p., exemplaire non rogné.

3 500 €

Édition originale imprimée à 500 exemplaires sur vergé Van Gelder, le seul recueil de poésies publié par Charles Cros de son vivant.

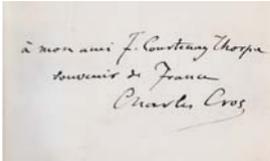
« À la fois poète et savant, Charles Cros fut une figure majeure de la bohème parisienne des années 1870-1880. Animateur de revues et de cercles littéraires, il côtoya Verlaine, Rimbaud, Alphonse Allais (...). Tantôt légers et amusés, tantôt mélancoliques et provocateurs, les poèmes de Charles Cros apparaissent comme un subtil jeu d'équilibriste.

Ils fascinèrent les surréalistes, de Louis Aragon à René Char, en passant par André Breton, qui écrivit dans son *Anthologie de l'humour noir : Le pur enjouement de certaines parties toutes fantaisistes de son œuvre ne doit pas faire oublier qu'au centre des plus beaux poèmes un revolver est braqué* » (Louis Forestier, GF, 2011).

(Clouzot, 79. Carteret, I, 460. Vicaire, I, 1071).

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur :

« A mon ami F. Courtenay Thorpe, Souvenir de France ». Petite restauration de papier à la couverture.



Bel exemplaire, frais, très bien relié, à toutes marges, témoins conservés.

33 CUMBERLAND (Richard). Traité philosophique des Loix Naturelles, où l'on recherche et l'on établit, par la nature des choses, la forme de ces Loix, leurs principaux chefs, leur ordre, leur publication & leur obligation: on y réfute aussi les Elémens de la morale & de la politique de Thomas Hobbes.

Amsterdam, Pierre Mortier et Paris, Huart, 1744.

In-4, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs guillochés or, compartiments garnis d'un riche décor de fleuron central et petits fers d'angle dans un triple encadrement doré, filets, palettes et titre dorés, roulette d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges (petits accrocs à un mors), xxviii, (2), 435 (i.e. 425), (9) p., frontispice gravé. 400 €



Première édition française, publiée à Amsterdam, traduite du latin et annotée par Jean Barbeyrac.

Beau frontispice allégorique gravé par Pierre Tanjé d'après Louis Fabrice du Bourg.

L'ouvrage majeur du philosophe anglais Richard Cumberland (1631-1718), réfutation des théories de Hobbes, acte fondateur de l'utilitarisme et l'une des sources du Droit naturel.

Le livre exercera une influence majeure sur la philosophie morale et politique de John Locke et Jean-Jacques Rousseau en fut un lecteur attentif.

« Cumberland entend, comme il le dit lui-même, conduire contre les théories contractualistes de Hobbes une critique aussi méthodique que sévère. Il expose qu'en deçà de toutes les conventions humaines, réelles ou possibles, s'imposent les dictamina d'une morale naturelle que régit la loi divine fondamentale » (P.U. de Caen). (Goldsmith, *Online Catalogue*, 8125). Reliure épidermée. Bon exemplaire.

34 [CYRANO DE BERGERAC (Savinien de)]. Lettre de consolation envoyée à madame la duchesse de Rohan sur la mort de feu monsieur le duc de Rohan, son fils, surnommé Tancrède. *Paris, Claude Huot, 1649.*

In-4, broché, couverture papier ancien d'attente, 8 p.

400 €

Édition originale et unique de cette « lettre » composée par Cyrano de Bergerac à l'occasion de l'assassinat du duc Tancrede de Rohan, âgé de 18 ans, par des mazarinistes quelques semaines auparavant lors d'une embuscade dans le bois de Vincennes.

Cette mazarinade est distinguée « de toutes les autres » par la critique. D'abord parce que l'auteur revient sur la question de la légitimité de la naissance de Tancrede, notamment problématique, alors que le parlement avait interdit à ce dernier de porter le nom des Rohan. Mais surtout, car Madame de Rohan y est placée sur un piédestal, que son protestantisme est désigné comme « Christianisme purifié » (p. 7), qualificatif scandaleux dans la France de son temps, ce qui conforte les hypothèses des biographes de Cyrano quant à sa paternité et sa probable appartenance au protestantisme.

La pièce, publiée anonymement, est signée « BD » (la marque de Cyrano).

Sur cet opuscule, cf. longue analyse in : Madeleine Alcover, *Cyrano...*, Droz, 1990, p. 104-105.

(Cyrano, *Œuvres complètes* (éd. H. Carrier), Champion, 2001, II, p.359-367. Moreau, n°1922. Lachèvre, *Cyrano, L'autre monde...*, Bibliographie, Garnier, 1932, p. VI).

Bon exemplaire, bien conservé.

35 DARWIN (Charles), ROYER (Clémence) traduction.

De l'origine des espèces, ou des lois du progrès chez les êtres organisés (...). Traduit en français sur la troisième édition avec l'autorisation de l'Auteur par Mlle Clémence-Auguste Royer avec une préface et des notes du traducteur.

Paris, Guillaumin & Cie, Victor Masson & fils, 1862.

In-12 (176 x 113 mm), demi-veau glacé bleu nuit à la Bradel, dos lisse orné d'un jeu de doubles filets dorés répétés, titre doré, daté en pied, tranches mouchetées (rel. signée Goy & Vilaine), Ixiv, xxiii, [-24], 712 p., un tableau dépliant.

2 500 €

Première édition de la première traduction française par la femme de science, philosophe, économiste, militante féministe et fondatrice de la première loge maçonnique mixte, Clémence Royer (1830-1902).

C'est avec enthousiasme qu'elle découvre et traduit l'essai révolutionnaire de Darwin qui confortait ses propres intuitions évolutionnistes et lamarckiennes.

Elle introduit l'ouvrage par une préface de sa composition que ses contemporains qualifièrent de « terrible », ajoute au texte des notes de bas de page personnelles et va jusqu'à modifier l'intitulé, en y insérant un sous-titre révisé.

Clémence Royer y maximalise les théories darwiniennes dans ses dernières conséquences sociales, anticipant sur les recherches à venir et ouvrant l'ère du « darwinisme social », jusqu'à effrayer Darwin lui-même qui changea de traducteur à partir de 1873 tout en autorisant Clémence Royer à rééditer sa propre version.

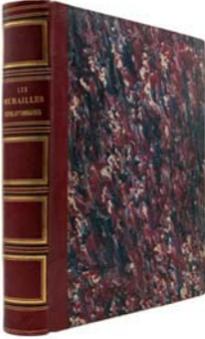
(Freeman, n°655. G. Fraysse, *Clémence Royer*, bibliographie, p. 168, La Découverte, 1985).

Bel exemplaire, frais, très bien relié.



36 RÉVOLUTION DE 1848 - **DELVAU (Alfred) sous la direction de.**

Les Murailles révolutionnaires. Collection complète des professions de foi, affiches, décrets, bulletins de la République, fac-similés de signatures (Paris et les Départements). Illustrées des portraits des membres du Gouvernement provisoire, des principaux chefs des Clubs, des Rédacteurs et Gérants des premiers journaux de la Révolution. Paris, J. Bry, 1852.



In-4 (270 x 210 mm), demi-chagrin rouge de l'époque, dos lisse orné de caissons garnis d'un jeu des filets simples, filets gras dorés et filets à froid, titre doré, tranches mouchetées, (4), 956 p., portrait frontispice gravé. 300 €

Précieux recueil, cette source fondamentale pour l'histoire de la Révolution de 1848 et de la Seconde République.

Réalisé sous la direction d'Alfred Delvau qui fournit l'avant-propos, l'ouvrage est illustré de très nombreuses reproductions, fac-similés de documents coloriés au pochoir et portraits hors texte.

Alfred Delvau avait été le secrétaire de Ledru-Rollin, ministre de l'Intérieur pendant la révolution de 1848. Il eut l'ambition de donner une suite à ce recueil qui ne parut jamais.

(*Catalogue l'histoire de France*, IV, 3a). Quelques piqûres éparses.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

Les tribulations d'un libertin sous le Directoire

37 CURIOSA - [DESFORGES (Jean-Baptiste Choudart-Desforges, dit)].

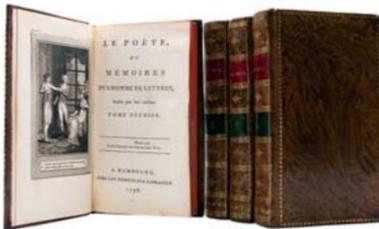
Le Poète, ou Mémoires d'un homme de lettres écrits par lui-même.

Hambourg [i.e. Paris], chez les principaux libraires, 1798.

4 volumes in-12, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de palettes, filets et fers ondulés dorés, fer au losange répété au centre, plats encadrés d'une guirlande dorée, pièces de titre et toison de veau rouge et bronze, roulette sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque), xv, 313 p. ; (4), 385 p. ; (4), 365 p. et (4), 434 p., 4 planches frontispices gravées. 750 €

Édition originale illustrée de 4 frontispices par Dambrun d'après Chaillou.

« Lorsqu'elle parut, *la Décade philosophique* consacra une recension cette l'autobiographie romancée de Desforges: le rédacteur exprima son étonnement que l'auteur ait osé se montrer à son siècle dans toute la nudité d'un libertinage dont on ne dissimule aucun détail, dont on n'omet aucune circonstance. Le livre, ajoutait-il, est rempli de détails qui feraient rougir une prostituée si on l'obligeait d'en soutenir la lecture.



Charles Monselet, qui a consacré un chapitre de ses *Oubliés et Dédaignés* à Desforges, note que l'auteur est le type accompli d'une société qui se déprave à chaque étage. [...] Ce qu'il nomme sensibilité n'est que de la débauche.

Le critique résume ainsi le livre : *Situations amoureuses très corsées. Semblable à un flacon qui, sous une insignifiante étiquette, cache un poison des plus dangereux, Le Poète recèle en ses quatre volumes tout ce que le libertinage du Directoire enfanta de perfide et de raffiné* (cité par Oberlé in *De Horace Walpole à Jean Ray*, 1972, n°124) » (*Bibliothèque d'un amateur*, Bergé, 2016).

J.-B. Choudard dit Desforges (1746-1806), comédien et dramaturge ambulant, fut accueilli un temps par la Grande Catherine en Russie et connut un certain succès de son vivant.

Ses Mémoires seront rééditées en 1799, 1819, en 1881 par Gay & Doucé et en 1912 dans la collection des « Maîtres de l'amour ».

(Cohen, 296. Éd. inconnue à Pia qui considère, par erreur, celle de 1799 comme l'originale [n°1158-1159]. Gay III, 801).

Très bel exemplaire, très frais, dans sa première reliure de veau raciné.

38 CURIOSA - [DESLANDES (André-François Boureau)?].

L'apothéose du Beau-Sexe. *Londres [i.e. Amsterdam?] chez van der Hoek, 1741.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse fleuroné et cloisonné, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés d'un triple filet doré, tranches rouges, xlvii, 138, (34) p., planche gravée en frontispice. 700 €

Édition originale et unique de l'une des spéculations libertines les plus hardies de la période : le sexe ici est à prendre à son sens littéral de « parties génitales de la femme ».

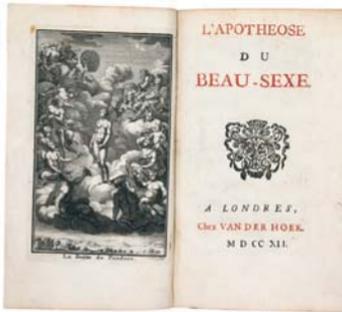
« L'auteur se propose de vouer un culte religieux aux organes sexuels féminins et justifie la légitimité de ce choix et l'opportunité d'un retour au paganisme naturel.

L'apothéose du sexe féminin est réclamée au nom de la Raison (p.64).

Le plaisir sexuel est « le seul des plaisirs parfaits, parce qu'il occupe à la fois & les parties du corps et les facultés de l'Âme » (p. 128) (...).

En conclusion, il convient de « regarder ces Parties comme quelque chose de très vénérable et de très aimable en même temps » (p. 85).

Quant aux « sacrifices » que l'auteur se propose d'offrir à ces divinités, on devine quels ils sont. C'est au lieu même de ces sacrifices, conformes à la raison naturelle, que la supériorité de la femme [dont l'endurance sexuelle est l'un des atouts] peut enfin être sans conteste établie » (cf. longue analyse in M. Angenot, *Les champions des femmes...*, PU du Québec, 1977, p. 75-77).



L'attribution par Brunet à A.-F. Boureau Deslandes n'est pas retenue par Jean Macary, le biographe et spécialiste de cet auteur.

Le lieu de publication est fictif, il s'agit sans doute d'Amsterdam. La date, imparfaitement imprimée sur la page de titre, pourrait laisser croire qu'il s'agit de 1712, erreur souvent reprise ; il s'agit bien de 1741.

Le frontispice intitulé « La boîte à Pandore » est l'œuvre du graveur et marchand d'art amstellodamois Pieter Yver. (Gay I, 258).

Provenance: l'anthropologue Robert Briffault (1876-1948), avec son ex-libris gravé.

Accrocs aux coiffes et à un mors.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

39 ESCLAVAGE - DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude). Opinion de M. de Tracy, sur les affaires de Saint-Domingue. [*Paris, Imprimerie de Laillet, 1791*].

In-8, cartonnage de papier marbré saumon à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux, 23 p. titre compris, non rogné. 450 €

Édition originale de l'une des premières publications du futur chef de l'Idéologie. Élu aux États généraux, Destutt de Tracy avait été l'un des premiers de son ordre à se rallier au Tiers État.

Dans ce discours qu'il prononça à la tribune de l'Assemblée constituante le 23 septembre 1791, Destutt se prononce avec force en faveur de l'abolition de l'esclavage et sur le statut des colonies.

Après un préambule où il prend la précaution de se démarquer de la « Société des Amis des noirs » et de Brissot, il dresse un état de la situation des relations entre la France et les colonies aux premiers mois de la révolution et examine les conséquences du décret du 28 mars 1790 qui écartait les colonies du droit métropolitain, créait des assemblées coloniales et confirmait l'esclavage.

Il s'élève contre les prétentions des colons blancs de Saint-Domingue « à être les maîtres de l'île » et rejette les compétences de l'assemblée coloniale en matière de statut des « personnes non libres ».

Avançant des arguments moraux, il tente également de convaincre par des raisonnements stratégiques d'une grande pertinence : « les gens de couleur tirés par nous de l'oppression seront nos alliés naturels, il n'est ni juste ni politique de les abandonner (...). Est-ce bien sérieusement que 24 000 blancs établis à Saint-Domingue, hais de 20 000 mulâtres qu'ils oppriment, embarrassés de 400 000 esclaves dont ils sont condamnés à redouter éternellement le moindre mouvement... » (p. 20).

(Max Bissainthe, 5468. Sabin, 96414).

Bel exemplaire, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés.

40 [DIDEROT (Denis)]. Pensées philosophiques.

La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.

In-12 (159 x 92 mm), cartonnage à la Bradel de papier dominoté XVIII^es., pièce de titre de maroquin bordeaux fileté or, tranches rouges (rel. moderne signée Goy & Vilaine), (2), 136 p., (12) p. de table, planche frontispice gravée. 1 500 €

Édition originale de premier tirage selon Tchermersine-Scheler et Niklaus, de troisième tirage selon Adams qui émet l'hypothèse que le texte en aurait été entièrement recomposé.

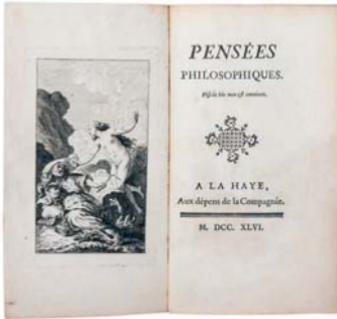


Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

« L'œuvre fulgurante d'un jeune philosophe à la recherche de lui-même » (Roland Mortier, in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n°25, 1998).

Dans ce volume scandaleux, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« La pensée qu'il n'y a point de Dieu n'a jamais effrayé personne ; mais bien celle qu'il y en a un, tel que celui qu'on me peint » (Aphorisme n°IX).

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

(Adams, PD3. R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50 : « premier tirage rare ». Tchermersine-Scheler, II, 919).

Bel exemplaire, frais, très grand de marges, dans une fine et très décorative reliure de papier dominoté.

41 [DIDEROT (Denis)]. Lettre sur les sourds et muets, A l'Usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions (...). *S.l.n.e. [i.e. Jean-Baptiste Bauche fils], 1751.*

In-12, plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, tranches dorées, x, 400 p., (12) p. d'errata et de table, 5 figures sur 4 planches gravées hors texte dont une dépliant, exemplaire imprimé sur papier fort. 2 000 €

Rare exemplaire de l'édition originale dans un tirage qui fournit le « stade ultime du texte » (Adams).



Il possède une page de titre recomposée pour l'occasion, est augmenté sans interruption à partir des pages 242 à 400 des ajouts donnés par Diderot à son éditeur et est suivi d'une page d'errata et de 11 pages de table non chiffrées.

Les feuillets A2, D4 et L5 sont cartonnés. 2 des 5 planches sont regroupées sur la même feuille (vers de « Lucrèce / Virgile » ensemble avec « Trois mesures de musique »).

Le livre a été publié sans nom d'éditeur par Jean-Baptiste Bauche fils, avec la permission tacite de Lamoignon de Malesherbes, nouveau et libéral directeur de la librairie, bien que Diderot soit emprisonné à Vincennes sous lettre de cachet.

Diderot composa cet essai pour de réfuter les théories de l'abbé Batteux. Il y expose ses conceptions novatrices sur l'origine du langage et annonce plusieurs de ses théories esthétiques notamment « le modèle idéal », « le sublime » ou « le spectateur de sang-froid », théories qu'il reprendra par la suite dans ses Salons et dans le *Paradoxe sur le comédien*.

(Sur ce tirage peu commun voir Adams, LH4 note (6) et Tchermzine-Scheler, II, 929-931).

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges (154 x 87 mm), imprimé sur papier fort, très bien relié à l'époque.

42 [DIDEROT (Denis)]. Pensées sur l'interprétation de la Nature. *S.I., 1754.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin havane, coupes filetées, tranches rouges, (1) f. de titre, (2) f. « Aux jeunes gens », (1) p. de départ, [-3], 206 p., (6) f. de table et errata. 1 200 €

Seconde édition, en partie originale, « considérablement complétée et transformée ». On a cru longtemps qu'il s'agissait de la première, mais il existe une rarissime édition datée de 1753 intitulée *De l'interprétation de la Nature* (que Wilson qualifie « d'édition témoin »).

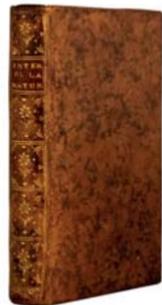
« **L'œuvre emblématique de l'esprit des Lumières** », que l'on a qualifié de *Discours de la méthode du dix-huitième siècle*.

« C'est un livre qui suggère nombre des plus importants problèmes de la philosophie des sciences, un livre exploratoire qui lance des éclaireurs sur les frontières de la connaissance » (Wilson, *Diderot*, p. 158).

(Adams, PE2. Conlon, *Siècle des Lumières*, 54:616. Tchermzine-Scheler, II, 937).

Petite signature ex-libris de l'époque sur le titre : « Chalette ».

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, bien relié à l'époque.



43 DIDEROT (Denis). La Religieuse. *Paris, Pigoreau, 1797.*

2 tomes reliés en un volume petit in-12 (126 x 77 mm), pleine percaline vert bronze gaufrée à la Bradel, titre doré, tranches marbrées (rel. Goy & Vilaine), (4), 160 p. et (4), 158 p., 2 planches gravées en frontispice. 750 €

Édition parue après un an après l'originale, illustrée de deux frontispices : le premier représente la religieuse à genoux seins nus malmenée, par trois sœurs ;

la seconde l'évasion de Suzanne Simonin qui vient d'escalader le mur du couvent.

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition (Univ. of Pennsylvania) ; Adams un second à la BM de Senlis. Elle manque à la BnF.

(Adams, II, RC12).

Quelques petites rousseurs éparses.

Petite signature ex-libris ancienne au titre: « Prosper Barré ».

Très bon exemplaire, bien relié.

Source fondamentale sur l'assassinat d'Henri IV

44 DU JARDIN (Pierre). La mort d'Henry le Grand découverte à Naples en l'année 1608. par Pierre du Jardin (...) détenu ès prison de la Conciergerie du Palais à Paris.

S.l. [i.e. Rouen], 1619. Petit in-8, vélin de réemploi, 16 p.

400 €

Édition originale de cette source fondamentale pour l'histoire de l'assassinat d'Henri IV, connu sous le nom de « **Manifeste de Pierre Du Jardin** », titre courant en ouverture de la brochure.

En 1608, alors qu'il était au service du grand-duc de Toscane à Naples, l'auteur aurait été approché par d'anciens membres de la Ligue, exilés qui projetaient d'assassiner le roi de France avec la complicité de Philippe III roi d'Espagne.

Dans ce contexte, Du Jardin affirme avoir rencontré Ravailiac à Naples en 1608, porteur de lettres du duc d'Épernon. Effrayé, il se serait rendu en France, aurait été reçu par le roi mais celui-ci ne prit pas pris la menace au sérieux.

À la suite de ses révélations, l'auteur aurait d'abord été accusé de complot et emprisonné, avant d'être reconnu innocent, libéré et dédommagé par arrêt du Parlement en 1616.

Plusieurs historiens, dont Michelet, se sont appuyés sur ce document quant aux causes et aux responsables de l'assassinat d'Henri IV.

(Frère, *Bibliographe Normand*, I, 393. *Sources de l'Histoire de France*, n°3273).

Quelques feuillets courts de marges extérieures et fond, sans perte de texte.

45 DUMAS PÈRE (Alexandre). Aventures de Lydéric. [Chronique du roi Pépin. Chronique de Charlemagne]. *Paris, Dumont, s.d. [1842].*

In-8, demi-veau bleu nuit glacé, dos lisse orné d'un décor romantique de chaînons, filets et palettes et fers spéciaux dorés, auteur et titre dorés, tête dorée (reliure Canape et Corriez), (4), 359 p.

850 €



Édition originale de ce recueil de trois nouvelles de la veine médiévale d'Alexandre Dumas : « Aventures de Lydéric » suivi de « Chronique du Roi Pépin » et de « Chronique de Charlemagne ».

« En 628, le prince de Dijon Salwart succombe sous les coups du gigantesque prince Phinard de Buck dans une forêt des Flandres. Sa femme Ermengarde a juste le temps de cacher leur fils Lydéric dans un buisson avant d'être faite prisonnière. Le bébé est sauvé de la mort par une biche qui le nourrit et un vieil ermite qui l'élève... Lors de sa parution le succès fut foudroyant. Il faut dire que l'auteur a mis tout son talent à magnifier cette légende » (Nicole Vouigny, Société des Amis d'A. Dumas en ligne).

(Munro, p. 114. Parran, p. 47. Reed, p. 144. Vicaire, III, 354).

Seulement 3 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) : Yale, Auckland et la BnF seul exemplaire conservé dans une bibliothèque française.

Restauration de papier en marge de deux pages (177 et 191) avec perte de quelques caractères. Quelques taches éparses.

Exemplaire soigneusement lavé, grand de marges, très bien relié par Canape et Corriez.

46 DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel). Le pacte de famille et les conventions subséquentes, entre la France & l'Espagne ; Avec des Observations sur chaque article. *Paris, Imprimerie Nationale, juillet 1790.*

In-8, broché, couverture de papier bleu moderne, (4), 152 p.

500 €

Édition originale. Dupont de Nemours commente article par article le « Pacte de famille », alliance franco-espagnole conclue en 1733 et renouvelée en 1761.

En 1790, l'Espagne invoqua ce traité pour faire appel au roi de France après un incident survenu avec les troupes britanniques dans le Pacifique.

« Louis XVI et ses ministres furent enclins à envoyer l'aide demandée, même au risque de la guerre ; mais l'Assemblée nationale, confrontée pour la première fois à des questions diplomatiques, rejeta la demande espagnole. Un régime national et représentatif ne reconnaissait pas les liens familiaux entre les maisons régnantes » (W. Doyle, *The Oxford History of the French Revolution*, p. 164-165).

Dupont de Nemours révéla, à cette occasion, ses exceptionnels talents en matière de géopolitique et de relations internationales.

(Kress B.1831. Martin & Walter, II, 12155. Schelle, *Dupont de Nemours*, Bibliographie, p. 416).

Marge extérieure légèrement effrangée sur les premiers feuillets.

Très bon exemplaire, très frais, à toutes marges, imprimé sur papier vergé, tel que paru.

47 DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel), SAY (J.-B.), MALTHUS.

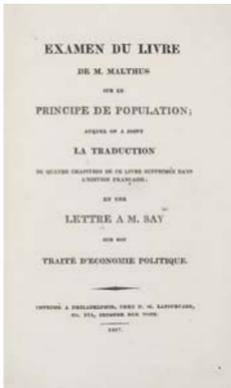
Examen du livre de M. Malthus sur le principe de population ; auquel on a joint la traduction de quatre chapitres de ce livre supprimés dans l'édition française ; et une lettre à M. Say sur son Traité d'économie politique.

Philadelphia, P. M. Lafourcade, 1817.

In-8 (213 x 133 mm), cartonnage gaufré à la Bradel, dos orné d'un jeu de doubles filets dorés répétés, titre doré, daté en pied (rel. moderne Goy & Vilaine), (4), 159 p. 3 000 €

Rarissime édition originale et unique, du dernier ouvrage de Dupont de Nemours mort en 1817, à Philadelphie, quelques mois après cette publication.

« Le dernier et l'un des meilleurs écrits de Dupont de Nemours, paru en Amérique et inconnu en France » (Gustave Schelle).



« Seul membre de l'école physiocratique ayant vécu assez longtemps pour commenter l'essai de Malthus, Dupont de Nemours introduit dans cet ouvrage les quatre chapitres sur la physiocratie omis dans la traduction française. Pour lui Malthus est trop pessimiste; les pauvres ne pratiqueront pas la *contrainte morale* et la pression démographique conduira à augmenter la production... On ne connaît pas en Europe d'autre exemplaire de ce livre, un des meilleurs qu'ait écrit Du Pont de Nemours » (Exposition *De Malthus au malthusianisme*, BN, 1980, n° 49).

Parmi ses arguments, Dupont évoque l'aide matérielle apportée par Jefferson puis Madison aux Cherokees et les heureux bénéfices sur leur bien-être et leur situation économique (p. 11 et 12).

La lettre écrite à Jean Baptiste Say sur son *Traité d'économie politique* a été composée par Dupont de Nemours sur le bateau qui le conduisait en Amérique pendant les Cent-Jours. Très critique vis-à-vis du traité de Say, en particulier sur la méthodologie employée, elle confirme également son hostilité envers Napoléon qu'il appelle « Buonaparte », comme Chateaubriand.

(Cf. Schelle, *Du Pont de Nemours et l'école physiocratique*, p. 375 sq. Einaudi, 1666. Goldsmiths'-Kress, n° 21762.1. INED, 1603. Schelle, 104).

Seulement deux exemplaires de cet ouvrage sont recensés dans les bibliothèques européennes : celui de la BnF pour la France (CCFr) et Friedrich-Ebert-Stiftung pour le reste de l'Europe (KVK).

Bon exemplaire, soigneusement lavé, très bien relié par Goy & Vilaine.

largement pillé par ses successeurs il reste comme le fait remarquer son biographe, J. Epinner-Scott : *un des plus grands médiévistes – sinon le plus grand – avant Gaston Paris* » (*En Français dans le texte*, n° 74). (Arbours, 5761. Brunet, II, 1191: « Collection fort recherchée »).

Quelques rousseurs et brunissures.

Très bon exemplaire, bien relié.

50 FÉMINISME - COICY (Mme de). Réponse des femmes de Paris au cahier de l'Ordre le plus nombreux du Royaume. *S.l. [i.e. Paris], 1789.*

In-8, broché sous couture, 14 p., non rogné, tel que paru.

650 €

Brochure attribuée à la militante féministe et femme de lettres Mme Coicy, née Deverite (1746-1841) par le catalogue de la BnF.



L'autrice dénonce une brochure qui venait de paraître (*Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume, en présence des favoris de leurs épouses*), dans laquelle des auteurs masculins, se faisant passer pour des femmes, rendaient publique une liste nominative de « cocus » (« l'Ordre le plus nombreux du Royaume ») parmi les personnalités du moment.

Madame de Coissy fustige une manipulation criminelle visant à discréditer les ambitions politiques des femmes et leurs revendications légitimes quant à leur participation à la vie politique de la Nation.

Selon une note manuscrite de l'époque, la brochure aurait été publiée en juin 1789, soit à la veille de la prise de la Bastille.

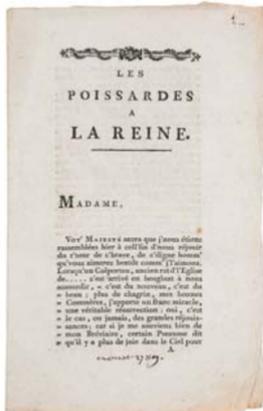
(Simone Blanc, *Les femmes et la Révolution française: bibliographie*, p. 12. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:6068. Martin & Walter, n°15886. Tourneux, n°980).

Très bon exemplaire, parfaitement conservé, tel que paru.

51 FÉMINISME - RÉVOLUTION FRANÇAISE. Les Poissardes à la Reine. *[Paris], Imprimerie de P. de Lormel, Aux dépens de la Société Littéraire Patriotique, 1789.*

In-8, broché sous couture, 8 p. entièrement rogné, tel que paru.

450 €



Dans ce pamphlet publié en août 1789 à l'occasion du retour de Necker, les « Poissardes », marchandes des halles de Paris, interpellent la Reine Marie-Antoinette dans leur langage argotique pour la mettre en garde contre le mécontentement populaire qui gronde et la convaincre de la nécessité de profondes réformes.

Les femmes des halles de Paris vitupèrent contre le gouvernement, l'Eglise, l'orgueil des favoris, « les vesquations des maltôtiers », « les brigants à carosse ».

Revendiquant l'égalité des citoyens de toutes conditions, elles prient la reine d'écartier « ces infames courtiseux, ces traîtres d'Seigneurs, ces Perlats hypocrites », de s'entourer « d'honnêtes gens » et d'entendre les revendications d'un peuple « étranglé avec l'colier de misère ». Sans quoi, les Poissardes prophétisent le « renversement des châteaux » dans un déferlement populaire de « fureur » que rien ne saurait arrêter et qui emportera la reine avec l'ensemble du régime.

« Si la nation française estarmine les Monstres convaincus, elle plaint les victimes d'une odieuse seduction ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:5251. Martin & Walter, 14065).

Très bon exemplaire, bien conservé, non rogné, tel que paru.

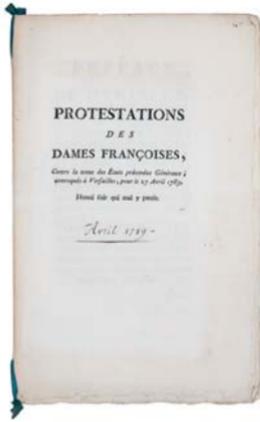
Important manifeste féministe sur la représentation politique des femmes

52 FÉMINISME - RÉVOLUTION FRANÇAISE - [CORBIN (Jean)].

Protestations des Dames françaises, contre la tenue des États prétendus généraux convoqués à Versailles, pour le 27 avril 1789. *S.l.n.d. [i.e. Paris, 1789].*

In-8, broché, sous cordelette de soie verte, 16 p., non rogné, tel que paru.

600 €



Violente dénonciation de l'absence de représentation des femmes « dans des États dit Généraux », publiée au lendemain de l'élection des députés. L'auteur de la brochure est identifié par le catalogue de la BnF.

« L'éditeur explique dans la préface le motif de l'auteur : *Pourquoi, en entendant parler de nos États, les appelle-t-on Généraux, puisque nous n'y sommes pour rien ?* Le plaidoyer pose le problème de la non-représentation des femmes dans les précédents États : Le rédacteur (rédactrice) proteste au nom des femmes : 1° *contre le titre faux et outrageant pour nous, que prend l'Assemblée des États généraux ; 2° contre la prétention des députés, comme étant les délégués et porteurs des volontés de tous les membres de l'État ; 3° contre l'insulte que nous fait le refus de connaître les droits du sexe à qui ses bons offices ont mérité le titre de portion la plus judicieuse de la Nation.* Aussi ces dames se désolidarisent-elles à l'avance des effets qu'on a la folie de se promettre de l'Assemblée prétendue générale » (cf. Vida Azimi, *L'exhérédation politique de la femme par la Révolution*, RHDFF, vol. 69, n°2, 1991, p. 177-216).

(Monglond, I, col. 64. Martin & Walter, 14797; Maurice Tourneux, I, 960).

Très bon exemplaire, bien conservé, non rogné, tel que paru.

53 [FONTENELLE (Bernard Le Bovier de)]. Théorie des Tourbillons cartésiens ; avec des réflexions sur l'attraction. *Paris, Hippolyte-Louis Guérin, 1752.*

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, xxxj, 215 p., (1) p. bl., (4) p. de table, approbation et privilège.

850 €

Rare édition originale et unique séparée du dernier ouvrage de Fontenelle, tentative désespérée pour soutenir la cosmogonie cartésienne contre le newtonianisme alors triomphant.

Fontenelle était âgé de 95 ans lorsqu'il publia ce traité probablement conçu autour de 1733.



Plus métaphysique que scientifique, la *Théorie des tourbillons cartésiens* justifiait l'héliocentrisme et attribuait le mouvement des planètes à des tourbillons d'éther emplissant l'espace. Elle permettait à Fontenelle de défendre une interprétation de l'univers accessible, à l'opposé d'une théorie newtonienne que les cartésiens jugeaient occulte et inintelligible.

La « préface de l'éditeur » est de Camille Falconet, médecin et physicien consultant du roi, ami de Malebranche et de l'auteur. Il livre une bonne synthèse du débat qui opposait newtoniens et cartésiens en France, ainsi que des enjeux scientifiques qui en résultaient.

Voir F. Grégoire, *Le dernier défenseur des tourbillons : Fontenelle*, in « RHS » (1954, VII, 3, p. 220-246) et R. Locqueneux, *Fontenelle et les tourbillons cartésiens à l'aube des Lumières*, in « Sciences et techniques en perspective » (1999, 2.3, p. 447-80).

(CG, LIII, 294, n°221. Conlon, *Siècle des Lumières*, 52:629. *France littéraire*, III, 156).

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

54 FISHER (Irving). Recherches mathématiques sur la théorie de la valeur et des prix. Traduit de l'anglais par Jacques Moret. Paris, M. Giard & E. Brière, 1917.

In-8, pleine percaline bronze, dos lisse orné de doubles filets à froid, auteur et titre estampés (rel. de l'éditeur), (4), 205 p., (2) p. catalogue éditeur, non coupé. 300 €

Première et unique édition française, rare, de « Mathematical Investigations in the Theory of Value and Prices », l'importante thèse de doctorat d'Irving Fisher, accompagnée d'une préface de l'auteur donnée spécialement pour cette édition.

(New Palgrave, II, 376). Papier uniformément bruni.
Bon exemplaire, non rogné.

55 FOSSOMBRONI (Vittorio). Memoria sul principio delle velocità virtuali.

Firenze, Gaetano Cambiagi, 1796.

Grand in-8 (247 x 193 mm), plein parchemin, dos lisse titré en noir (reliure fin XIX^e), 191 p., une planche gravée hors texte de figures mathématiques. 600 €

Édition originale. « C'est dans ce mémoire que, pour la première fois, le principe mécanique des vitesses virtuelles a été exactement démontré. Les exemplaires en sont rares » (Brunet, II, 1355).

« Fossombroni's goal was to translate Galileo's formulation of virtual velocities into algebraic language of Lagrange's *Mécanique analytique* and to apply them to practical hydraulic problems » (V. Roberts, I. Trent, *Bibliotheca Mechanica*, p. 117).

(Brunet, II, 1355. Honeyman, 1351. Poggendorff, I, 779).

Deux pages sont tachées et grisées. Très bon exemplaire.

56 FOUQUET (Nicolas). Les Œuvres de Mr. Fouquet, Ministre d'Etat, Contenant son accusation, son Procez & ses défenses, contre Louis XIV, Roy de France.

Paris, Veuve de Cramoisy, 1696.

16 volumes in-16 (134 x 75 mm), plein veau brun moucheté de l'époque, dos à nerfs cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux. 2 800 €

Première édition complète de l'ensemble des pièces relatives au procès de Nicolas Fouquet, le Surintendant des Finances du jeune Louis XIV, publication-fleuve entreprise à l'instigation de Madame Fouquet pour la défense de son mari.

Elle est ornée d'une planche frontispice gravée par Schoonebeck, divisée en trois scènes superposées illustrant l'arrestation et le procès.

Selon Anne Sauvy, cette édition serait une remise en vente augmentée de l'édition donnée par Daniel Elzevier. Après la mort de ce dernier, la veuve Cramoisy reprit le fond de l'édition, la diffusa sous de nouvelles pages de titre et l'augmenta du *Traité de Péculation* et du *Factum*.

Accusé par le pouvoir royal de péculation, Nicolas Fouquet a été arrêté en septembre 1661, puis jugé coupable aux termes de trois années d'un procès inique, malgré la défense courageuse de plusieurs de ses proches : Pellisson, La Fontaine, la marquise de Sévigné, Saint-Evremond... D'abord condamné à la confiscation de ses biens et au bannissement, sa peine fut aggravée par le roi à la détention à perpétuité. Il mourut en



1680 à la citadelle de Pignerol (Piémont) dans des circonstances jamais éclaircies.

La postérité réhabilita celui qui fut l'un de plus grands mécènes de son temps et le plus ingénieux financier du Grand Siècle.

(A. Sauvy, *Livres saisis à Paris*, n° 956. *Sources de l'Histoire de France*, 3857-3858. Willems, 1361).

Bel exemplaire, très bien conservé, très bien relié à l'époque.

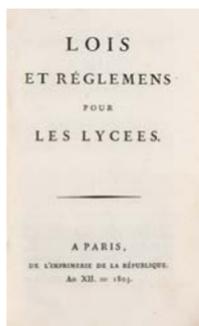
L'institution historique de l'enseignement secondaire en France

57 FOURCROY (Antoine-François, comte de).

Lois et réglemens pour les lycées. Paris, Imprimerie de la République, An XII, 1803.

In-12 (158 x 95 mm), cartonnage marbré bleu de l'époque, (2) p., 96 p.

400 €



Édition originale officielle de la « Loi Fourcroy », réforme historique qui révolutionnait, en 44 articles, l'enseignement secondaire en France. Voulu par Napoléon, elle vit le jour grâce à Antoine-François Fourcroy et Jean-Antoine Chaptal.

Le document contient également les différents arrêtés connexes instituant, dans le détail, les uniformes du personnel et des élèves, la discipline quotidienne, l'organisation du corps professoral, le traitement des fonctionnaires, les modes d'enseignement, le programme et contenu des études, le minutieux règlement général des lycées du 22 prairial an XI, le rapport des commissions sur le choix des livres et manuels, par discipline et par classe, etc.

WorldCat ne recense que deux exemplaires de ce document dans le monde, dont celui de la BnF.

Joli exemplaire, imprimé sur beau papier, très frais, parfaitement conservé.

58 FRANC-MAÇONNERIE - BERAGE (M. de), KOPPEN (Karl Friedrich).

Les Plus secrets mystères des hauts grades de la maçonnerie dévoilés, ou le Vrai Rose-Croix, traduit de l'Anglois; Suivi du Noachite, traduit de l'allemand [par Bérage].

Jerusalem, s.d. [i.e. Paris, 1768 ?].

In-12, broché, couverture papier dominoté et imprimé de parution, xij, 166 p., 2 vignettes d'illustration dans le texte, 2 planches gravées dont une dépliant. 600 €

« L'une des plus célèbres divulgations de rituels des hauts grades de la franc-maçonnerie (...). L'ouvrage présente pour chaque grade les éléments décoratifs de la loge, ainsi que les dialogues de la cérémonie de réception du candidat. Il expose également les obligations, les instructions et les catéchismes inhérents » (René Le Forestier).



Cet ouvrage classique dans l'histoire de la Franc-maçonnerie serait une production française et non une traduction comme annoncé fictivement au titre, les textes originaux n'ayant jamais été identifiés.

L'ouvrage est attribué à Bérage par Barbier. Le « Noachite » (à partir de la page 147) serait de Karl Friedrich Köppen.

La grande planche dépliant intitulée « Explication des emblèmes des estampes » représente 22 emblèmes et sujets maçonniques gravés sur cuivre.

Cette édition non datée correspond à celle de 1768 décrite au cat. de la BnF [sign. a A-G¹²(-G¹²)].

(Cailliet, n°966. Dorbon, 283. Fesch, col. 157).

Qqs tache d'encre bleue (p. 120-121).

Joli exemplaire, frais, à toutes marges, tel que paru sous sa première couverture de papier dominoté.

59 FRANC-MAÇONNERIE - [BEYERLÉ (Jean-Pierre Louis)].

Essai sur la Franc-Maçonnerie, ou Du but essentiel & fondamental de la F.: M.:, de la possibilité & de la nécessité de la réunion des différens systèmes ou Branches de la M.:, du Régime convenable à ces Systèmes réunis, & des loix Maç:.

Latomopolis, chez Xiste Andron, rue du Temple de la Vérité, L'an de la V.: L.: 5784 [i.e. Paris, 1784].

2 volumes in-8 (217 x 144 mm), brochés, couvertures saumon de parution, lx, 260 p. et 416 p., vignettes gravées sur bois dans le texte, 2 grands tableaux dépliant. 1 200 €

Édition originale. « Fruit de vingt années d'études, cette production d'un zélé Maçon est remarquable par le spiritualisme qui l'anime et les nouveaux horizons qu'il ouvre à l'Ordre. L'auteur est fortement imprégné des doctrines de Saint-Martin et de Swedenborg. La philosophie de Beyerlé ne s'arrête point à la surface d'un plat ésotérisme, mais descend, au contraire, au tréfonds le plus secret des choses » (P. Dujols).



L'essai aurait été composé en gage d'apaisement, à la suite du conflit qui avait opposé l'auteur à J.-B. Willermoz à propos de l'origine de la Maçonnerie et afin de contribuer à une unification « des différentes branches de la maçonnerie ».

L'auteur de cet ouvrage, Jean-Pierre Louis Beyerlé (1738-1805) était économiste, avocat au Parlement de Metz, directeur de la Monnaie de Strasbourg, puis imprimeur à Paris. Il était l'un des chefs du régime de la Stricte-Observance. Membre du conseil des Philalèthes, il devint secrétaire du Convent en 1785.

Il était l'un des Maçons les plus érudits de la brillante pléiade des Philalèthes.

(Caillet, n°1128. Dorbon, n°5467 qui signale que l'ouvrage est « très rare ». Fesch, 167).

Plusieurs cahiers uniformément brunis, quelques auréoles.

Bon exemplaire entièrement non rogné, tel que paru préservé sous ses couvertures de parution.

60 FÉMINISME - [GACON-DUFOUR (Marie-Armande-Jeanne d'Humières)].

Le Préjugé vaincu, ou Lettres de Madame la Comtesse de.... et de Madame de.... réfugiée en Angleterre. Par M. le comte d'Ay... et Madame Filh... d'H... [Marie-Armande-Jeanne d'Humières Gacon-Dufour]. Paris, Royez, 1787.

2 tomes en un volume in-12, plein veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin, plats encadrés d'un filet doré, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées, x, 167 p. et (4), 187 p. 750 €

Édition originale et unique, rarissime, de ce roman épistolaire, l'une des premières productions de Madame Gacon-Dufour qui manque à l'ensemble de bibliothèques françaises, dont la BnF, et que WorldCat ne recense qu'à un unique exemplaire dans le monde (U. Augsburg).

Le roman met en scène la relation entre une femme protestante réfugiée en Angleterre après la révocation de l'édit de Nantes et sa correspondante restée en France, à laquelle la réfugiée fut dans l'obligation de confier « sa fille unique qu'elle ne put emmener avec elle... ».

Dès la première lettre, datée de Londres 1689, l'autrice donne le ton « je suis avec des hommes libres & qui ne persécutent point leurs semblables pour avoir une opinion contraire ».

Le récit lui donne l'occasion de faire l'apologie de la tolérance en matière religieuse, de traiter de la question de l'instruction des femmes, de l'égalité entre les sexes, de la liberté du choix de l'époux dans le mariage, mais aussi de la prééminence du sentiment sur les résistances de la tradition, dans une perspective inspirée de Rousseau (l'une des principales héroïnes du récit s'appelle Julie).

Cette même année 1787, l'autrice publia son célèbre pamphlet : *Mémoire pour le sexe féminin contre le sexe masculin* qui fit scandale.

L'œuvre de Marie Armande Jeanne Gacon-Dufour (1753-1835), femme de lettres, agronome, économiste fondatrice de la « Bibliothèque agronomique » et militante féministe, a donné lieu à de récents travaux internationaux et à une large réévaluation.

Petite auréole au premier faux-titre. Petite trace de restauration à un mors.

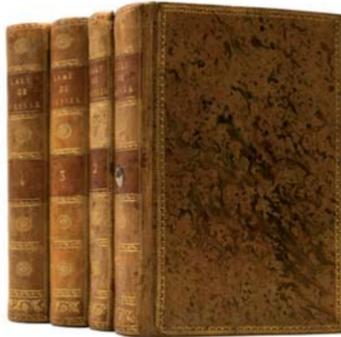
Très bon exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

61 GÉRANDO (Baron Joseph Marie de). Des Signes et de l'art de penser considérés dans leurs rapports mutuels. Paris, Goujon, Fuchs, Henrichs, an VIII [1800].

4 volumes in-8, veau blond raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un décor Consulat de compartiments garnis de filets, palettes et fers spéciaux répétés, plats encadrés d'une dentelle dorée, pièces de titre de toison de veau havane, filets sur les coupes. 700 €

Édition originale et unique de cet ouvrage précurseur de la sémiologie moderne.

De Gérando, conçu cet essai de plus de mille pages au moment de sa rencontre avec Mme de Staël sur la base d'un mémoire composé en réponse à un concours de l'Institut et pour lequel il obtint le premier prix.



Comme l'expose le compte Beugnot dans son éloge funèbre, l'auteur établit « la relation entre la pensée et la parole, prouve que le perfectionnement de l'art de parler contribue à celui de l'art de penser, et développe, à l'aide de l'expérience, ce principe que la science n'est qu'une langue bien faite, parce que, en dernière analyse, nous ne pensons qu'avec des mots ».

Et de mettre « l'art de penser » sur le terrain politique, car « le perfectionnement de la raison ne s'opérera pas sans la réforme des mœurs ».

Bien que parfois qualifié de « charte de l'Idéologie », l'ouvrage marqua la rupture de Gérando avec l'orthodoxie condillacienne.

Il faut remarquer l'originalité des modèles mathématiques que l'auteur élabore pour formaliser différentes « combinaisons d'idées » (cf. I, p. 178 sq), précurseurs de nombreuses tentatives à venir.

L'ouvrage est déjà donné comme « rare » par Brunet (II, 1545).

Réparation à une coiffe supérieure et quelques petits accros épars.

Cf. W. Busse & J. Trabant, *Les Idéologues : sémiotique, théories et politiques linguistiques pendant la Révolution française*, J. Benjamins, 1986, p. 23 sq. et Picavet, *Les idéologues*, I, 83 sq et passim.

Provenance : Le futur général d'empire, le baron Charles de Saille (1768-1830) et François Louis de Barville (1749-1836), lieutenant au régiment des Gardes françaises, député de la noblesse aux États Généraux de 1789, , avec leur petite signature autographe sur le titre.

Bel exemplaire très frais.

Le tradizioni cavalleresche

62 GESSI (Berlinghiero). La Spada di Honore. Libro primo. Delle Osservazioni Cavalleresche del Senator Berlinghiero Gessi. All'altezza Serenissima di Cosimo III Gran Duca di Toscana. In Bologna, Per l'Erede di Domenico Barbieri, 1671.

In-4, plein veau granité de l'époque, dos à 4 nerfs orné de caissons dorés richement cloisonnés et fleuronnés, titre doré, tranches mouchetées, (40), 188, (36) p., dont faux-titre, titre, frontispice et portrait gravés ainsi que 10 planches d'emblèmes gravées sur cuivre hors texte. 1 500 €

Édition originale de cet ouvrage divisé en huit parties, dans lequel l'auteur se prononce, dans la tradition des moralistes classiques, sur les devoirs et les prérogatives des Grands, « un vero e proprio codice dell'onore » (Gelli, *Bibliografia della scherma*, p. 195).

D'importants passages sont consacrés au duel et à la science de l'épée.

Très belle illustration composée d'un portrait de l'auteur, d'une planche frontispice et de 10 planches emblématiques hors texte gravées à pleine page dans des encadrements historiés très élaborés, ensemble gravé sur cuivre par Lorenzo Tinti d'après les dessins de Domenico Maria Canuti (1626-1684), important artiste de Bologne, élève de Guido Reni. Le portrait est gravé d'après un dessin de Heinrich Hafner (Rigus Afner). Gravures en bandeau en tête de chaque chapitre et culs-de-lampe.



Originaire de Bologne, Berlinghiero Gessi (1613-1671) étudia les lettres et le droit à Rome, puis les mathématiques et l'astronomie avec Benedetto Cavalieri. Il était membre de l'« Accademia degli Ardenti » et de l'« Accademia dei Gelati », ambassadeur de sa ville auprès du Saint-Siège et fut élu sénateur en 1635. Il était un expert réputé de la « Scienza cavalleresca » et intervint, à ce titre, dans plusieurs affaires juridiques.

(Gelli, *Bibliografia del duello*, p. 130. Landwehr, *Emblem Books*, 316. Praz, *Studies in 17th Century Imagery*, 67. Heckscher & Sherman, *Emblem Books in the Princeton U.*, 361).

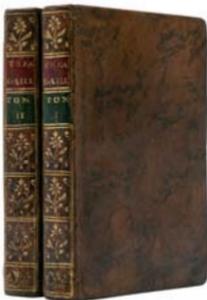
Grand ex-libris gravé à pleine page sur un feuillet monté sur onglet à l'époque (après la page 188), à la devise « Col senno e con la mano » (tirée du Tasso, *Gerusalemme liberata*, cant.1, Stranz.1), en bannière enroulée autour d'une épée, encadrée de rameaux d'olivier.

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié, parfaitement conservé dans sa première reliure.

63 CURIOSA - GRANDVAL (Nicolas Racot de), CAYLUS, COLLE (Charles), BUSSY-RABUTIN (Comte Roger de).

Théâtre gaillard. *Glasgow [i.e. Paris?], 1776.*

2 volumes in-16 (111 x 71 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux et bronze, 155, (1) p. et 167, (1) p. 700 €



Première édition de ce recueil illustrée de 8 planches libres (sur 10, manquent les planches V « Comtesse d'Olonne » et VII « Nouvelle Messaline »). Contient :

Tome I : Le luxurieux (Marc-Antoine Legrand) - Le tempérament (Racot de Grandval), Le Bordel ou le Jean-Foutre puni (Caylus) - L'appareilleuse (Racot de Grandval) - Le Gascon, conte - Le mal d'aventures conte - Chanson (« Qu'on me baise... ») - Le débauché converti.

Tome II : La comtesse d'Olonne (Bussy-Rabutin ou Grandval père) - Vasta, reine de Bordélie (Piron) - La nouvelle Messaline (Racot de Grandval) - Alphonse l'impuissant (Charles Collé) - Les deux biscuits (Racot de Grandval) - Les plaisirs du cloître (Anonyme).

Sur cette production obscène cf. Stéphanie Massé, *Les saturnales des Lumières : théâtre érotique clandestin dans la France du XVIII^e s.*. Thèse. U. du Québec, 2008. (Dutel, A-1057. Enfer de la BN, 779-780. Pia, éd. 1998, 1410).

Quelques taches claires éparses, papier un peu manipulé, déchirure (II, p. 118) sans perte. Petites traces de restauration à la reliure.

Sans la page de titre du second volume ni les deux derniers feuillets de table qui ne semblent figurer qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Exemplaire imprimé sur papier bleuté, bien relié à l'époque.

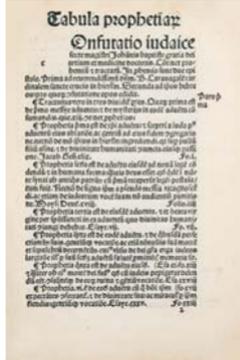
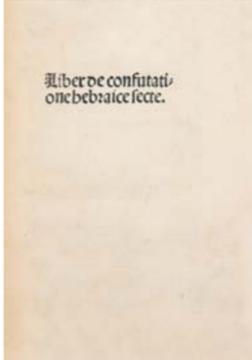


64 JUDAICA, INCUNABLE - GRATIADEI (Johannes Baptista).

Liber de confutatione hebraice secte.

Martini Flach civis Argentinensis [Strasbourg, Martin Flach, 20 septembre 1500].

In-8 (189 x 137 mm), plein vélin souple ivoire (rel. moderne), (6), lxii, (2), (-lxxiii), cxxxiii, (1) feuillets, (142 feuillets). 35 lignes par page, en tête en marginalia, caractères gothiques en 2 corps. 4 000 €



Édition princeps incunable. L'ouvrage s'inscrit dans l'effort de diffusion des controverses (« disputes ») qui eurent régulièrement lieu entre juifs et chrétiens, ces derniers s'efforçant, par prosélytisme, de réfuter les postulats du judaïsme en utilisant la rhétorique, argumentation et méthodes de leur adversaire.

L'auteur, Johannes Baptista Gratiadei, était un érudit juif converti, originaire d'Ascoli Piceno, établi comme médecin à Rome.

Chaque chapitre s'ouvre sur un passage de la Bible translittéré de l'hébreu en alphabet latin, suivi de sa traduction latine. L'auteur résume à la suite l'opinion des commentateurs juifs sur le texte, les réfute méthodiquement et conclut par l'exposé de l'interprétation catholique appuyée par les témoignages des évangiles.

Au cours de sa démonstration, l'auteur cite Rashi, Nahmanide (Rabi Moyses Hierun densis), Maimonide (Rabi Moyses Cordubensis), Gersonide, David Kimhi ainsi que d'autres auteurs juifs. (BMC I, 157 - IA. 2246. Fürst, *Bibliotheca Judaica*, I, 84. Goff, *Incunabula in American libraries*, G-354. Hain-Copinger, 7879. Polain, 1674. Schmidt, *Répert. bibliographique strasbourgeois*, p. 522). Bel exemplaire, très frais, très bien relié, parfaitement conservé.

65 JUDAICA - GRÉGOIRE (Abbé Henri). Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs ; Ouvrage couronné par la Société Royale des Sciences et des Arts de Metz, le 23 Août 1788.

Metz, Imprimerie de Claude Lamort. Se trouve chez Devilly. A Paris, chez Belin. A Strasbourg, à la Librairie Académique, 1789.



In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'un triple filet doré, tranches rouges, (8), 262 p., (2) p. de privilège. 3 500 €

Édition originale de cet ouvrage qui marque un moment décisif dans l'histoire de l'émancipation des juifs en France. L'abbé Grégoire composa cet essai en réponse à un concours de la Société royale des Sciences et des Arts de Metz (1787) : « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France? ».

« Cet essai demeure comme un symbole pour une partie de l'humanité. C'est un lieu de rencontre où se rejoignent la situation misérable des Juifs de France à la fin de l'Ancien Régime, l'interrogation des hommes des Lumières face à cette condition bafouant l'idéologie naissante des droits de l'homme et la force de conviction de l'Abbé Grégoire, assurément l'un des hommes que le refus de l'injustice et la générosité du cœur ont conduit à soutenir le plus fermement la cause des opprimés » (Robert Badinter, Préface à la réédition, Stock, 1988).

(*En français dans le texte*, n°193. Martin & Walter, 15622. Monglond, I, 135. Szajkowski, n°9, p.859).
Papier bruni. Petites traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

66 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Système de dénominations topographiques, pour les places, rues, quais, etc. de toutes les communes de la République, par le Citoyen Grégoire. Convention Nationale. Imprimé par Ordre du Comité d'Instruction publique. *Paris, Imprimerie Nationale, s.d. (janvier 1794).*

In-8, broché, couverture de papier ancien de réemploi, 27 p.

500 €

Édition originale, publiée en nivôse an II d'après le catalogue de la BnF.

La Convention eut le projet de jalonné la vie quotidienne de symboles des temps nouveaux, particulièrement en matière d'espace et de temps. Un décret du 16 octobre 1793 proposait ainsi d'éliminer de la toponymie « tous les noms qui peuvent rappeler les souvenirs de la royauté, de la féodalité et de la superstition ».

Grégoire rend compte ici des projets soumis au Comité d'Instruction publique et se prononce contre un système unique de toponymie qui engendrerait une déplaisante monotonie.

En réponse aux trois systèmes de dénomination proposés, Grégoire refuse de trancher et propose de laisser le choix de la nouvelle toponymie aux communes.

(Martin & Walter, 15688. Monglond, III, 134).

Bon exemplaire.

« La charte fondamentale de l'enseignement technique »

67 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Rapport sur l'établissement d'un Conservatoire des Arts et Métiers. Séance du 8 vendémiaire, l'an 3 (...). Imprimé par ordre de la Convention Nationale.

Paris, Imprimerie nationale, Vendémiaire an III [septembre 1794].

In-8, broché, couverture de papier de réemploi, 20 p.

400 €

Édition originale.

« C'est sur ce célèbre rapport de Grégoire du 8 Vendémiaire an III, considéré encore aujourd'hui comme la charte fondamentale de l'enseignement technique, que fut voté par la Convention, le 19 Vendémiaire an III (10 octobre 1794), le fameux décret, véritable acte de naissance du Conservatoire des Arts et Métiers » (M. Lévy, *L'abbé Grégoire*, « Revue Europe », n° spécial, août 1956, p. 100).

(R. Hermon-Belot, *Grégoire*, p. 485. Martin & Walter, 15681. Tourneux, 17684).

Quelques petites piqûres éparées.

Bon exemplaire.

La profession de foi janséniste de l'abbé Grégoire

68 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Les ruines de Port-Royal des Champs, en 1809, année séculaire de la destruction de ce monastère. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Paris, Levacher, 1809.*

In-8, couverture papier marbré fort, (4), 177, (1) p.

350 €

Nouvelle édition entièrement remaniée, la première (1801) comportait 40 pages.

À l'exemple de l'Angleterre, la France devrait conserver les ruines des institutions monastiques. Grégoire illustre son propos en prenant le cas de Port-Royal des Champs, berceau du jansénisme, et évoque les grandes figures qui hantent ces ruines: Pascal, Arnaud, Nicole, La Bruyère, Racine, etc.

Ce choix n'est pas un hasard pour Grégoire qui, toute sa vie durant, fut un janséniste convaincu : cinq Lettres sur l'*Augustinus* composées par Grégoire à la fin de 1805, récemment découvertes et publiées par Jean Dubray (2015), contiennent une véritable profession de foi janséniste qui éclaire les rapports anciens et étroits de l'auteur avec la théologie augustinienne. La vie, l'œuvre et les engagements de l'abbé Grégoire ne prennent tout leur sens que dans le cadre de cet idéal.

(Hermon-Belot, *L'abbé Grégoire*, p. 489. Martin & Walter, 15718 b).

Bon exemplaire, imprimé sur papier fort bleuté.

69 GRÉGOIRE (Abbé Henri).

De la domesticité chez les peuples anciens et modernes. *Paris, A. Egron, 1814.*

In-8, demi-veau acajou de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron central répété, dentelle en place des nerfs, palette en pied, titre de maroquin noir, (4), viii, (2), 231, (1) p. de catalogue éditeur. 700 €



Édition originale et unique. L'abbé Grégoire poursuit sa réflexion sur la condition des travailleurs non libres, « propriété d'autres personnes ».

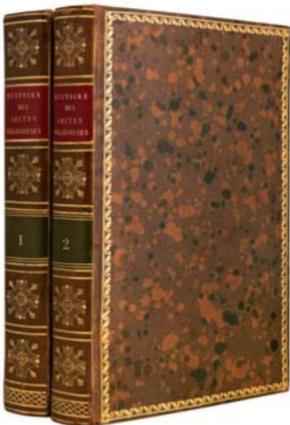
Mettant en préambule « l'égalité naturelle des hommes » et « le droit égal [pour chacun] à exercer sa liberté », il établit un parallèle entre esclaves de l'antiquité, esclaves des colonies au sujet desquels il dénonce « la férocité des lois », serfs et domestiques des temps modernes. Il examine les causes de la « dépravation » dans laquelle tombent souvent les domestiques à cause des mauvaises mœurs des maîtres et expose les diverses tentatives faites pour améliorer leur sort en achevant par son propre projet fondé sur l'éducation à travers une « Société en faveur des domestiques ».

Dans ses *Mémoires*, l'abbé Grégoire remarquait qu'à peine cet écrit publié, la Cour de cassation le citait « comme autorité dans un arrêt en faveur d'un domestique » (*Mémoires*, 1837, p. 195-196).

(Hermon-Belot, *Grégoire*, Bibliographie, p. 489. INED, n°2133. Martin & Walter, 15710).

Petite trace de restauration à un mors.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



70 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Histoire des sectes religieuses qui, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à l'époque actuelle, sont nées, se sont modifiées, se sont éteintes dans les quatre parties du monde. *Paris, Potey, A. Egron, L. Foucault, 1814.*

2 volumes in-8, plein-veau porphyre caillouté, dos ornés d'un riche décor de compartiments garnis de palettes, grand fer spécial répété et filets dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et bronze, dentelle dorée en encadrement des plats, roulette sur les coupes et les chasses, tranches marbrées (rel. moderne dans le goût de l'époque), (6), lxxxvij, 436 p. et (4), 444 p. et (1) f. errata. 1 200 €

Première édition autorisée. L'édition originale (1810) fut saisie par la police et, selon Grégoire, seule « une cinquantaine d'exemplaires en circulaient à l'étranger ».

« **L'un des plus remarquables ouvrages de Grégoire (...)** d'une érudition immense » (*Dict. des Lettres Françaises*, p. 455), son « grand œuvre » (R. Hermon-Bellot, *Grégoire*, p. 28), synthèse de ses idées politiques et religieuses, **clé explicative de l'ensemble de son œuvre.**

Dans ce « catalogue panoramique qui lui permet de distribuer un très large éventail de croyances et de pratiques religieuses intitulées *sectes*, Grégoire livre la clé de son rapport au christianisme, à la question des minorités religieuses et à leur propension à la liberté politique ; c'est également dans cet ouvrage qu'il livre une explication élaborée de ses relations avec le jansénisme, le figurisme, et sur la question, chez lui, centrale et obsédante du destin du peuple juif, question reprise et consubstantiellement tissée dans la trame de ces deux volumes » (R. Hermon-Bellot, op. cit., p. 446).

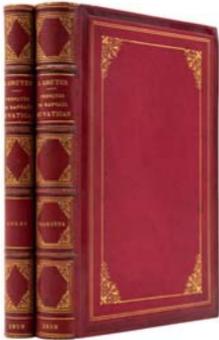
Les pages 307 à 402 du volume II sont spécifiquement consacrées aux juifs dans le monde, dont un « État des juifs en Pologne, Russie, Allemagne, France ».

(Brunet, II, 1722. *France littéraire*, III, 462. R. Hermon-Belot, p. 489).

Très bel exemplaire, très frais, parfaitement établi dans une riche et fine reliure de maître.

71 GRUYER (François-Anatole). Essai sur les fresques de Raphaël au Vatican.

I- Chambres. II- Loges. *Paris, Gide, 1858 (T. I) et Vve Jules Renouard, 1859 (T. II).*



2 volumes in-8, chagrin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs richement ornés de filets et caissons encadrés d'une dentelle dorée, titre doré, datés en pied, plats encadrés d'un jeu de filets dorés et fleurons d'angle, coupes et coiffes filetées, tranches dorées, dentelle intérieure, (4), xi, 363 et (1) p. d'errata et (6), 292 p., photographie originale en frontispice sous serpente. 350 €

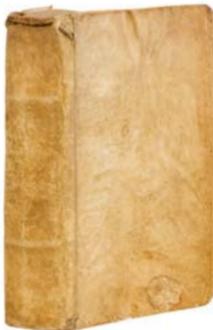
Édition originale, complet des deux volumes, le premier consacré aux chambres (« stanze »), le second aux loges (« loggias ») de Raphaël au Vatican, ainsi que de la **photographie originale placée en frontispice qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.**

Historien de l'art et conservateur au Musée du Louvre, François-Anatole Gruyer (1825-1909) est l'un éminent spécialiste de Raphaël. C'est lui qui conseilla le duc d'Aumale, Henri d'Orléans, dans la constitution de sa collection et qui rédigea le célèbre catalogue raisonné des œuvres conservées au Chantilly.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.

72 HOBBS (Thomas). Elemens philosophiques du Citoyen. Traicté politique où les Fondemens de la Société civile sont descouverts, par Thomas Hobbes, et Traduits en François par un de ses amis [Samuel Sorbière].

Amsterdam, Jean Blaeu (à la sphère), 1649.



2 parties en un volume petit in-8, plein vélin souple de l'époque, (60), 246 p., (1) f. bl., 144, (16) p. (titre, épître, préface, lettre de Mersenne, table, (1) f. d'errata, portrait gravé de Hobbes au verso, épître « A Monseigneur le conte de Devon-Shire », feuillet blanc entre les 2 parties, «Avertissement du traducteur »). 450 €

Seconde édition française, publiée l'année de la première, contenant, en plus de celle-ci, un « Avertissement du traducteur » en fin de volume (16 pages).

Titre, épître, préface, lettre de Mersenne, table, (1) f. d'errata, portrait gravé de Hobbes au verso, épître « A Monseigneur le conte de Devon-Shire », feuillet blanc entre les 2 parties, « Avertissement du traducteur ».

D'après Brunet (III, 240-241), cette seconde édition est, de plus, « mieux imprimée que la première et d'un format un peu plus grand ».

Quoique publié à Paris, le livre fut, par prudence, imprimé sous l'adresse fictive d'Amsterdam, Blaeu. Sur ce texte fondateur dans l'histoire des idées politiques de l'Europe moderne, anticipation du « Léviathan », sur les liens de Hobbes avec la France et le rôle de Sorbière comme « agent de diffusion du hobbisme », cf. Pintard, *Le Libertinage érudit*, p. 552 et s. et Thuau, *Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu*, p. 380 et s.

(MacDonald & Hargreaves, n°33. Brunet, III, 240).

Des auréoles claires. Marge supérieure un peu courte sans perte de texte. Une petite restauration à la reliure. Le deuxième titre gravé manque.

Très bon exemplaire, dans sa reliure de vélin souple de l'époque.

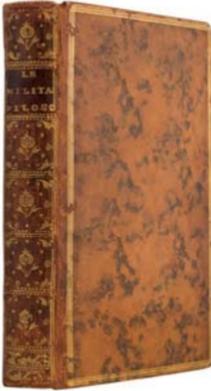
73 HOLBACH - RECUEIL

1- **HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), NAIGEON (J.-A.), CHALLE (Robert).**

Le Militaire Philosophe ou Difficultés sur la Religion proposées au R.P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire. Par un ancien Officier. *Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768.* 193, (3) p. de table, faux-titre et titre inclus.

2- **HOLBACH.** Les prêtres démasqués ou des Iniquités du clergé chrétien. Ouvrage traduit de l'anglais. *Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768.* (1) f. de titre, (1) f. d'avertissement et table, 180 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau fauve marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, triple filet d'encadrement sur les plats, tranches jaspées. 700 €



1- Édition originale publiée d'après un texte attribué à Robert Challe, qui circulait clandestinement sous forme de manuscrit depuis la première décennie du XVIII^e siècle.

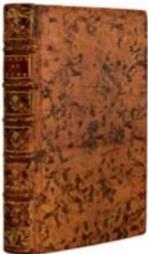
Le texte de cette version imprimée aurait été largement adapté par Naigeon et par D'Holbach qui aurait composé toute la dernière partie (Cf. O. Bloch, *Le matérialisme au XVIII^e s.*).

Désigné à sa sortie comme « **bréviaire du matérialisme** », cet ouvrage a toujours été très rare si l'on en croit la correspondance de Grimm (cité par Belin, *Commerce du livre*, p. 106). (Vercruyse, éd. 2017, 1768- B2, p. 102).

2- Première édition française de cette traduction libre, par d'Holbach, d'un ouvrage demeuré anonyme (*The Ax Laid to the Root of Christian Priestcraft*). Selon Vercruyse, le livre a été imprimé à Amsterdam par Marc-Michel Rey.

(Vercruyse, éd. 2017, D5, p.105. Tchemezine-Scheler, III, 718). Coiffes frottées, quelques petits accrocs et épidermures. Rousseurs et brunissures, plus soutenues à quelques feuillets.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



74 **HUME (David).** Pensées philosophiques, morales, critiques, littéraires et politiques de M. Hume.

Paris, Veuve Duchesne, 1767.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées, (4), xij, 416 p., portrait frontispice gravé. 400 €

Première édition française de ce recueil d'essais de philosophie politique de Hume pris dans les *Essays moral, political, and literary*, traduit et annoté par J.-A. Descouliemiers et illustré d'un portrait frontispice de Hume gravé par Duhamel d'après Cochin.

L'adresse de Londres est fictive, l'ouvrage a été publié à Paris par la veuve de Nicolas-Bonaventure Duchesne.

Selon l'auteur de la préface, le choix des œuvres aurait été spécialement réalisé pour éclairer le public français à l'occasion de la querelle entre Hume et J.-J. Rousseau.

(Jessop, p 10. Fieser, 23-C.3. Manque à Chuo).

Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

Source fondamentale pour l'histoire des croisades

75 JACQUES DE VITRY. Jacobi de Vitriaco (...) libri duo. Quorum prior orientalis sive Hierosolymitanae, alter occidentalis historiae nomine inscribuntur. Omnia nunc primum studio & opera D. Francisci Moschi (...) edita.

Duaci, Ex officina typographica Balthazaris Belleri [Douai, Balthazar Bellère], 1597.

In-8, plein vélin souple, dos titré à la plume (reliure ancienne), (46), 479 p., (1) p. bl., vignette de titre sur bois à la marque de l'imprimeur, portrait gravé. 1 500 €

Édition princeps, imprimée à Douai, de cette histoire de Jérusalem établie par l'humaniste François Mosch de Nivelles, historien et docteur de l'Université de Douai, sur un manuscrit aujourd'hui perdu. Portrait gravé sur cuivre hors texte du dédicataire, l'archiduc Albert d'Autriche, archevêque de Tolède.

Contient une vie de l'auteur et des notes par André Van Hoya (1551-1631).

Prélat de l'Orient latin, originaire de Champagne, Jacques de Vitry (ca. 1160-1240) devint Maître de l'Université de Paris, chanoine augustinien à Oignies et entra au service de l'évêque de Liège.

Nommé évêque de Saint-Jean-d'Acre en Terre Sainte (1216) il y déploya une importante activité aux côtés des croisés dans la campagne d'Égypte et le siège de Damiette (1218). Lorsque la cinquième croisade tourna à l'échec, Vitry revint en Europe, pour accomplir des missions diplomatiques comme légat pontifical en France, en particulier dans la croisade contre les albigeois. Une tradition prétend qu'il fut élu patriarche de Jérusalem.

Cette Histoire de Jérusalem est divisée en deux parties: « Historia orientalis » consacrée à la Terre Sainte et à l'histoire des Croisades, jusqu'à la cinquième; et « Historia occidentalis », tableau social et religieux de l'Europe de son temps.

Jacques de Vitry s'avère un grand historien et l'un des meilleurs observateurs de son époque.



Souvent citée, son histoire demeure une **source fondamentale pour l'histoire des croisades**, d'autant plus que le manuscrit, anciennement conservé au prieuré des chanoines augustins d'Oignies, est aujourd'hui perdu.

Parmi de nombreux détails, on remarque un passage qui témoigne que la boussole, dont on fait remonter l'origine au XIV^e siècle, aurait déjà été employée aux XIII^e s. pour la navigation.

Sur cet ouvrage et cette édition princeps, cf. J.-F. Hinnebusch, *The Historia Occidentalis of Jacques de Vitry*, Univ. Press Fribourg, 1972, p. 65 et passim.

(Adams, V-901. Brunet, V, 1326 souligne la rareté du livre. Duthilloeul, *Bibliographie douaisienne*, n° 208).

Quelques petits accrocs de papier et petits travaux de vers aux derniers feuillets. Des brunissures, plus soutenues à certains cahiers.

Provenance : bibliothèque des marquis Terzi, éminente famille originaire de Bergame, avec ex-libris gravé et petite signature au titre. La bibliothèque a été dispersée aux enchères à Paris en 1861.

Bon exemplaire.



76 JOINVILLE (Jean de). L'Histoire & Cronique du Treschrestien Roy S. Loys, IX. du Nom, & XLIIII. Roy de France. Escrite par feu messire Ian Sire, seigneur de Jonville [sic] (...). Et maintenant mise en lumière par Antoine Pierre de Rieux.

Poitiers, De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef, s.d. [1561].

In-8 (200 x 131 mm), plein vélin ivoire à petits rabats (reliure moderne), (6) f. de titre et préliminaires, CLXI feuillets, 5 feuillets de table. 1 500 €

Seconde édition, reproduisant la première donnée par le même éditeur en 1547.

Grande vignette de titre à la marque de l'imprimeur.

Le texte a été librement établi par Antoine Pierre de Rieux d'après un manuscrit retrouvé deux ans plus tôt par Antoine Pierre (selon la signature de la dédicace) à Beaufort-en-Vallée, au pays d'Anjou, parmi de vieux registres du roi René de Sicile.

La préface est de l'humaniste toulousain Guillaume de La Perrière (1503-1565) et l'ouvrage est dédié à François 1^{er}.

« Pour la première fois était révélée au public l'œuvre du sire de Joinville, un événement d'importance dans l'histoire de l'édition ».

Chroniqueur, Sénéchal de Champagne, Jean de Joinville devint confident du roi Saint Louis qu'il accompagna en Égypte en 1248. Ses mémoires terminées en 1309 sont la source historique la plus précieuse du règne de Saint Louis.

« Le recul du temps, le désintéressement de Joinville et sa naïve rudesse donnent à ses souvenirs une exceptionnelle valeur historique... Il est l'un des premiers mémorialistes à avoir intégré le dialogue reconstitué dans un récit » (Jean Favier).

(Brunet, III, 556-557. Molinier, *Sources histoire de France*, n°2537. Tchermerszine-Scheler, III, 773).

Quelques légères rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, très frais, très bien conservé, bien relié.



77 [KÉRALIO (Marie Françoise, Abeille de)]. Les Visites. Par Mademoiselle D** K*** [i.e. de Keralio]. *Paris, Gattey, 1792.*

In-8, broché sous couture, couverture de papier bleu de livraison, (4), 154 et 2 p. de catalogue éditeur, exemplaire non rogné. 500 €

Édition originale de ce roman attribué à la femme de lettres Françoise Abeille de Keralio (1727-1795), issue d'une famille de la noblesse libérale.

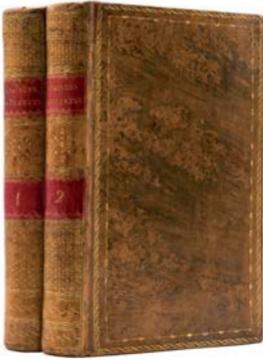
A la fois, journal intime et roman épistolaire, « le récit restitue l'univers mondain de l'aristocratie sous la Révolution, ouvrage à clefs où l'on identifie Germaine de Staël parmi d'autres personnages. Nombreuses allusions à des événements politiques qui ont opposé une noblesse favorable aux réformes à des aristocrates nostalgiques de l'Ancien Régime. *Les Visites* sont le roman monophonique de la découverte par une jeune noble provinciale de la mondanité parisienne (...). La vie des salons aristocratiques se poursuit dans le luxe et le persiflage mondain, comme si des changements d'importance ne se produisaient pas sur le plan social et politique » (cf. H. Krief, *Vivre libre et écrire. Anthologie des romancières de la période révolutionnaire*, Voltaire Fondation, 2005, p. 70 sq.).

(Martin, Mylne, Frautschi, *Bibliographie du genre romanesque français*, p. 364).

Marges du premier feuillet légèrement empoussiérées.

Bon exemplaire, non rogné, tel que paru dans ses couvertures de livraison.

78 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. Les Liaisons dangereuses. Lettres recueillies dans une Société, Et publiées pour l'instruction de quelques autres. Par C*** de L*** Londres [i.e. Paris], 1796.



2 volumes in-8 (199 x 120 mm), plein veau blond raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments alternativement garnis d'une résille dorée, fleurons, filets ondulés et palettes dorés, plats encadrés d'un jeu de filets perlés et roulettes dorés, roulette sur les coupes et les chasses, pièces de titre et de tomanon de veau rouge, tranches dorées, planche frontispice gravée, 415 p., 7 planches gravées (tome I) et frontispice, 398 p., 6 planches (tome II). 4 000 €

Un des livres illustrés les plus célèbres du XVIII^e siècle, exemplaire de premier tirage sur papier vélin, orné de deux frontispices et de 13 figures de Charles Monnet, Marguerite Gérard et Alexandre Fragonard gravées par Baquoy, Duplessi-Bertaux, Dupréel, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Pauquet, Simonet et Trière.



Cette suite iconographique est considérée comme la plus aboutie du XVIII^e siècle.

« These striking plates form the outstanding contemporary interpretation of the *Liaisons dangereuses*. They are not likely to be superseded, however, often this celebrated novel is illustrated » (G.N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book, Pierpont Morgan Library*, 1982, n° 82).

(Cohen, 235-237. Sander, 356).

Petit accroc à une coiffe, piqûres au 1^{er} cahier de t. 1. Des bibliothèques Richard d'Aubigny, Mme Belin (catalogue, 1936, n°364) et Gérard de Berny (catalogue, III, 1959, n° 15).

Bel exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier vélin, bien relié à l'époque.

79 LA FAYETTE (Marie-Madeleine, comtesse de).

Mémoires de la Cour de France pour les années 1688 & 1689.

Amsterdam, Jean-Frédéric Bernard, 1731.

In-12, plein maroquin rouge, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, coupes filetées, large dentelle intérieure, doré sur tranches (rel. signée P.-R. Raparlier fin XIX^e s.), 234 p., titre rouge et noir. 450 €

Édition originale de premier tirage, ornée d'un grand fleuron de titre gravé par Bernard Picart.

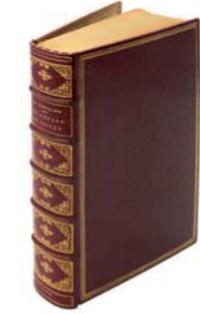
« La plus grande romancière du XVII^e siècle ; on le savait. Mais aussi une des plus grandes mémorialistes de son temps » (Gilbert Signaux, éd. du Mercure de France, 1965).

(Bazin, *Bibliogr. des œuvres de Mme de La Fayette*, 216-1731. *Source de l'histoire de France*, n° 877. Tchermzine-Scheler, III, 844). La planche frontispice manque.

Bel exemplaire bien relié en maroquin rouge par Raparlier.



80 LA FONTAINE (Jean de). Les Amours de Psyché et de Cupidon et Adonis.
Paris, Claude Barbin, 1669.



In-8 (174 x 113 mm), maroquin cerise, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments garnis d'un riche décor d'encadrement à la dentelle et de filets dorés, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (rel. moderne signée Godillot), (24), 500 p. 3 800 €

Édition originale de l'un des chefs-d'œuvre de La Fontaine.

Les Amours de Psyché et de Cupidon, récit poétique que l'auteur définit lui-même comme un genre à mi-chemin du roman et du poème est suivi de *Adonis, poème* (pages 441 à 500).

Les deux œuvres sont dédiées à la duchesse de Bouillon, Marie-Anne Mancini nièce de Mazarin, qui fut la première protectrice de La Fontaine.

« La Fontaine y déploie un étonnant talent de prosateur, et détourne, en conjuguant galanterie et grivoiserie, le mythe célèbre depuis l'Antiquité. Dans ce conte badin où se mêlent émotion et plaisanterie, élans précieux et pointes satiriques, *affleure un sens ambigu de fraîcheur et de profondeur* selon Paul Valéry » (Françoise Charpentier, GF).

« Quatre amis se promènent dans le parc de Versailles pour admirer les fastes du Roi-Soleil. Ils agrémentent leur visite en écoutant l'un d'eux raconter l'étrange histoire de Psyché et Cupidon version mise à jour d'un mythe vieux comme le monde, la Belle et la Bête. De la Grèce primitive à la France de Louis XIV, de l'allégorie platonicienne sur le destin de l'âme au divertissement galant, La Fontaine cherche, et trouve, un merveilleux équilibre. *Les Amours de Psyché* tiennent du reportage et du conte de fées, ils exorcisent une affaire de monstre par l'humour et par le style » (Michel Jeanneret).

(Rochambeau, p. 591, n° 1. Tchmerzine, III, p. 878).



Très bel exemplaire, grand de marges, parfaitement établi dans une éclatante reliure de maroquin de Marcel Godillot, l'un des meilleurs relieurs de la période.

« L'une des productions les plus subversives des « Lumières radicales »

81 [LA METTRIE (Julien Offray de)]. L'École de la Volupté.

A Cologne, chez Pierre Marteau à la vérité, 1747.

Petit in-8, cartonnage à la Bradel de papier dominoté XVIII^e s., pièce de titre de maroquin bordeaux fileté or, tranches mouchetées rouges (rel. moderne signée de Goy & Vilaine), (2), 130 p., titre entièrement gravé et illustré. 3 000 €

Rare édition originale de premier tirage.

Le titre est entièrement gravé : un putti dénudant la Volupté dans un encadrement rocaille surmonté de deux colombes.

Véritable credo sensualiste et matérialiste, œuvre à la fois philosophique et libertine, *L'École de la Volupté* est l'une des productions les plus subversives des « Lumières radicales » qui justifie l'appréciation portée par le marquis de Sade sur La Mettrie.

L'auteur y développe une éthique du plaisir et du bonheur individuel, un « art de jouir » affranchi de toute morale religieuse ou sociale.

Il critique les principaux systèmes « libertins » de son temps et se livre à une étude de la notion de « volupté », ses causes et ses effets, illustrée d'exemples « pratiques », en s'affirmant ennemi de toute affectation en la matière.





« Le célèbre La Mettrie avait raison quand il disait qu'il fallait se vautrer dans l'ordure comme des porcs et qu'on devait trouver, comme eux, du plaisir dans les derniers degrés de la corruption » (D.A.F. de Sade, *Histoire de Juliette*, IX, p. 115).

« Médecin de formation, philosophe de vocation, exilé de condition, la Mettrie, de scandale en scandale sillonna l'Europe, du Paris de Louis XV au Berlin de Frédéric II et mourut des suites d'une indigestion ».

(Lemée, *La Mettrie*, p. 246. Stoddard, *La Mettrie, Bibliographical Inventory*, n°22. Tchemezine-Scheler, III, a, p. 947).

Cette véritable édition originale est réputée rare (seulement 8 exemplaires sont dénombrés par WorldCat dans le monde).

Bel exemplaire, frais, assez grand de marges, dans une fine et très décorative reliure de papier dominoté du XVIII^e siècle.

82 [LA MOTHE LE VAYER (François de)].

I- Cinq [sic] Dialogues faits à l'imitation des Anciens. Par Oratius Tubero (...). II- Quatre autres Dialogues du mesme auteur. Faits comme les précédens à l'imitation des Anciens (...). *Francfort, Jean Savius, 1716.*

2 volumes in-12, plein veau marbré havane, dos à nerfs garnis de compartiments richement ornés de fleurons, filets, palettes et dentelles dorés, tranches rouges (rel. moderne dans le goût de l'époque), (16), 416 p. et (18), 466 p. 400 €



Dernière édition, la meilleure ancienne, de la première et la plus réussie des œuvres de La Mothe Le Vayer, l'un des principaux représentants de la pensée libertine au XVII^e siècle.

« L'éditeur de 1716 a repris les neuf dialogues d'Orasius Tubero ; tout en rétablissant l'intégralité du recueil, il a adopté - pour le 1^{er} volume - le mode de présentation des éditions de 1671 et 1673, ce qui l'a conduit à donner, dans le second volume, le titre de *Quatre dialogues* aux *Cinq dialogues* dont *De la Divinité* ne faisait plus partie.

Cette édition est reconnue comme « imprimée à Trévoux » (Jammes, *Libertins érudits*, n°209).

(Brunet, III, 801. Pintard, *La Mothe Le Vayer. Gassendi, Patin, Bibliographie*, p. 6, E1 et E2. Tchemezine-Scheler, III, 960).

Ex-libris gravé armorié de la bibliothèque de Gérard Sangnier.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.

83 [LAVOISIER (Antoine-Laurent)], ROZIER (François)].

Traité sur la meilleure manière de cultiver la Navette et Le Colsat, Et d'en extraire une Huile dépouillée de son mauvais goût & de son odeur désagréable. Par l'auteur du Journal d'Observations sur la Physique, sur l'Histoire Naturelle et sur les Arts et Métiers. *Paris, Ruault, 1774.*

In-8, demi-veau fauve, dos lisse orné de filets à froid en place des nerfs surlignés de filets dorés, titre doré (rel. moderne), (4), iv, (8), lxxx, 139, iv, (1) p. 650 €

Édition originale du premier traité en français sur les deux oléagineux : le colza et la navette.

L'auteur donne une description physique des deux plantes, puis étudie les différentes façons de les cultiver.

La seconde partie traite de la transformation chimique du colza, pour en extraire de l'huile. Les derniers chapitres portent sur les méthodes de conservation de l'huile.

Le rapport du comité de l'Académie des Sciences chargé de l'examen de cet ouvrage, composé de Lavoisier et de Macquer, est ici reproduit in extenso, en préambule. Très favorable, il aborde tous les aspects y compris les questions concernant le commerce et la santé publique du colza.

Le nom de l'auteur, l'abbé François Rozier, l'un des plus célèbres agronomes de son temps, apparaît à la fin de la l'épître dédicatoire à Trudaine de Montigny.

(Duveen et Klickstein, 321).

Très bon exemplaire.

Exemplaire unique provenant des archives de Michel Adanson

84 [LAVOISIER (Antoine-Laurent) et coll.]. Nouveau prix extraordinaire, Proposé par l'Académie Royale des Sciences, pour l'année 1784. Ce prix sera annuel.

S.l.n.d. [Paris, Vve Hérissant, 1782].

Petit in-4, demi-chagrin rouge à grain long à la Bradel, dos orné de doubles filets et fers spéciaux dorés, titre doré (rel. Honnelaître), 4 p., texte sur 2 colonnes. 700 €



Édition originale et unique. L'Académie décide de « fonder un Prix annuel en faveur d'un Mémoire ou d'une Expérience qui rende les opérations des Arts mécaniques moins malsaines ou moins dangereuses » et livre le programme du concours.

Le sujet du prix pour cette année 1784 sera « de déterminer les causes des maladies des ouvriers employés dans la fabrique des chapeaux (...) et la meilleure manière de les préserver de ces maladies ».

Selon Duveen et Klickstein (« Supplément », n°742) et Jean-Pierre Poirier (« Revue de l'Histoire des Sciences », 1961) : « Lavoisier a eu part à la rédaction de ce programme ».

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque de Michel Adanson (1727-1806), naturaliste et philosophe, collaborateur à l'Encyclopédie Diderot-D'Alembert, portant une annotation de sa main sur les dangers de la teinture pour la santé des chapeliers et la solution par une modification de la « chymie » des teintures, ainsi que quelques soulignements de sa main.

Aucun exemplaire de cette brochure n'est recensé par WorldCat dans le monde. La description donnée par Duveen l'a sans doute été d'après cet exemplaire, propriété de Lucien Scheler puis de J.-P. Poirier.



« L'acte de baptême de la chimie moderne »

85 LAVOISIER (Antoine Laurent).

Méthode de nomenclature chimique, Proposée par MM. de Morveau, Lavoisier, Berthollet, & de Fourcroy. On y a joint Un nouveau Système de Caractères Chimiques, adaptés à cette Nomenclature, par MM. Hassenfratz & Adet.

Paris, Cuchet, 1787.

In-8, cartonnage marbré bleu à la Bradel de l'époque, tranches mouchetées rouge, (4), 314 p., grand « Tableau de la Nomenclature chimique » dépliant et 6 planches dépliantes in fine. 850 €

Édition originale (second tirage) illustrée du grand tableau de nomenclature chimique et de 6 planches.

« **L'acte de baptême de la chimie moderne** » et l'un des monuments de l'histoire des sciences. L'ouvrage est co-signé par Lavoisier, Guyton de Morveau, Berthollet et Fourcroy. (Duveen & Klickstein, n° 129. *En Français dans le texte*, n°184. Sparrow, *Milestones of Science*, 27). Quelques rousseurs éparses. Cartonnage légèrement froissé. Bon exemplaire, relié à l'époque, en partie imprimé sur papier bleuté

86 LAVOISIER (Antoine-Laurent), MONGE, BERTHOLLET, FOURCROY, VAUQUELIN, GUYTON de MORVEAU, etc.

Recueil de Pièces relatives à l'uniformité des Poids & Mesures [*Paris, 1793*]. In-8 (216 x 140 mm), broché sous couture, 58 p., (1) f. blanc, non rogné. 1 200 €

Rarissime publication, recensée à un unique autre exemplaire (Fonds Lavoisier, Cornell U.).

Précédé d'une introduction attribuée à Lavoisier, le document restitue le compte rendu et les cinq rapports fondateurs sur l'uniformisation des poids et mesures et le passage au système décimal, présentés à l'Académie des sciences du 27 octobre 1790 au 19 janvier 1793.



Ils contiennent les résultats des travaux de la Commission des poids et mesures, dont Lavoisier était secrétaire-trésorier, maître d'œuvre et principal rédacteur.

Outre Lavoisier, on y retrouve la participation de Louis Bernard Guyton de Morveau, Monge, Berthollet, Fourcroy, Adet, Hassenpratz, Séguin, Vauquelin et Pelletier.

Le contenu de ce document fit l'objet d'une publication dans les « Annales de Chimie... » en janvier 1793 (tome XIII, p. 225-282).

Cf. Duveen & Klickstein, *Bibliography of Lavoisier*, pages 333-334 et n° 306 et 306a.

Couverture légèrement défraîchie, quelques accrocs de papier au dos sans manque. Une petite tache d'encre.

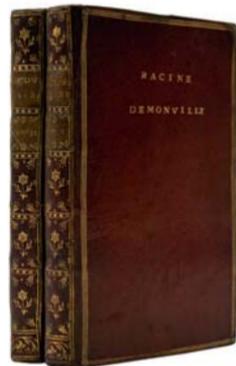
Comporte la mention « Lagrange » manuscrite à l'époque sur le premier feuillet. Peut-être la signature du savant Joseph-Louis Lagrange ou un ex-dono à destination de celui-ci (?). Exemplaire tel que paru.

87 LEPRINCE DE BEAUMONT (Jeanne-Marie).

La nouvelle Clarice. Histoire véritable.

Lyon et Paris, Pierre Bruyset-Ponthus et Desaint, 1767.

2 volumes in-12 (167 x 95 mm), plein maroquin rouge, dos lisses richement ornés de compartiments fleurons et cloisonnés et d'un fer à l'oiseau en pied, plats encadrés d'un triple filet doré, mention (« Racine Demonville ») frappée sur les plats supérieurs, roulette intérieure, pièces de titre et de toison de veau havane, tranches dorées, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque), (4), 359 p. et (4), 343 p. 1 500 €



Édition originale de ce roman épistolaire, partagée entre plusieurs libraires, avec l'approbation et le privilège royal accordé Pierre Bruyset-Ponthus.

L'une des principales productions de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1780), auteur de nombreux contes, parmi lesquels *La Belle et la bête*.

Si l'ouvrage s'inspire de *Clarisse Harlowe* de Samuel Richardson et de *Julie ou la Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau, il n'en offre pas moins une proposition singulière.

« La popularité dont jouit le roman épistolaire au XVIII^e siècle permet à l'auteur de faire connaître ses propres idées pour améliorer la situation des femmes et pour rendre le système économique de la France plus efficace » (cf. Christina Melcher, *Les fictions épistolaires de Marie Leprince de Beaumont*, Thèse, 2018).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 65:1030. A. Martin, 67.36).

Provenance : François Racine de Monville (1734-1797) avec son nom en lettres dorées sur les plats.

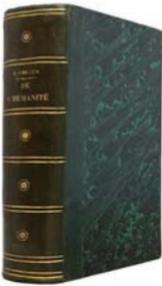
Grand maître des forêts au Département de Rouen, il incarna le gentilhomme du Siècle des Lumières. Musicien virtuose, sportif et fin lettré, il est le créateur, en lisière de la forêt de Marly, du Désert de Retz, pittoresque jardin anglo-chinois qui existe encore. La comtesse du Barry, Marie-Antoinette, Élisabeth Vigée-Lebrun ou encore Philippe-Égalité et Thomas Jefferson y furent ses hôtes.

Quelques petites traces de restauration. Qqs légères rousseurs éparses.

Bel exemplaire, bien relié en maroquin rouge à l'époque.

88 LEROUX (Pierre). De l'Humanité, de son principe, et de son avenir où se trouve exposée la vraie définition de la Religion et où l'on explique le sens, la suite et l'enchaînement du Mosaïsme et du Christianisme. *Paris, Perrotin, 1840.*

2 tomes reliés en un volume in-8, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné d'un jeu de doubles filets dorés et petits fleurons répétés, (4), xxi, 467 p. et (4), [-468], 1008 p. (les 2 tomes en pagination continue). 500 €



Édition originale. « L'œuvre principale de Pierre Leroux qui renferme l'exposition la plus complète de son système politique et religieux » (Evans, p. 204).

« La synthèse que propose ce penseur encyclopédique, reste prophétique pour le lecteur du jeune XXI^e siècle. Leroux combat les inégalités de classe, de race et de sexe, et explore tous les grands problèmes en les mesurant à l'aune de l'humanité, placée au cœur de sa réflexion » (Bruno Viard).

(Evans, p. 245. Stammhammer, I, p. 134, n°12).

Quelques piqûres éparses.

Provenance : le diplomate Édouard de Bavier (1842-1926), avec son ex-libris armorié gravé.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



89 LUSSAN (Marguerite de).

Les Veillées de Thessalie. Première [cinquième] veillée.

Paris, J.-Fr. Josse, 1731-1732.

5 parties reliées en 2 tomes petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, armes dorées au centre des plats. 600 €

Édition originale bien complète de la cinquième veillée rajoutée en 1732.

Ce recueil de contes mythologiques et philosophiques avait été déjà remarqué pour ses qualités par ses contemporains.

Plusieurs fois réédité au XVIII^e siècle, en particulier dans « Le Cabinet des fées », l'ouvrage a fait récemment l'objet d'une édition critique (Honoré Champion, 2007) et de plusieurs études dans lesquelles sont soulignées ses qualités novatrices ainsi que

l'originalité d'un récit qui réalise la synthèse entre traditions populaires et cultures savantes.

Peut-être fille naturelle d'un Prince de Savoie et d'une courtisane, Marguerite de Lussan (1682-1758) reçut une très bonne éducation. Protégée du duc de Soissons, elle composa romans, contes et récits historiques sur les recommandations de Huet qui l'introduisit dans les salons parisiens. (France littéraire, V, 396).

Quelques traces de restauration à la reliure, quelques réparations de papier, sans perte.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque aux armes de Jacques André du Pille (1680-1740), vicomte du Monteil, baron de La Brosse, sieur de La Feuillère, trésorier général de l'extraordinaire des guerres et des troupes de la maison du Roi (OHR, 249. Guigard, II, 193).

90 MACHIAVELLI (Niccolo).

Opere di Niccolò Machiavelli cittadino e segretario fiorentino.

S.l. [Gaetano Cambiagi], 1796-1799.

8 volumes in8, plein vélin ivoire de l'époque, dos à 5 nerfs ornés d'un fleuron doré répété entre-nerfs, pièces de titre et de toison de veau havane encadrés de filets dorés, tranches rouges, portrait frontispice, planche d'illustration à pleine page et 2 planches dépliantes hors texte. 850 €

Edizione ampliata curata da Reginaldo Tanzini, stampata a Firenze dal Cambiagi per i tipi della tipografia granducale, come si evince dall'analisi del materiale tipografico (vedi ICCU).



Contiene la prima edizione di « Commedia in versi senza titolo », della « Descrizione della peste di Firenze dell'anno 1527 » e dei « Capi-toli per una bizzarra compagnia ».

Antiporta con ritratto : « Ang. Bronzino pinx. Ang. Em. Lapi del. et sculp. Raff. Morghen direx », illustrazione a piena pagina (monumento funebre di Machiavelli) incisa da Gaetano Vascellini su disegno di Venceslao Spinazzi (T. I), 2 tavole ripiegate fuori testo (T. III & VIII).

(Bertelli & Innocenti, n°136. Gamba, 628).

Ottimo esemplare, fresco dagli ampi margini.

Très bel exemplaire, grand de marges, parfaitement conservé dans sa première reliure de vélin doré.

91 MARAT - 3 PAMPHLETS.

1- **LE ROU (M.)**. L'anti-Marat, ou, Défense de M. Necker, contre le soi-disant Ami du Peuple. [Paris], Imprimerie de Guillaume Junior, [déc. 1789]. 30 p.

2- **[ESTIENNE (Antoine)]**. Réflexions d'un Habitant du Fauxbourg Saint-Marceau [sic], pour servir de suite à la dénonciation du même Fauxbourg, à celui de Saint-Antoine. Paris, Imprimerie de Champigny, lib. rue Hautefeuille, n° 36, 1790. 7 p.

3- Un Aristocrate n'a pas le temps de jouer. [Paris], Imprimerie des Jacobins Saint-Honoré, [1790]. 7 p.

3 brochures reliées en un volume in-8, cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge en long (rel. moderne). 400 €

1- L'auteur réfute, point par point, le pamphlet de Marat qui dénonçait Necker comme l'âme du mouvement réactionnaire. (Chevreumont, *Marat: Index du bibliophile*, p. 265. Fonds Lacassagne, p. 18. Martin & Walter, 21126).

2- Pamphlet composé par Antoine Estienne, « libelliste à la solde de La Fayette » pour répondre aux attaques de Marat. « L'Ami du Peuple » avait appelé les ouvriers des faubourgs à se mobiliser contre La Fayette et ses partisans accusés de vouloir imposer la distinction entre citoyens actifs et passifs. Le pamphlet se présente sous forme de « Réflexions » d'un ouvrier qui signe en fin : « Jean, compagnon brasseur » (page 7).

Le véritable auteur est identifié par O. Elyada, *L'appel aux faubourgs. Pamphlets populaires et propagande à Paris, 1789-1791* in « Paris et la Révolution. L'exception française » (dir. de M. Vovelle), p. 185-200. (Martin & Walter, 17265. Tourneux, 1521).

3- Violente dénonciation de Marat et de ses méthodes, accusé de despotisme et de corruption, à travers la fiction de mésaventures d'un ressortissant anglais installé à Paris, Mr. Smith. (Chevremont, Marat: Index du bibliophile, p. 268-269. Martin & Walter, 17776).

Bon exemplaire, bien relié.

92 MARAT (Jean-Paul) - DELAUNAY (Pierre-Marie).

Acte d'accusation contre Marat, Député à la Convention Nationale. Du 20 avril 1793.

Paris, Imprimerie Nationale, 1793.

In-8, broché, 19 p., non coupé, non rogné.

450 €

Édition originale de l'acte d'accusation contre Marat « prévenu d'avoir provoqué 1° le pillage et le meurtre, 2° un pouvoir attentatoire à la souveraineté du peuple; 3° l'aviilissement de la Convention ».

Les pages 4 à 19 contiennent d'importantes pièces justificatives, tirées des écrits et déclarations de Marat.

Alors que le conflit entre girondins et jacobins s'envenimait, pressé d'en finir avec « l'Ami du Peuple », P.-M. Delaunay député du Maine-et-Loire et membre du comité de législation siégeant à la Plaine, présenta ce rapport qui fit décréter Marat d'accusation sans débat en mars 1793.

La popularité de Marat était alors au plus haut : jacobins, cordeliers et républicains se mobilisèrent dans la rue et à la Convention pour réclamer son l'acquittement qui fut prononcé à l'unanimité sous les applaudissements. Sa condamnation aurait sans doute donné le signal d'émeutes dans Paris.

Le rapport est signé p. 3.

(Chevremont, p. 262. Martin & Walter, II, 9848. Tourneux, 3990).

Papier un peu fripé et légèrement roussi.

Exemplaire en cahiers repliés, non coupé, non rogné, tel que paru.



Exemplaire aux armes et chiffre du dédicataire du livre :Auguste I^{er} de Saxe

93 MELANCHTHON (Philipp). Corpus doctrinae christianae. Quae est summa orthodoxi et catholici dogmatis, complectens doctrinam puram & veram evangelij Jesu Christi (...). Nunc edita ad usum Ecclesiae sanctae publicum et privatum (...).

Leipzig, Iohannes Rhamba excudebat [Hans Rambau], 1572.

In-8 (188 x 118 mm), pleine peau de truie estampée sur ais de bois, dos gothique à 5 nerfs ornés d'un décor de rinceaux, grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe (August von Sachsen) dans un large cartouche au centre des plats légendées « Von Gottes gnaden Augustus Herzog zu Sachsen des heiligen Römischen Reichs », encadré d'une roulette comportant également ses armories, des portraits en médaillon dans un décor de rinceaux, initiales « A W E / G G O V » en tête et date de « 1574 » en pied estampés au noir, quatre fermoirs en laiton ciselé conservés, coupes biseautées, tranches rouges (reliure allemande de l'époque), (22), 888 p., (1) f. bl., portrait de l'auteur gravé sur bois au titre. 3 000 €

Édition imprimée à Leipzig par Hans Rambau, du compendium de ses œuvres donné par Philip Melanchthon lui-même l'année de sa mort, afin de fournir la première dogmatique protestante et de diffuser les principes de la Réforme en matière de dogme et de liturgie.

Contient : La Confession de foi luthérienne ou Confession d'Augsbourg (« *Confessio Augustana* ») et son « *Apologia confessionis* » ; Les Lieux communs théologiques (« *Loci communes* ») ; « *Examen eorum, qui audiuntur ante ritum publicæ ordinationis* » sur l'ordination sacerdotale ; la réfutation des doctrines de Michel Servet et des anabaptistes (« *Responsiones erroris Serveti et Anabaptistarum* ») ainsi que la réponse à Francesco Stancaro (« *Responsio de Controuersijs Stancari* »).

Portrait de Melanchthon gravé sur bois au titre. Le nom de l'éditeur est donné au colophon. L'ouvrage est dédié à l'empereur Charles V.

(Bindseil, *Bibliotheca Melanconiana*, n°63. VD16 M 2890).

Exemplaire aux grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe (August von Sachsen) estampées sur les deux plats, légendées « *Von Gottes gnaden Augustus Herzog zu Sachsen des heiligen Römischen Reichs* » (« Par la grâce de Dieu, Auguste, duc de Saxe du Saint Empire romain germanique »).



On trouve également ses armories incorporées à la roulette d'encadrement des plats au sein d'un décor de portraits en médaillon et de rinceaux.

Électeur de Saxe de 1553 à sa mort, Auguste I^{er} (Freiberg, 1526 – Dresde, 1586), comte palatin de Saxe et margrave de Misnie de 1556 à sa mort, a été l'un des principaux protecteurs du parti luthérien dans le Saint Empire entre 1570 et 1586.

Il est le responsable du privilège accordé à l'éditeur de ce volume (« *Cum priuilegio Pr. Aug. Elect. D. Sax.* »).

Ex-libris autographe du théologien Johannes Georgius Gottsmann de Hartroda en Thuringe sur le premier contre-plat à la date du 23 juillet 1674. Ainsi qu'un ex-dono autographe de Heinr[ich] Andr[ea] Friederici, à la date de 1719.

Papier légèrement bruni. Petits accrocs de papier sans gravité ni perte à la marge extérieure du titre. Le décor du plat supérieur et du dos est estompé.

Très bon exemplaire, bien conservé, dans sa première reliure allemande de trüe estampee.

94 MENDELSSOHN (Moses). Phédon, ou Entretiens sur la spiritualité et l'immortalité de l'âme (...). Traduit de l'allemand par M. Junker.

Paris, Saillant et Bayeux, Lepellety, 1772.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), xxiv, 342, (2) p., planche frontispice gravée. 350 €

Édition originale de la traduction française par G.-A. Junker.

L'œuvre majeure de Moses Mendelssohn, principal représentant de la « *Haskala* », mouvement culturel juif européen influencé par les Lumières.

L'essai est précédé d'un « avertissement » sur l'auteur donné par le traducteur, d'une préface de l'auteur et d'une « *Vie de Socrate* ».

Planche frontispice d'après Monet, gravé par Ménil.

Le traducteur signale que les « remarques ajoutées à la *Vie de Socrate* ne se trouvent pas dans l'originale allemande » et qu'elles proviennent de l'édition anglaise imprimée à Paris.

L'essai est composé de trois dialogues à la manière du *Phédon* de Platon, à partir de la correspondance de Mendelssohn avec son ami Thomas Abbt. (Cohen, 386. Fürst, II, 361).

Restauration à un mors et une coiffe. Rousseurs éparses.

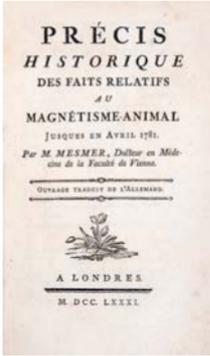
Bon exemplaire, relié à l'époque.



95 MESMER (Franz Anton). Précis historique des faits relatifs au Magnétisme animal jusques en Avril 1781. *Londres, s.e., 1781.*

In-8 demi-chagrin rouge, dos lisse orné d'un jeu de filets à froid, filets dorés et roulette en tête et pied (rel. ca 1830), (4), 229 p., (1) f. d'errata, portrait replié. 750 €

Édition originale et unique de cet ouvrage, l'une des sources principales pour l'histoire du magnétisme animal et de ses développements au XVIII^e s., dans lequel on a vu l'une des matrices de la psychothérapie au XX^e siècle.



« La mesure d'une pratique révolutionnaire (...) dont les prolongements aux siècles suivants furent essentiels. Du somnambulisme provoqué à l'hypnose et à la psychanalyse, l'expérience contemporaine de la psychiatrie dynamique, la découverte de l'inconscient et la guérison par l'esprit trouvent leur origine dans l'audace des intuitions du précurseur Mesmer » (J.-P. Peter, in *En français dans le texte*, n° 171). Véritable « dossier » sur le magnétisme animal, l'ouvrage aurait été établi par Charles-Nicolas d'Eslon sur un manuscrit de Mesmer qui aurait été détruit par la suite.

Personnalité du monde médical de la période, Ch.-N. D'Eslon était l'un des défenseurs les plus passionnés de Mesmer de ce qui faillit lui valoir la radiation du tableau de la Faculté de Médecine.

Parmi les nombreux documents reproduits, on trouve la correspondance entre Mesmer, l'Académie des Sciences et la Société Royale de Médecine, les comptes rendus des négociations entre Mesmer et le gouvernement français pour le projet d'établissement d'une clinique, la lettre de Mesmer à la reine Marie-Antoinette, des études de cas, etc.

(Barrucand, 260. Crabtree, *Animal Magnetism... An annotated Bibliography*, n° 17. Garrison & Morton, n°4992.1. Postel & Quétel, *Nouvelle histoire de la psychiatrie*, p. 677 sq.).

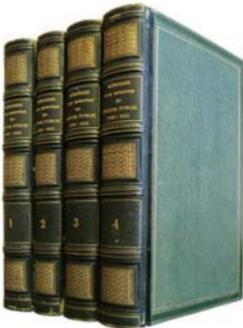
Provenance : René-Amédée Choppin de Villy avec son ex-libris armorié.

Très bon exemplaire, frais, bien relié, enrichi de la reproduction d'un grand portrait d'époque de Mesmer par André Pujos, gravé Louis Legrand.

96 MOLLIER (François Nicolas, comte). Mémoires d'un ministre du Trésor public (1780-1815). *Paris, Imprimerie de H. Fournier et Cie, 1845.*

4 volumes in-8, demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de caissons dorés richement décorés, titre et toison dorés, jeu d'encadrement de filets à froid et dorés sur les plats, tranches mouchetées (rel. Quinet), tableaux dépliant. 700 €

Édition originale de librairie. Ministre du Trésor Public de 1780 à 1815, Mollien a donc couvert l'Ancien Régime, la Révolution et l'Empire.



« Il est de ceux qui ont posé les bases du système financier public tel que nous le connaissons encore aujourd'hui (...). Homme de premier plan de l'Empire, Mollien est également un témoin de premier ordre. Et s'il lui arrive de magnifier son rôle, il n'en dévoile pas moins, dans ses Mémoires, le dessous des cartes de l'immense champ de bataille que fut l'Europe entre 1799 et 1815 » (David Lionel Jauneau, IGPDE éditions).

« Remarquables Mémoires dont la consultation est indispensable pour l'histoire de l'Empire. Tableau de la situation financière à l'avènement de Bonaparte, étude des budgets, effets du blocus continental, financement des guerres, attitude de l'opinion devant les impôts... » (Tulard, n° 1034).

Contient également, selon Stourm (p. 29), de « précieux détails sur les Finances de l'Ancien Régime ».

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

97 MONTAGU (Mary Wortley).

1- Lettres de Milady Wortley Montague [sic], Ecrites pendant ses Voyages en Europe, en Asie & en Amérique (...). [Tome premier / second].

2- Lettres (...), Ecrites pendant ses Voyages en diverses parties du Monde (...). Troisième partie pour servir de Supplément aux deux premières. On y a joint une Réponse à la Critique [du Baron de Tott] (...).

Roterdam, Henri Beman, 1764 (t. 1 & 2) et Londres, Paris, Veuve Duchesne, 1768 (t. 3).
3 tomes reliés en un fort volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons richement décorés, pièces de titre et de toison de maroquin fauve et noir, roulette sur les coupes, tranches rouges, x, 226 p. ; (1) f., 214 p. et xj et 192 p. 450 €

Bonne édition de la traduction française, la plus complète en 3 parties, comportant le supplément paru en 1768.

La correspondance de Lady Mary Montagu, née Pierrepont (1689-1762), journal de ses voyages, particulièrement en Turquie, à la suite de son mari ambassadeur à Constantinople.

« Véritable ethnographie de la société ottomane. Dans l'hiver 1717, le voyage est périlleux, mais à la peur succède vite la fascination d'une femme introduite auprès de la Sublime Porte. Description des mœurs, des coutumes, des costumes, de la ville. Lady Montagu est fascinée par les paradoxes de cet empire à la fois moderne et archaïque, violent et raffiné (...). Un témoignage riche, passionnant » (Matthieu Reno).

Pour les deux premiers volumes imprimés aux Pays-Bas: traduction par MacLaine, Tavel et Fagel, d'après la notice de la Bodleian Library ; la préface est de Mary Astell.

La troisième partie, traduite par J.-B.-A. Suard, serait considérée comme apocryphe selon la même source. (Cf. Atabey, 829-30 et Blackmer, 1150. *France littéraire*, VI, 221).

Quelques brunissures éparses. Cuir du dos légèrement fendillé.

Bel exemplaire, dans une reliure de l'époque richement ornée.



98 [MOREAU DE SAINT ELIER (Louis Malo)]. Songes Physiques.

Amsterdam, Thomas Joly, 1753.

Petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin citron, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, viij, 238 p. 700 €

Édition originale de ce livre hétérodoxe, peu étudié, recueil de six « songes » dans lesquels l'auteur radicalise la doctrine cartésienne de l'animal-machine et recherche « quelle mécanique supplée [aux sentiments] pour faire produire aux animaux tant d'actes si merveilleux ».

Moreau de St Elier est conduit à mettre en évidence un principe premier, moteur commun à tout le règne vivant et à formuler une conception matérialiste radicale de l'Homme.

L'ouvrage est cité comme l'une des sources de La Mettrie (cf. *Maupertuis's Brother and the Man-Machine* in « Transactions of the 5th International Congress on the Enlightenment », Pisa, August-Sept. 1979, vol. 190, p. 490 et Aram Vartanian, *Le frère de Maupertuis et l'homme machine* in : *Dix-huitième Siècle*, n°14, 1982, p. 305-323).

Frère de Maupertuis, Moreau de St Elier était regardé comme l'un des personnages les plus excentriques de son temps.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:919. *France Littéraire*, VI, 299).

Quelques petits accrocs de cuir à la reliure.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

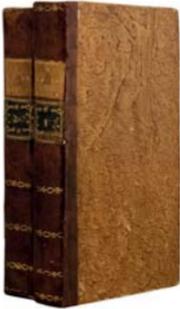


99 MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de).

La paysanne parvenue, ou les Mémoires de la Marquise L. V.
Rouen, Chez Labbey, rue Martainville, 1788.

12 parties en 2 tomes et 2 volumes, demi-basane brune de l'époque, dos lisses ornés de chaînons dorés répétés, pièces de titre et de tomaison de veau havane et bronze, viij, 168 p. ; 143 p. ; (2), 148 p. et (2), 175, (1) p. de permission. 450 €

Rare édition rouennaise de ce roman dont un unique exemplaire est recensé dans le monde par WorldCat (Univ. Of Basel). Cette édition manque à l'ensemble des bibliothèques françaises (CCFr).



Le roman s'achève par un feuillet de « permission simple » donnée à Paris par le directeur général de la librairie à l'imprimeur-libraire rouennais Nicolas Labbey (1746-1841), permission enregistrée par la chambre syndicale de Rouen en 1788.

Chacune des douze parties est précédée d'une vignette d'illustration gravée en bandeau.

« Donnée pour des mémoires du temps, *La Paysanne parvenue*, histoire de Jeannette dont l'ascension sociale ménage bien des péripéties conduites avec fantaisie et entrain (...). Le roman livre un tableau captivant d'un XVIII^e siècle qui ne doit rien aux recompositions philosophiques » (Ph.-J. Catinchi pour le journal « Le Monde »).

« Peinture remarquable de la vie concrète, quotidienne et des rapports familiaux, sociaux de ses contemporains. Le roman eut une grande influence sur *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau » (Henri Coulet, Ed. Desjonquères). Coiffes frottées.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

100 NEWTON - PEMBERTON (Henry), JONCOURT (Élie de) traducteur.
Elémens de la philosophie Newtonienne (...). Traduit de l'anglois [par Élie de Joncourt].
Amsterdam et Leipzig, Arkstee & Merkus, 1755.

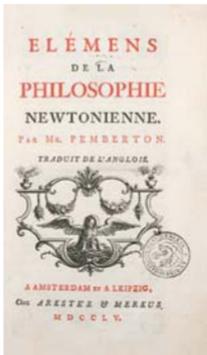
In-8, veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xvi, 495 p., 12 planches dépliantes gravées, 17 bandeaux historiés gravés sur cuivre. 1 200 €

Édition originale de la traduction française, donnée par Élie de Joncourt.

Médecin et physicien, proche collaborateur et éditeur de Newton, Henry Pemberton (1694-1771) procure une synthèse claire et fidèle de la révolution newtonienne en matière de philosophie, de physique (loi de l'attraction universelle), d'astronomie, sur la lumière et les couleurs et les sciences de la nature.

Élaboré sous la supervision de Newton lui-même dans les derniers moments de sa vie, l'ouvrage contribua dans sa version anglaise, puis dans cette version française, à la diffusion et à la vulgarisation internationales de l'œuvre du savant.

(Gray, 134. Wallis, 133. Manque à Babson).
Petits accrocs aux coiffes et coins. Mors légèrement fendillés.



Provenance : le duc d'Albret (Gascogne), XVIII^e siècle, avec son ex-libris gravé et armorié. Petit cachet sur le titre.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

101 NIETZSCHE (Friedrich). Richard Wagner à Bayreuth par Frédéric Nietzsche, professeur de philologie classique à l'université de Bâle. Traduit par Marie Baumgartner avec l'autorisation de l'auteur.

Schloss-Chemnitz, Ernest Schmeitzner, 1877.

In-12, broché, couverture imprimée, 197 p., (1) p. d'achevé d'imprimer, (1) f. de « fautes d'impression », non rogné, partiellement non coupé. 1 500 €

Très rare première édition de la première traduction française d'un livre de Nietzsche, publié quelques mois après l'originale allemande, chez le même éditeur.

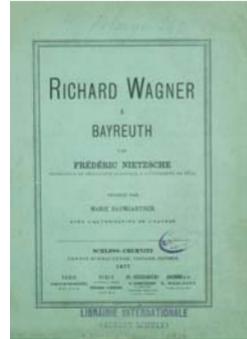
Tirée à petit nombre d'exemplaires et largement invendue, l'édition allemande a été suivie, quelques mois après de cette traduction française, d'un tirage également restreint et très mal vendue (cf. W. H. Schaberg, *The Nietzsche Canon*).

La traductrice, Marie Baumgartner (1831-1897), était la mère d'un élève de Nietzsche. Alsacienne fortement attachée à la culture française, elle avait épousé un ingénieur allemand et s'était établie avec celui-ci à Lörrach, ville limitrophe de Bâle. Nietzsche trouva en elle une amie pleine de sollicitude pendant les années difficiles qu'il passa à Bâle.

(Cf. Krummel, I, V, p. 29. Schaberg, n° 28).

Petit cachet des éditions Naumann à Leipzig sur la couverture et de la « Librairie internationale Albert Schulz » (qui fut également éditeur en propre de deux œuvres de Nietzsche).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné et partiellement non coupé, tel que paru.



102 NIETZSCHE (Friedrich). Le cas Wagner. Un problème musical. Traduit par Daniel Halévy et Robert Dreyfus.

Paris, Librairie Albert Schulz, Florence Loescher et Leipzig, C.G. Naumann, 1893.

In-12, demi-veau bordeaux, dos à 4 faux-nerfs orné de filets dorés et d'un fer à la lyre au centre, (4), 79, (1) p., portrait photographique de Nietzsche en frontispice. 500 €



Première édition française de *Der Fall Wagner* imprimée par le même imprimeur que l'édition originale allemande.

Le texte avait été d'abord publié, quelques mois plus tôt, dans la revue « Société Nouvelle ».

De tous ses livres, celui que Nietzsche souhaitait le plus voir paraître en français. De fait, son influence grandit à Paris à mesure que s'amplifiaient les critiques contre le wagnérisme.

(*Bibliographie wagnérienne française*, p. 264. *Weimarer Nietzsche-Bibliographie online*, 12571).

Mors légèrement frottés.

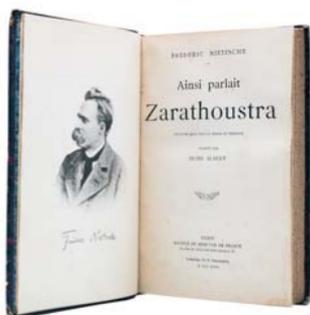
Bon exemplaire, relié à l'époque entièrement non rogné.

103 NIETZSCHE (Friedrich). Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne. *Paris, Société du Mercure de France, Leipzig, C.G. Naumann, 1898 [1^{er} septembre 1897].*

In-8 (211 x 133 mm), demi-basane brune de l'époque, titre doré, (4), 473 p., (2) f. achevé d'imprimer et errata, portrait frontispice héliogravé d'après photo. 700 €

Première édition française, coéditée par le Mercure de France et l'éditeur habituel de Nietzsche à Leipzig C.-G. Neumann, imprimée par ce dernier, en Allemagne, le 1er septembre 1897.

Cette première traduction a été réalisée par Henri Albert d'après l'édition allemande sous la direction de Fritz Kögel (1895).



Tiré à petit nombre et mis en vente à un prix prohibitif, le poème philosophique de Nietzsche ne se vendit pas et ne suscita en France qu'incompréhension ou hostilité.

« D'après Henri Albert, le *Mercure de France* n'aurait écoulé le 19 décembre 1898 que dix exemplaires (...). Le 3 mai 1899, il n'aurait encore vendu que 214 exemplaires (...). L'œuvre ne sera réellement disponible en langue française, à un prix abordable, dans le cadre de l'édition des œuvres complètes en 1901. Les Français, de ce fait, seraient parmi les derniers européens à pouvoir y accéder » (cf. l'article très complet de Laure Verbaere, *Les traductions françaises de Nietzsche*, in « Études Germaniques », 2008/3 (n° 251), p. 601-621). (*Weimarer Nietzsche-Bibliographie online*, 1252).

Dos légèrement frotté. Papier bruni. Quelques piqûres.

Ex-dono manuscrit au crayon: « Cosette Manaud / Don de Mme Darqué ».

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Un des 25 exemplaires sur papier japon, avec envoi

104 NOAILLES (Anna Élisabeth, comtesse de). La domination.

Paris, Calmann-Lévy, s.d. (1905).

In-12 (183 x 116 mm), pleine toile saumon, titre de veau havane, couverture rouge imprimée conservée, (6), 307, (1) p. 650 €

Édition originale, un des vingt-cinq exemplaires sur japon impérial, celui-ci n°24.



« Antoine Arnault est sûr de lui, séducteur, dominateur. Mais, en ce début du XX^e siècle, ses succès littéraires et politiques cachent un solitaire sans illusions, un amant subtilement sadique, un homme perdu qui sur le tard découvre les ravages de la passion. Alors, celui qui se croyait maître de lui-même succombe à la fascination de l'amour impossible. De Bruges à Venise, Anna de Noailles met en scène avec autant d'acuité que de lyrisme une vie qui devient destin. Proust ne s'y était pas trompé, qui lui écrit : « Je suis encore tout ébloui de cette *Domination* » (François Raviez, LDP, 2017).

De son œuvre, l'auteur en dira: « Ce livre est ma folie, mon délire, ma douleur ».

Un coin de la quatrième de couverture restauré.

Envoi autographe signé: A Monsieur Groumié (?), Huissier de la justice, et à Madame Groumié en témoignage de ma plus grande sympathie dévouée ».

Très bon exemplaire, bien relié.

105 NOUGARET (Pierre-Jean-Baptiste). La fole de Paris [sic], ou les Extravagances de l'amour et de la crédulité. Ouvrage rédigé et mis au jour par M. Nougaret.

Londres et Paris, Bastien, 1787.

2 tomes reliés en un volume in-12, demi-basane fauve de l'époque, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, xiv, 224 p. et iv, 188 p. 400 €

Édition originale. Les aventures de Clélie, que le narrateur, son amant, suit à travers ses expériences parisiennes de « folies à la mode » en cette seconde moitié du XVIII^e siècle.

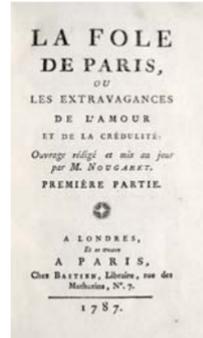
« Toutes les folies que la mode a fait éclore depuis quelque temps (...). Elle est folle par amour ; elle croit aux revenants ; s'occupe de la science des nombres pour la loterie qui la ruine ; se livre au magnétisme en fanatique ; croit aux filtres, aux génies, &c. &c. À la fin son amant, revient & lui rend sa raison... » (Mercur de France, 4 août 1787, p. 190).

Un long épisode se réfère aux cures par le magnétisme animal. Clélie consulte « un médecin étranger » (Mesmer), sordide et cupide, qui prétend pouvoir traiter toutes les maladies par le magnétisme et la pratique des baquets renversés.

L'ouvrage sera réédité par la suite, avec changement, sous le titre de *Stéphanie, ou les Folies à la mode...*

(Lacombe, *Bibliographie parisienne*, n°422, pour la réédition de 1802).

Mors fendu. Reliure abîmée. Intérieur frais et propre.



Précieuse source pour les reconstitutions dramatiques comme lyriques.

106 OLIVET (Pierre-Joseph Thoulier d'). Traité de la prosodie française. Paris, Gandouin, 1736.



In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette d'encadrement sur les plats et les coupes, tranches rouges, 158, (6) p. titre inclus. 350 €

Édition originale. Estimé par ses contemporains, loué par Diderot dans l'Encyclopédie, ce traité demeure l'une des sources principales sur la prosodie et les phénomènes de prononciation, d'accentuation et d'intonation du français dans la première moitié du XVIII^e siècle, précieuse source pour les reconstitutions d'œuvres dramatiques anciennes comme lyriques.

« Ouvrage, dit Voltaire, qui subsistera autant que la langue française, qu'il venge des injustes reproches qu'osaient lui adresser des écrivains peu exercés dans l'art de la manier » (cité par *France littéraire*, VI, 481).

Ami de Boileau et professeur de Voltaire, l'abbé d'Olivet fréquenta le salon de la marquise de Lambert. Il fut élu membre de l'Académie française en 1723 et devint l'un des rédacteurs les plus actifs du « Dictionnaire ».

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

107 PASCAL (Blaise). Œuvres de Blaise Pascal.

La Haye, Detune [i.e. Paris, Nyon], 1779.

5 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bronze et bordeaux, triple filet doré en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées, tranches marbrées, portrait de Pascal gravé en frontispice, un feuillet dépliant (II, p. 549) et 14 planches dépliantes gravées hors texte. 2 500 €

Première et unique édition collective ancienne, en partie originale, augmentée de plusieurs « Pensées », de « Écrits sur la Grâce », du « Traité du vide » et d'une importante correspondance.

L'ouvrage est illustré d'un portrait de Pascal gravé par Jean-Baptiste Bradel d'après François Quesnel et de 14 planches dépliantes gravées en taille-douce.

Du fait des querelles jansénistes et de la répression qui s'en suivit, il fallut attendre un siècle pour que cette édition collective des œuvres de Pascal voie le jour - encore avait-on dissimulé les nom et adresse de l'éditeur parisien Nyon aîné sous une adresse fictive hollandaise.



Les tomes IV et V réunissent les œuvres scientifiques éditées « très consciencieusement » selon Maire. On y trouve, pour la première fois en librairie, le recueil des pièces concernant la « Pascaline » (T.IV, p. 7-50) accompagné de 5 figures descriptives en 2 planches dépliantes.

La page 549 du tome II des « extases » de Pascal est dépliant.

(Brunet, IV, 395. Maire, I, 246-255. Tchermzine-Scheler, V, 76).

Quelques petits accros de cuir à la reliure.

Bel exemplaire, grand de marges (191 x 121 mm) imprimé sur papier vergé, bien relié en veau porphyre à l'époque.

108 PASQUIER (Étienne). Les Œuvres (...) d'Estienne Pasquier, contenant Ses Recherches de la France ; Son Plaidoyer pour M. le Duc de Lorraine ; celui de Me Versoris, pour les Jésuites, contre l'Université de Paris (...). Ses Lettres ; Ses Œuvres Meslées ; et Les Lettres de Nicolas Pasquier, fils d'Estienne.

Amsterdam [i.e. Trévoux], Aux Depens de la Compagnie des Libraires Associés, 1723.

2 volumes in-folio, plein veau de l'époque, dos à 6 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomanion de maroquin fauve, plats ornés d'un jeu d'encadrement de filets à froid, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (2) f., 1364 col. et (2) f., xlix, 1482 col. (texte sur 2 colonnes, chiffré par colonnes). 1 000 €

Première et unique édition collective, imprimée avec soin à Trévoux, qui demeure l'édition de référence des œuvres d'Étienne Pasquier.

Tome 1 : Recherches de la France - Plaidoyé [sic] d'Estienne Pasquier pour M. le Duc de Lorraine (...) - Plaidoyé de Pierre Versoris (...), etc.

Tome 2 : Lettres - Œuvres meslées - Jeux poétiques: Premier [-second] livre du Monophile - Colloques d'amour, Lettres amoureuses - Les jeux poétiques - La puce ou Jeux poétiques françois et latins - La main, ou, Œuvres poétiques - Lettres de Nicolas Pasquier, fils d'Estienne, etc.



Certaines œuvres sont publiées ici pour la première fois.

Homme d'État, historien précurseur important de l'historiographie moderne, humaniste, poète membre de la pléiade et juriste considéré comme le modèle de l'avocat idéal, Étienne Pasquier (1529-1615) est l'une des personnalités centrales de la France de son temps.

Son nom reste attaché à une œuvre foisonnante et savante : les *Recherches de la France* qu'il ne cessa d'augmenter et de remanier jusqu'à sa mort.

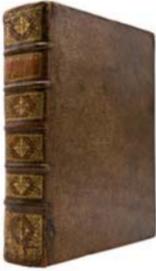
Alors que la première génération des humanistes glorifiait la supériorité de l'Antiquité, Pasquier fait l'apologie de la France, sa langue, sa culture, son histoire, ses systèmes politiques, sa littérature. Seul parmi ses contemporains, il entreprend de montrer que la Renaissance n'a pas surgi ex nihilo, mais repris et transformé des formes anciennes : ainsi la continuité de la tradition serait au moins aussi forte que la rupture proclamée dans la première moitié du siècle.

(Brunet, IV, 405-6. *Source de l'Histoire de France*, n°872. Tchermzine-Scheler, V, p. 94).

Accros aux coiffes et aux coins, épidermures, début de fente à un mors.

Bon exemplaire relié à l'époque, intérieur très frais, sans rousseurs.

109 PELLISSON (Paul), OLIVET (Pierre-Joseph Thoulier d').



I- Histoire de l'académie Françoise, Depuis son établissement jusqu'à 1652. Par M. Pellisson. Avec des Remarques et additions.

II- Histoire de l'académie Françoise, Depuis 1652 jusqu'à 1700. Par M. l'abbé d'Olivet.

Paris, Jean Baptiste Coignard, 1729.

2 tomes reliés en un volume in-4, plein veau havane moucheté de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons fleuronnés, pièce de titre de maroquin fauve, roulette sur les coupes, tranches rouges (petites restaurations aux mors), (2) f., (4), 363, (13) p. et (2) f., (4), 386, (10) p., grande vignette de titre, 2 vignettes en bandeau. 600 €



Première et unique édition in-4° de cet ouvrage que Paul Pellisson avait publié originellement sous le titre de *Relation contenant l'Histoire de l'Académie Française* en 1653.

Le second volume, composé par l'abbé d'Olivet, est ici en édition originale.

Il contient la continuation des recherches de Pellisson pour la période 1652-1700.

La première des *Histoire de l'Académie française*, exposé familier présentant l'Académie et ses membres, qui valut à l'auteur le privilège d'y être reçu sans qu'on attende la vacance d'un fauteuil (1652).

Deux grandes vignettes en bandeau de Baquoy gravé par Humblot. (Brunet, IV, p. 475. *France littéraire*, VII, 36).

Très bon exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

110 PERRAULT (Charles). Le Banquet des Dieux pour la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne. *Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1682.*

In-4 (236 x 167 mm), cartonnage marbré moderne à la Bradel, 24 p.

1 800 €

Édition originale et unique du livret d'un petit opéra que Charles Perrault rédigea à l'occasion de la naissance du premier petit-fils de Louis XIV, le duc de Bourgogne, naissance qui donna lieu à des festivités exceptionnelles à la Cour et dans toute la France.



Claude Oudot, Maître de musique de l'Académie française, composa la musique, et l'œuvre plut tant qu'elle fut représentée devant le roi, cela en dépit du monopole de l'opéra détenu par Lully.

Dans cette allégorie annonciatrice de *Cendrillon*, on retrouve toute l'inventivité et la fantaisie du futur auteur des contes (cf. analyse in P. Bouchenot-Déchin, *Charles Perrault*, Fayard, 2018, p. 213-231).

Le succès de l'œuvre n'empêcha pas la disgrâce de Charles Perrault quelques mois plus tard, sous les effets conjugués de ses ennemis, Racine, Boileau, Louvois surtout, puis de la mort de son protecteur Colbert.

Restauration de papier en coin inférieur du dernier feuillet, sans atteinte au texte.

WorldCat ne recense que trois exemplaires de cet ouvrage dans le monde : Getty Res. Inst., BnF et BM Lyon. Il manque aux principales bibliographies.

Bon exemplaire, grand de marges.

111 PICTET (Adolphe). Les origines Indo-Européennes ou les Aryas primitifs. Essai de paléontologie linguistique. Paris, Joël Cherbuliez, 1859-1863.

2 volumes in-4, demi-velin et demi-toile à coins de l'époque, dos ornés de filets et palettes dorés, pièces de titre et de tomaison de veau, viii, 547 p. et viii, 781 p. 300 €

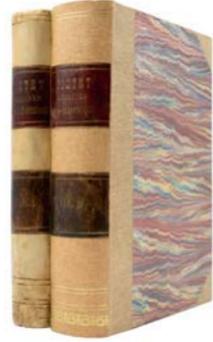
Édition originale. Dans l'esprit du lyrisme positiviste et de l'ethnocentrisme de son temps, l'auteur jette les bases, à travers cette étude monumentale, de la méthode de « paléontologie linguistique » qui fit date.

Représentant la première génération romantique de linguistes historiques dans la tradition de Friedrich Schlegel et de Jakob Grimm, Adolphe Pictet et ses travaux précurseurs influenceront notamment son compatriote Ferdinand de Saussure qui reconnut sa dette vis-à-vis de cet ouvrage dans une recension qu'il en donna pour le « Journal de Genève », les 17, 19 et 25 avril 1878.

Adolphe Pictet (1799- 1875) naquit au sein d'une famille genevoise de renom. Ses vastes connaissances dans de multiples disciplines (philosophie, linguistique, histoire, mais aussi balistique) lui valurent le qualificatif de « savant universel ».

Quelques accrocs à la reliure du premier tome.

Bon exemplaire, frais, grand de marges.



112 PLAUTE (Titus Maccius Plautus), ANGELI (Niccolo) éditeur.

Plauti Comoediae Viginti (...).

Florentiae, per haeredes Philippi Juntae, [Florence, héritiers de Philippi Giunta], 1522.

In-8, plein vélin rigide, dos lisse orné d'une roulette et de filets dorés répétés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin bordeaux dans un encadrement or (rel. du XVII^e s.), (8), 388 feuillets. 850 €

Importante édition des comédies de Plaute imprimée par les Giunta depuis leur maison de Florence.

Elle est établie, d'après des manuscrits inédits, par l'humaniste florentin Niccolo Angeli (1448–ca 1525), éditeur régulier pour les Giunta et est introduite par une épître dédicatoire de ce même Niccolo Angeli à Lorenzo de Médicis.

Cette édition qui servit de base à plusieurs éditions suivantes dont celle des Alde (1522) puis des Estienne contribua à une large diffusion des œuvres de Plaute en Europe.

Page de titre encadrée d'un large décor architectural gravé sur bois. Lettrines. Caractères italiques et romains. Adresse de l'imprimeur en colophon et marque gravée sur bois au verso (le lys de Florence soutenu par deux putti).

La redécouverte de Plaute au XVI^e siècle joua un rôle fondamental dans le développement du théâtre comique et du genre de la facétie à la Renaissance, tant par les représentations théâtrales en langue vernaculaire que par la diffusion des textes.

(Adams, P.1486. Brunet IV, 708. Pettas, *Giunti of Florence*, n°65). Qqs rousseurs et auréoles claires, petits accrocs de papier sans atteinte au texte.

Bel exemplaire, très bien relié en vélin doré.



La quête du plaisir par la création d'une nouvelle identité sexuelle

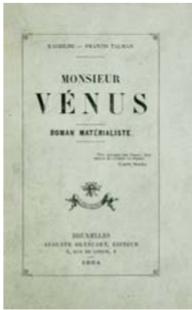
113 RACHILDE (Marguerite Émery, dite). Monsieur Vénus. Roman matérialiste. Bruxelles, Auguste Brancart, 1884.

In-8 (187 x 120 mm) pleine percaline rouge à la Bradel, dos lisse orné d'un fleuron central et de doubles filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, couvertures conservées (rel. début XX^e s.), (8), 228 p. 1 800 €

Rarissime édition originale de premier tirage de ce roman qui relate les aventures érotiques et sentimentales d'une jeune femme de la noblesse, Raoule de Vénérande, dont la quête du plaisir sexuel passe par la création d'une nouvelle identité. L'ouvrage, qui obtint un considérable succès de scandale, rendit son autrice, âgée de vingt ans, immédiatement célèbre.

«Ce qui est tout à fait délicat dans la perversité de ce livre, c'est qu'il a été écrit par une jeune fille de vingt ans. Le merveilleux chef-d'œuvre !» commente Maurice Barrès dans sa préface de 1889.

Publiée par Auguste Brancart, éditeur bruxellois spécialisé dans les textes érotiques, cette édition de premier tirage comporte une préface de quatre lignes signée «R. et F.T.» (Rachilde et Francis Talman, pseudonyme de l'autrice), ainsi que la dédicace : «Nous dédions ce livre à la beauté physique».



La couverture ici présente et qui n'a été que rarement conservée, porte une citation de Catulle Mendès : « Être presque une femme, bon moyen de vaincre la femme ».

Poursuivie devant le Tribunal correctionnel de Bruxelles, l'autrice fut condamnée par contumace à une forte amende et à deux ans de prison, les exemplaires de cette première édition furent confisqués et détruits. Deux tirages, remaniés et portant les marques de la censure devaient paraître à la suite de cette édition originale.

Sur les aléas des conditions de publication de cet ouvrage, cf. les éditions critiques de Christian Soullignac (1995) et de Mélanie Hawthorne et Liz Constable (2004).

Minime restauration en marge des pages 201-204.

Très bon exemplaire, non rogné, très frais, bien conservé avec sa couverture, imprimé sur deux sortes de papier (bouffant et vélin).

114 RAMUS (Pierre La Ramée, dit).

Brutinæ Quaestiones, in Oratore Cicero, ad Henricum Valesium Franciæ Regem. Parisiis Matthæi Davidis [Paris, Mathieu David], 1552.

Petit in-8, plein cartonnage vélin à la Bradel, titre doré en long, daté en pied (reliure moderne Goy), 126 p., (1) f. blanc [sign. a-h^q]. 700 €



Troisième édition dédiée à Henri II (la première date de 1547) de cet ouvrage controversé, analyse critique de « l'Orateur » de Cicéron considéré comme le chef-d'œuvre et le modèle indépassable des traités de rhétorique.

Dans cette critique paradoxale, Pierre de La Ramée qui était pourtant l'un des plus fervents admirateurs de Cicéron, réclame pour la rhétorique comme pour les autres arts une forme plus humaine et plus méthodique.

L'ouvrage suscita une tempête et réveilla la haine tenace et durable des ennemis de Ramus: Jacques Charpentier en particulier, peut-être l'un des responsables de son assassinat lors de la Saint-Barthélemy. Caractères italiques, lettrines et belle marque de l'imprimeur au titre.

(W. J. Ong, *Ramus and Talon Inventory*, n° 57).

Mouillure claire en coin.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié.

115 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas Edme). Les Parisiennes ou XL caractères généraux Pris dans les Mœurs actuelles, Propres à servir à l'instruction des Personnes-du-Sexe. Tirés des mémoires du nouveau Lycée-des-mœurs.

A Neufchâtel, et se trouve à Paris, 1787.

4 volumes in-12, demi-velin ancien de réemploi, pièces de titre de veau bronze d'origine, 300 p. ; 388 p. ; 392 p. et 380, (4) p., 20 planches (dont une en reprographie). 750 €



Édition originale, exemplaire bien complet des 2 feuillets en fin de tome IV: « Contemporaines choisies pour le Lycée » et catalogue des ouvrages de l'auteur.

20 planches gravées, dont une en reprographie (n°IV). Numérotées et non signées, elles sont attribuées à Binet, Binet, Richomme, Aze et L. S. Berthet (selon Rives-Childs).

Selon Paul Lacroix (*Bibliographie de Restif*, p. 247-250): « [Ces planches] offrent des têtes de femmes si variées et si piquantes qu'on peut les prendre pour des portraits. Il faut en attribuer la composition au caprice de Restif, qui, sans savoir dessiner, faisait exécuter ses esquisses ou ses données par les dessinateurs qu'il employait ».

Cet ouvrage était l'un des préférés de son auteur: « Quatre volumes que je regarde comme les plus utiles des soixante-cinq qui composent l'entière collection des Contemporaines » commenta-t-il dans *Monsieur Nicolas* (XI, 112).

Restif y distingue 40 « caractères » de femmes réparties en huit grandes catégories qui offrent, sous forme de courts récits, autant de portraits spirituels des Parisiennes de son temps.

Comme souvent chez Restif, l'ouvrage s'achève par une comédie-ballet en cinq actes intitulée *Le Jugement de Paris*.

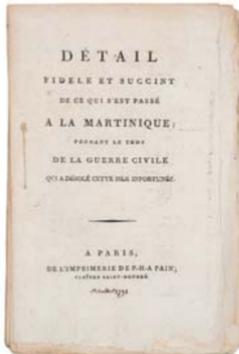
(Cohen, 879. Lacombe, 3128. Lacroix, n° 32. Rives-Childs, n°XXXIII, p. 302).

Gardes renouvelées. Ressauts de cahiers, certains partiellement débrosés. Quelques petites galeries de ver en marges sans atteinte au texte. Les planches sont courtes de marge extérieure.



116 RÉVOLUTION FRANÇAISE à LA MARTINIQUE - [DAMAS (Charles-Claude de)]. Détail fidèle et succinct de ce qui s'est passé à la Martinique pendant le tems de la guerre civile qui a désolé cette isle infortunée.

A Paris, Imprimerie P.-H.-A. Pain, s.d., [1791].



In-8, broché, sous couture, 102 et (2) p. d'errata, non coupé, tel que paru. 800 €

Sur les mouvements insurrectionnels en Martinique, début 1791. Sous forme de deux lettres, datées du camp de Gros-Morne, les 2 janvier et 22 février 1791, l'auteur, un planteur local, se propose de livrer « la réalité des faits » déformée, selon lui, par « le parti de l'insurrection » et la municipalité du Fort-Royal. Celle-ci se serait rendue maître des ports et emparée du courrier parmi lesquels se trouvaient les décrets relatifs au rétablissement de la discipline dans les troupes.

L'auteur relate les événements dont il dit avoir été le témoin : la révolte violente d'une partie des esclaves de la colonie soutenus par des éléments locaux, les désordres à Saint-Pierre et le renversement de la municipalité par les insurgés. Le rapport se veut précis et détaillé : les faits, les lieux, dates, les protagonistes sont cités nomment...

L'auteur fait reposer la responsabilité morale de cette agitation sur les « Philanthropes » et sur les décisions de l'Assemblée nationale favorables aux noirs : « Ce mot, liberté a été le signal de tous les mouvements qui ont depuis inquiété nos ateliers ; il ne devrait jamais être prononcé dans un pays d'esclavage » (p. 7).

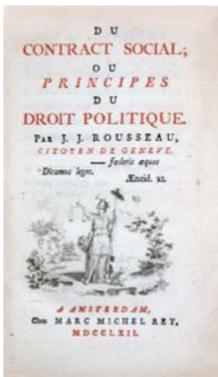
Le rapport s'achève sur une « proclamation » de Claude-Charles de Damas, gouverneur de la Martinique, appelant à la pacification.

(Martin & Walter, 5448. Roquincourt, *Bibliographie sur la marine et les colonies*, n°3647.

Exemplaire parfaitement conservé, non coupé, non rogné, tel que paru. Rare.

117 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Du contract social; ou Principes du Droit politique. Par J.J. Rousseau, citoyen de Genève. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1762.*

In-12, plein cartonnage tabac à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir, tranches rouges (reliure Devauchelle), (2), viii, 202 p., (2) p. de catalogue M.-M. Rey. 750 €



Première édition in-12°, bien complète du catalogue de l'imprimeur, 2 pages en fin.

Marc-Michel Rey fit imprimer l'édition originale au format in-8°, puis cette édition réimposée au format in-12° : la première sortit des presses au début du mois de mars, celle-ci fin d'avril 1762.

Vignette gravée sur cuivre au titre par Boily d'après Bolomey.

L'œuvre maîtresse de la philosophie politique, la plus célèbre du XVIII^e s., défense de la démocratie au cœur des Lumières, inspiratrice directe de la Révolution française.

Ce livre, dont « la puissance philosophique est immense », demeure la référence obligée de toute réflexion sur l'essence et les fondements de la démocratie.

(Dufour, 134. B. Gagnebin, III, p. 1881 n°6. Tchermzine-Scheler, V, p. 544 a. Voir Leigh, *Unsolved Problems in the Bibliography of J.-J. Rousseau*, Cambridge, 1990, p.23).

Très bon exemplaire, bien relié.

118 SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de).

Œuvres choisies, précédées d'un essai sur sa doctrine.

Bruxelles, Fr. Van Meenen et Cie, 1859.

3 volumes in-12, demi-toile chagrinée de l'époque, (2) f., cxii, 264 p., 455, (1) p. et 388 p., portrait frontispice, planche dépliant lithographiée. 450 €

Première édition collective, bien établie et très complète, publiée sous la direction de Charles Lemonnier, « elle contient de nombreux textes inédits » (Walch).

Portrait frontispice de Saint-Simon et une planche repliée lithographiée par Ph. Ham (« Arbre encyclopédique »).

Tome I : [Ch. Lemonnier], Essai sur les œuvres et la doctrine de Saint-Simon - Notice bibliographique. SAINT-SIMON : Lettres d'un habitant de Genève à ses contemporains - Introduction aux travaux scientifiques du XIX^e siècle.

Tome II : Mémoire sur la science de l'Homme - Travail sur la gravitation universelle - De la réorganisation de la société européenne - Profession de foi du comte de Saint-Simon au sujet de l'invasion du territoire français par Napoléon - Opinion sur les mesures à prendre contre la coalition de 1815 - Extraits de l'Organisateur - Lettre aux jurés - Suite de la brochure: Des Bourbons et des Stuarts.

Tome III : Du système industriel - Catéchisme des industriels - Opinions littéraires, philosophiques et industrielles - Nouveau Christianisme.

(Einaudi, 4952. Mazzone, p. 5. Mori, p. 97. Walch, n° 103. Walch-Gerits, n° 376).

Réparation de papier (I, p xli), avec perte de quelques caractères. Petits accrocs aux coiffes.

Bon exemplaire.

119 [SAINT-MARTIN (Louis Claude de)]. Le Crocodile, ou La Guerre du Bien et du Mal, arrivée sous le règne de Louis XV ; Poème épique-magique en 102 chants, Dans lequel il y a de longs voyages, sans accidents qui soient mortels ; un peu d'amour sans aucune de ses fureurs ; de grandes batailles, sans une goutte de sang répandu ; quelques instructions sans le bonnet de docteur ; et qui, parce qu'il renferme de la prose et des vers, pourrait bien en effet, n'être ni en vers, ni en prose. Ouvrage posthume d'un amateur des choses cachées [i.e. Louis-Claude de Saint-Martin].

Paris, Librairie du Cercle-Social, An VII de la République Française [1799].

In-8, demi-marroquin acajou à grain long à coins, dos à 4 faux-nerfs plats filetés or, titre doré (rel. début XXe s.), (4), 460 p. 1500 €



Édition originale « de l'un des plus rares des ouvrages du Philosophe Inconnu ».

Dans cette épopée en prose entrecoupée de passages versifiés, Saint-Martin met en scène le combat entre les forces du bien et du mal, avec à la tête de ce dernier le « Crocodile », Dieu de la matière et maître du mensonge. Cette allégorie de l'affrontement entre spiritualisme et matérialiste permet à l'auteur de critiquer une philosophie des Lumières fondée sur l'accumulation des discours et des savoirs.

« Ouvrage singulier dans l'œuvre riche et complexe, du *Philosophe inconnu*. Robert Amadou parle d'un livre deux fois *insolite*, par le genre et par sa place au sein de son œuvre. Fini en 1792 mais augmenté jusqu'en 1796 et achevé en 1798, c'est dire si ce livre s'inscrit dans les événements de la Révolution française (...). Il conduit hors des sentiers battus de l'initiation et révèle les vérités auxquelles, sa vie durant, le philosophe inconnu s'est consacré » (Centre Intl de Recherches et d'Études Martinistes, 2021, En ligne). (Cailliet, 9766. Dorbon, 4304. Gaita, 929). Ex-libris gravé.

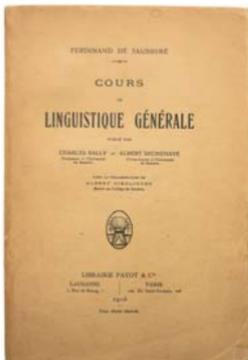
Très bel exemplaire, très frais, à toutes marges, imprimé sur beau papier, très bien relié.

«Un monument des sciences humaines»

120 SAUSSURE (Ferdinand de). Cours de Linguistique générale.

Lausanne & Paris, Payot, 1916.

In-8, broché, couverture imprimée de l'éditeur, exemplaire protégé sous chemise et étui, 336 et (1) p. d'errata. 1500 €



Édition originale publiée à titre posthume par deux élèves de l'auteur à partir des cours recueillis à l'université de Genève entre 1907 et 1911.

« Monument des sciences humaines, le *Cours de linguistique générale* publié en 1916 a bouleversé les sciences du langage, mais aussi l'anthropologie, la préhistoire, l'ethnologie, la sociologie, la psychologie ou la psychanalyse, et jusqu'à notre vision de l'être humain. Mettant l'accent sur la dimension relationnelle du langage, conçu fondamentalement comme un instrument de communication, Ferdinand de Saussure y proposait une façon révolutionnaire de penser la langue, une théorie du signe, et annonçait l'avènement d'une discipline nouvelle : la sémiologie » (Jean-Didier Urbain, Payot, 2016).

(*En Français dans le Texte*, 346).

Petit accroc à la couverture, pages légèrement jaunies sur les bords. Bon exemplaire, non rogné, tel que paru, protégé sous chemise et étui.

121 SIEYÈS (Emmanuel-Joseph). Aperçu d'une nouvelle organisation de la justice et de la police en France [sic]. *Paris, Imprimerie nationale, Mars 1790.*

In-8, broché, (2), 62 p.

400 €

Édition originale. Sieyès, qui avait beaucoup travaillé sur la question de la Justice, commença à rédiger un projet dès septembre 1789 à la demande du comité de Constitution pour le présenter en mars 1790, sous forme de cet ambitieux plan en 176 articles.

Le débat s'ouvrit à l'Assemblée le 24 mars, le plan de Sieyès fut rejeté, même si, de fait, plusieurs de ses principes furent repris dans la loi du 16-24 août 1790.

« Ce plan contenait des idées originales, des vues pénétrantes fortement encadrées dans un ensemble constitutionnel (...). S'il n'a pas fait triompher le jury civil, il a vu triompher plusieurs des principes qu'il avait soutenus. Esmein déclare même qu'au total les tendances qu'il représentait ont eu nettement l'avantage sur les thèses anglicisantes de Duport et de son école » (P. Bastid, *Sieyès et sa pensée*, p. 478-489). Cf. également J.-D. Bredin, *Sieyès*, p.176-198.

(Martin & Walter, n° 31621).

Quelques petites piqûres éparées.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

122 SISMONDI (Jean Charles Léonard Simonde de).

Tableau de l'agriculture Toscane. *Genève, J.J. Paschoud, 1801.*

In-8, cartonnage marbré à petits coins de vélin, dos titré à la plume, xiv, 327 p., grande planche dépliant gravée sur cuivre.

600 €

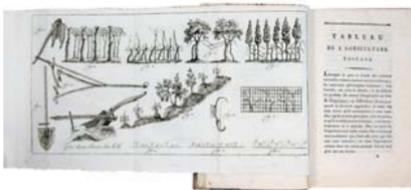
Édition originale illustrée d'une grande planche dépliant gravée.

« Le premier ouvrage publié par Sismondi à son retour d'Italie qui contient en germe les principes de la pensée de l'économiste genevois. Très actuel par la description de méthodes qui trouvent encore aujourd'hui leur application en Toscane, cet ouvrage est le fruit de l'expérience directe faite par l'auteur au cours de son séjour toscan de 1795 à 1800 » (Francesca Sofia, éd. Champion, 1998).

Sismondi aborde l'agriculture en Toscane, en fonction du relief, sous tous ses aspects: techniques, arbres, fruits et légumes, céréales, vignobles, châtaigniers... De larges parties sont consacrées aux olives et à l'huile ainsi qu'au vignoble, au vin et aux alcools. Il traite également de l'art des jardins, de la place des manufactures de soie ou des conditions de vie des paysans, de l'organisation des fermes, des rapports sociaux...

Gide et Rist (*Histoire des doctrines économiques*, p. 320 sq.) soulignent que les principes de la théorie économique qui feront la célébrité de Sismondi sont présents en germe dans cet ouvrage, en particulier la notion de produit net et de produit brut.

L'ouvrage a été également remarqué par ses contemporains (Sainte-Beuve) pour son romantisme, qui transparait dans les meilleures pages du « Tableau » à travers des descriptions de la nature, « qui transportent le lecteur sur les collines toscanes ».



(Einaudi, 5310. Goldsmiths', 18187. INED, 4222. Kress, 4445).

Très bon exemplaire, très frais.

123 SOREL (Charles). De la connoissance des bons livres, ou Examen de plusieurs auteurs.

Paris, André Pralard, 1671.

In-12, pleine basane de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, (12), 429, (2) p., vignette de titre, bandeaux, culs-de-lampe.

650 €

Édition originale du dernier ouvrage de Charles Sorel, témoignage de première importance pour l'histoire de la vie intellectuelle, de la critique et de l'histoire littéraire au XVII^e siècle.

« L'œuvre de Sorel manifeste un intérêt constant pour les questions liées à la lecture au moment où celle-ci connaît une extension sans précédent. Il y traite de la valeur littéraire et de ses critères, de la diffusion des sciences, des dangers et de l'utilité de la fiction, de la légitimité du plaisir de lire, des démarches d'interprétation (...). Il construit ainsi l'image d'un lecteur universel..., la première étape d'une histoire de la lecture et du lecteur » (M. Rosellini, *Ch. Sorel et la formation du lecteur*, Thèse).

« Grand liseur » - ainsi qu'en témoigne cet ouvrage, Charles Sorel (1599-1674) était lié aux cercles précieux et proche des milieux libertins. Il devint historiographe du roi à partir de 1635 et est l'auteur d'une importante œuvre théorique et romanesque.

(Brunet, V, 458. Cioranescu, 63411). Reliure et mors frottés, trace d'usure aux coiffes.

Petite signature ex-libris ancienne en tête du titre.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

124 SPINOZA - RECUEIL.

1- BOULAINVILLIERS (Henri de), FÉNELON (F. de Salignac de la Mothe), LAMY (François). Réfutation des erreurs de Benoit de Spinoza, par M. de Fénelon (...), par le P. Lami (...) & par M. le Comte de Boulainvilliers, avec la Vie de Spinoza, Ecrite par M. Jean Colerus, (...); augmentée de beaucoup de particularités tirées d'une Vie manuscrite de ce philosophe, faites par un de ses amis [Lucas, médecin à La Haye]. *Bruxelles, François Foppens, 1731.* (10), 158 p. et 386 p.

2- OROBIO (Isaac). Certamen Philosophicum (...).

Amsterdam, 1703. [387]-483, (2) p. de tables.

Ensemble relié en un volume in-12, plein veau blond glacé de l'époque, dos lisse entièrement garni d'une résille aux fers quadrilobés et d'un caisson de pied orné d'un fer spécial, chaînons, palettes et filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches jaspées. 1 800 €

Édition originale de ce recueil collectif consacré à Spinoza et à sa doctrine, édité par Nicolas Lenglet du Fresnoy.



Il contient la *Vie de Spinoza* (p. 1 à 150) par Jean Colerus (Johann Koehler), pasteur à La Haye -- La préface et la « Réfutation » de Spinoza par Boulainvilliers, auquel celui-ci avait donné initialement le titre de *Essai de métaphysique dans les Principes de B*** de Sp**** ainsi que la « réfutation » de Fénelon (p. 151 à 320) – *Extrait du nouvel athéisme renversé*, œuvre du cartésien François Lamy (p. 321 à 386) sous page de titre particulière datée de 1696 - *Certamen Philosophicum* (...) d'Isaac Orobio (p. 387 à 483) également sous page de titre particulière, à la date de 1703. Médecin, personnalité de la communauté juive d'Amsterdam (cf. P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 341).

« Sous prétexte de rendre plus facile la réfutation de Spinoza en mettant ses opinions à la portée de tout le monde, Boulainvilliers a eu réellement pour but de propager le système du philosophe (...) en substituant au langage austère du métaphysicien hollandais une forme simple et pleine d'attraits » (Franck, p. 202).

Sur l'importance décisive de ce recueil dans la propagation du spinozisme en France, cf. P. Vernière, op. cit., p. 373 sq.

(Brunet, II, 1209. Fürst, III, p. 54. Exposition Spinoza, Herzog August Bibliothek, n° 64. Tchermizine-Scheler, III, 232. Van der Linde, 107 et 108).

Mors très légèrement frottés.

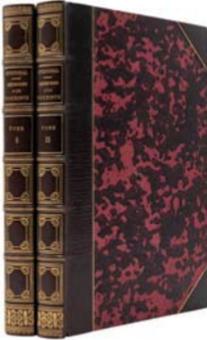
Très bon exemplaire, très frais, très bien relié.

125 STENDHAL. Mémoires d'un touriste par l'auteur de Rouge et Noir.

Paris, Ambroise Dupont, 1838.

2 volumes in-8, demi-maroquin aubergine à grain long à coins, dos à 5 faux-nerfs filetés or, ornés de compartiments richement garnis d'un décor d'encadrement et petits fleurons d'angle, filets et palettes dorées, titre et tomaisons dorés, couvertures conservées (reliure signée Canape ca. 1900), (4), 432 p. et (4), 365 p., 16 p. catalogue éditeur, plan gravé hors-texte, exemplaire entièrement non rogné. 2 200 €

Édition originale de première émission. L'ouvrage est illustré, au tome II, d'une carte gravée hors texte donnant la marche de Napoléon I^{er} de Pierre-Chatel à Vizille, carte probablement dressée par l'ingénieur Crozet.



Le catalogue des publications d'Ambroise Dupont, 16 pages à la date du 1^{er} juin 1838, a été préservé.

« Deux règles pour Stendhal : écrire vite sous le coup de l'impression et rester soi-même, refuser les opinions prescrites par la mode. Car pour lui le tourisme n'est pas une présentation objective des centres d'intérêt d'un lieu mais le déroulement subjectif de ce qui se passe dans son âme. C'est un tourisme intérieur : exploration de ses souvenirs, de ses sensations, de ses humeurs, de ses fantasmes. D'où la vivacité et la fraîcheur; inaltérées, de son ouvrage, presque deux siècles après sa parution » (Dominique Fernandez).

(Carteret, II,356. Cordier, 120-2. Clouzot, 256. Vicaire, I, 457-458). Les couvertures ont été conservées. Elles comportent des rousseurs et quelques accrocs de papier réparés en bordure. Quelques rousseurs et piqûres éparses.

Bel exemplaire, établi dans une fine et riche reliure romantique par Canape, entièrement non rogné, témoins conservés (222 x 140 mm), couvertures imprimées préservées.

126 TÉRENCE (Publius Afer Terentius). Terentii Comoediae, Ad finem optimarum editionum expressae. *Edinburgi (Édimbourg), Hamilton, Balfour, et Neill, 1758.*

In-8, plein veau glacé de l'époque, dos à 5 nerfs richement orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin havane, triple filet doré en encadrement des plats, coupes filetéées, roulette intérieure, tranches dorées, (1), xxv, (3), 252 p. 350 €

Belle édition typographique, tirée à 250 exemplaires, contenant les six comédies de Térence : *Andria, L'Eunuque, Heautontimorouménos, Les Adelphes, L'Hécyre et Phormion.*

Le faux titre des arguments de Muret est placé en tête.

L'une des dernières publications modernes des comédies de Térence dans l'édition et avec les notes de Marc-Antoine Muret, qui demeura une référence.

« This edition was purposely published for the prize offered by the University of Edinburgh and obtained it. It is an immaculate edition » (Harwood, *A view of the various editions of the Greek and Roman classics*, 1782, p. 189)

Sur les imprimeurs-libraires Gavin Hamilton, John Balfour and Patrick Neill, cf. Warren Mcdougall, *G. Hamilton, J. Balfour & P. Neill: a study of publishing in Edinburgh in the 18th c.*, PhD, 1975: « Far-sighted and adventurous, they deserve to be thought of as central figures in the story of the Edinburgh book trade ».

(Brunet, V, 718: « édition réputée très correcte ». Lowndes, 2606. Warren Mcdougall, op. cit., Bibliographie, p. 380).

Accrocs à la coiffe supérieure. Qqs épidermures et quelques brunissures éparses. De la bibliothèque de Joaquim Gomez de La Cortina avec son ex-libris contre-collé sur le premier plat.

Bon exemplaire, grand de marges, imprimé sur beau papier.



Exemplaire aux armes peintes du dédicataire de l'ouvrage

127 THOMSON (George). La chasse de la beste romaine. Où est refuté le XXIII. chap. du Catechisme & abrégé des Controverses de nostre temps touchant la Religion Catholique, Imprimé à Fontenay le Comte en l'an M.D.C.VII. Et est recherché [sic] & evidemment prouvé, que le Pape est L'antichrist. Par George Thomson, Pasteur de l'Eglise Reformee de la Chastegneraye.

La Rochelle, par les Héritiers de H. Haultin, 1611.

In-8 (180 x 110 cm), plein vélin à recouvrements, large décor à entrelacs peint à l'encre noire sur les plats avec armes peintes au centre du premier plat (noir et argent), dos lisse orné du même décor (reliure du XVIII^e s.), (33) f., 1 f. bl., (2) f., 728 p., (22) f., 1 tableau dépliant, beau titre dans un large encadrement architectural. 3 500 €

Édition originale ce pamphlet antipapiste, extraordinairement cru et violent, qui prend prétexte d'une réfutation d'un écrit de Guillaume Baile, jésuite et Archevêque de Bordeaux (1607).

L'ouvrage s'ouvre par une Épître à Philippe Eschallard, une « préface apologétique » et s'achève par une table des matières et un index très détaillé. Un grand tableau dépliant non chiffré porte le titre de « Table analytique et typique représentant le corps de cette recherche d'antéchrist ou chasse de la beste romaine ».

La papauté incarnation de l'Anté-christ sur terre, serait coupable de servir le diable, d'idolâtrie, de magie, mensonge, crimes et abominations, sodomie et paillardise, etc.



L'auteur apporte à l'appui de ses affirmations des correspondances prises dans les Ecritures (Rome /Babylone) et des citations de nombre d'auteurs : « Je sçay bien, du Bellay, que Rome est le bordeau / Où l'on voit paillarder sans fin le corps et l'ame / Le corps y est espris d'une bougresse flamme / La source de tout mal, le gouffre de tout bien / Bref que dirai-je plus ? c'est cette pute immonde /Que l'on nomme à bon droit le chef de tout le monde (...) » (Étienne Jodelle, p. 11), « les putains de Rome payent un denier au pape par semaine » (Agrippa), etc. etc.



L'auteur George Thomson (ca 1570 - 1616) né à St Andrews en Ecosse devint successivement précepteur du jeune Philippe Eschallard de la Boulaye, auquel il dédie ce livre, puis des enfants d'Agrippa d'Aubigné. Après un séjour à La Rochelle, il fut nommé ministre à La Châtaigneraie, en Saintonge (cf. Paul Gambier, *Un pasteur de l'Eglise reformé de La Châtaigneraie : George Thomson, Ecossais*, Revue du Bas-Poitou, (1950), p. 171-181 et 211-220 et Haag, *France protestante*, IV, 542-543).

(Desgraves, *Les Haultin, 1571-1623*, p. 144, n°263 et *Ouvrage de controverses entre catholiques et protestants*, I, n°1329).

Petite découpe de papier en tête du f. a2 sans atteinte au texte. Petite auréole claire en marge des feuillets 3-6, quelques rousseurs. Quelques infimes accrocs de vélin.

Bel et exceptionnel exemplaire, aux armes peintes noir et argent du dédicataire de l'ouvrage Philippe Eschallard baron de Châteaumur seigneur de La Boulaye (? - 1616).

Lieutenant de gendarmerie attaché la reine Marie de Médicis et gouverneur de Fontenay-le-Comte, il épousa celle qui, par la suite, devint la femme du duc de Sully, le ministre d'Henri IV. (Pour les armes, La Chesnaye-Desbois, *Dictionnaire de la noblesse*, VI, p. 73).

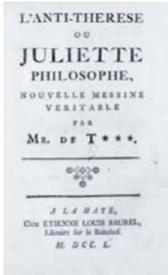
Les armes peintes figurent en médaillon au centre du premier plat dans un très beau décor peint à l'encre noire qui recouvre l'ensemble du vélin de la reliure.

128 CURIOSA - [TOUSSAINT (François-Vincent)].

L'Anti-Thérèse ou Juliette philosophe, Nouvelle Messine véritable par Mr. de T***.

La Haye, Étienne Louis Saurel, 1750.

In-12, cartonnage de papier peint ancien à la Bradel, pièce de titre de veau doré (rel. Goy), viii, 251, (1) p. d'avertissement. 800 €



Édition originale et unique. Prétextant une réfutation de *Thérèse philosophe*, l'auteur reprend la recette qui avait fait le succès de scandale du roman : une héroïne innocente à l'origine obscure, poussée par les circonstances au libertinage, relate son entrée dans le monde, ses aventures sentimentales et sexuelles, parallèlement à son évolution « philosophique » dans l'esprit des Lumières - défense de la religion naturelle, lutte contre l'intolérance et la superstition, dénonciation des mœurs des couvents, apologie du régime politique des républiques, etc.

Selon J. Israël (*Les lumières radicales*): « Le roman se présente comme une réfutation de *Thérèse philosophe* mais est en réalité plus « corrompu » que l'original » (p. 807, note 94 du chap. IV qui cite le « Dict. historique » de Prosper Marchand, II, p. 319).

M.-A. Bernier (*Libertinage et figures du savoir : rhétorique et roman libertin*, L'Harmattan, 2001, p. 56) souligne en particulier les scènes où l'héroïne conçoit l'idée, singulière dans un tel contexte, de satisfaire ses désirs avec l'assassin de sa mère.

L'ouvrage est attribué sans certitude à François-Vincent Toussaint (1715-1772), avocat, homme de lettres, traducteur et Encyclopédiste, collaborateur de Diderot, principalement connu pour son ouvrage « Les Mœurs » frappé d'interdiction dès sa sortie en 1748.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 50:915. Gay-Lemonnier, I, col. 239 qui signale: « volume rare »).

Petite restauration de papier marginale (p.95-96) et qqs accrocs de papier épars sans gravité.

Bon exemplaire, bien relié dans un papier peint ancien très décoratif.

129 TRISTAN (Flora). Promenades dans Londres.

Paris, H.-L. Delloye et Londres, W. Jeffs, 1840.

In-8, demi-basane vert bronze de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, Ij, (3), 412 p., portrait frontispice gravé. 1 500 €

Édition originale, couverture de premier tirage et page de titre de remise en vente comportant une mention fictive de « deuxième édition ».

Exemplaire enrichi du beau portrait lithographié de Flora Tristan par son proche ami Jules Laure (1847).



« À la faveur d'un quatrième séjour à Londres (mai-août 1839), Flora Tristan actualisa la vaste enquête sur l'Angleterre industrielle. Elle montrait l'Angleterre comme le laboratoire de la civilisation qui ne tarderait pas à gagner l'Europe; elle mettait en garde contre un modèle de développement où l'homme était sacrifié à la tyrannie du profit. Les *Promenades dans Londres* approfondissaient sa vocation d'enquêtrice sociale » (S. Michaud, in Maitron cd-rom).

« Au fond, à scruter de près les *Promenades dans Londres*, on peut dire que trois livres s'y trouvent superposés : une enquête de science sociale, une didactique révolutionnaire, un Évangile romantique » (François Bedarida).

(J. Puech, *Vie et œuvre de F. Tristan*, p. 489, n° 9. Maitron, Cd-rom).
 Quelques rousseurs et piqûres éparses. Trace de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



Le « Code de la terreur » de l’Inquisition

130 INQUISITION D'ESPAGNE.

1- **TORQUEMADA (Tomás de)**. Copilación de las Instrucciones del Oficio de la Santa Inquisición, hechas por (...) Tomás de Torquemada (...) e por los otros (...) señores Inquisidores generales que después sucedieron (...).

En Madrid, En la Imprenta Real, 1630. 38 feuillets (sign. A-B⁸, C¹⁰ A¹²).

2- **ARGUELLO (Gaspar Isidro de)**. Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición, sumariamente, antiguas y nuevas.

En Madrid, En la Imprenta Real, 1630. 18 feuillets, non foliotés.

2 pièces reliées en un volume in-folio (295 x 208 mm), plein vélin souple ivoire de l'époque. 8 500 €

Rarissime réunion de ces deux documents, parmi les plus importants pour l'histoire de l'Inquisition espagnole et du judaïsme européen : le « Code de la terreur » destiné à la répression des « faux chrétiens », juifs, conversos, marranes et morisques. Il est accompagné d'un code de procédure à l'usage des inquisiteurs.

Ces documents sont d'une extrême rareté. WorldCat ne recense que deux exemplaires complets, comme celui-ci, de cette édition dans le monde : Univ. de Valladolid et Univ. Göttingen.

Cette rareté s'explique par leur origine et leur destination : l'Inquisition était protégée par le secret et ses publications rigoureusement réservées aux seuls membres du tribunal du Saint-Office de l'Inquisition :

« Las Instrucciones tenían carácter secreto (...), iban destinadas exclusivamente a los inquisidores, estando prohibida su lectura para cualquier persona ajena al aparato inquisitorial" (« Cien impresos españoles sobre la Inquisición », Biblioteca Sefarad, Exposición Abril 2018, p. 105).

1- **L'édition de référence du « Code de la terreur »**, mise à jour en 1630, recueil des lois organiques du tribunal de l'Inquisition élaboré par Tomás de Torquemada en 1484.

Composé sur le modèle du *Directorium inquisitorum* de Nicolas Eymerich, ce recueil n'avait été disponible que sous forme manuscrite avant d'être imprimé pour la première fois en 1537, à Grenade.

Il fut régulièrement revu et « réformé » par les successeurs de Torquemada au poste d'Inquisiteur général: Diego de Deza (révisions de 1500 et 1503), Alonso Manrique (révisions de 1523 et 1539), puis Fernando Valdés (entre 1547 et 1566), pour trouver sa forme systématique dans cette version.

Grande vignette de titre à l'emblème de l'Inquisition, grandes lettrines historiées sur fond criblé, ornements typographiques. Repères et indications imprimés en manchette pour en faciliter l'usage.

2- Le « Code de procédure » du Code de l'Inquisition donnée sous forme d'une table alphabétique, qui constitue un véritable « vade-mecum » des *Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición*, imprimé et distribué séparément du Code la même année que celui-ci et directement à sa suite.

L'auteur, Gaspar Isidro de Argüello, était secrétaire du Conseil de l'Inquisition. Il reprend de façon synthétique l'ensemble des « anciennes » et des « nouvelles » (« antiguas y nuevas ») dispositions de l'Inquisition en une table distribuée en ordre méthodique, chronologique et par matière.

Cette version s'imposa comme la référence auprès des magistrats et des inquisiteurs.

(Pour les deux pièces : Simon Diaz, *Bibliografía de la Literatura Hispánica*, V, 4274 et 4275. Vekene, *Bibliotheca bibliographica inquisitionis*, 1983, n°148 et 153. *Cien impresos españoles sobre la Inquisición*, Biblioteca Sefarad, Exposición Abril 2018, p. 105. Les deux pièces manquent à Palau).

Provenance : le cardinal italien Mario Marefoschi Compagnoni (1714-1780) avec son ex-libris gravé et armorié (« Marius Marefuscius ») et un sceau de cire rouge au premier titre. Né à Macerata, il exerça plusieurs importantes fonctions au sein de la Curie romaine, notamment auprès de la Congrégation des rites, celle de l'Index et celle de la Propagation de la foi. Il devint doyen du Tribunal suprême de la Signature apostolique en 1762.

Bel exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

131 [VARLIN (Eugène), CLÉMENTE (Adolphe), WYNANTS (Victor)].

1- Exposition de 1867. Délégation des ouvriers relieurs. Première partie: la reliure aux Expositions de l'industrie (1798-1862). *Paris, Au Siège de la Commission, chez M. Clémence, 1868.* xxvii, 278 p.

2- Exposition de 1867. Délégation des ouvriers relieurs. Deuxième partie: La reliure à l'Exposition de 1867. Études comparatives de la reliure ancienne et moderne. *Paris, chez tous les libraires, 1869-1875.* (4), 223 p, 9 planches de reproductions de reliures hors-texte photogravées par Dujardin et imprimées par Eudes.

3- Rapport des Délégués de Paris ouvriers relieurs à l'exposition de Vienne. *Paris, Imp. Nouvelle, [1873].* 48 p.

Ensemble relié en un volume in-8, demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or, garni de caissons richement dorés, titre doré, 9 planches de reproductions de reliure hors texte. 700 €

Édition originale de ce document publié par souscription, important tant pour l'histoire de la reliure que pour l'histoire sociale.



Élu à la tête des cinq délégués relieurs à l'exposition universelle de 1867, Eugène Varlin participa à la rédaction de ce rapport en 1868, depuis la prison où il avait été incarcéré à la suite du deuxième procès de l'Internationale. Ses initiales figurent au bas de l'avant-propos du deuxième volume (« E.V. ») aux côtés de la signature de V. Wynants. Parmi les autres membres de la délégation des relieurs parisiens à l'Exposition universelle: Adolphe Clémence, petit-fils d'un membre de la conjuration des Égaux, un des fondateurs de l'Internationale, futur acteur de la Commune qui assura la distribution du premier volume, Jean-Pierre Leclère, Alphonse Delacour, E. Paillet et Victor Wynants. Ce dernier participa à la commission qui, en 1875, fit paraître le deuxième volume du rapport. Varlin était mort entre temps. Cf. M. Cordillot, *Eugène Varlin, chronique d'un espoir assassiné*, Paris, 1991. (Maitron, IX, p. 276).

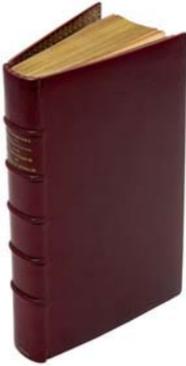
L'ouvrage est suivi du « Rapport des ouvriers relieurs à l'exposition de Vienne en 1873 », dont WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire dans le monde (bibliothèque de l'Arsenal).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, grand de marges.

132 [VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].

Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes. Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (160 x 93 mm), maroquin grenat, dos janséniste, titre doré, daté en pied, chasses ornées d'un cadre de même maroquin et d'une large dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures (rel. mod. signée Bellevallée), (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 2 000 €



Édition originale, complet de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il a pu achever avant sa mort prématurée. Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.

« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

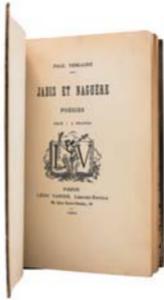
(*En Français dans le texte*, n°149. Rochebilière, n° 815. Tchermizine-Scheler, V, 956).

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort.

133 VERLAINE (Paul). Jadis et Naguère. Poésies. Paris, Léon Vanier, 1884.

In-12, demi-veau auburn moucheté de l'époque, dos à 6 nerfs décoratifs, 3 en tête, 3 en pied rehaussés de filets dorés, auteur et titre doré au centre, tête dorée, 159 p., (1) p. d'achevé d'imprimer. 1 200 €

Édition originale de ce recueil de 42 pièces, tirée à 500 exemplaires sur vélin crème, imprimée par Léo Trézenik.



Elle contient, entre autres, le célèbre poème « Crimen amoris » ainsi que « Art poétique » publié ici pour la première fois, qui contribuera à faire de Verlaine un des maîtres du mouvement symboliste.

L'auteur proclame, dès les premiers vers de « L'Art poétique », le manifeste de la nouvelle esthétique : « De la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair / Plus vague et plus soluble dans l'air / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ».

« Ce volume original couvre près de deux décennies d'activité et éclaire à bien des égards ses recueils précédents, qu'il complète et dépasse (...). *Jadis et naguère* offre des thèmes et des formes jusque-là réservés qui appellent désormais une reconnaissance: la franchise s'impose, la poésie et la langue se libèrent » (Olivier Bivort).

(Carteret, II, 422. Van Bever & Monda, *Bibliographie de P. Verlaine*, p. 27-28. Vicaire VII, 993).

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque, grand de marges (180 x 115 mm).

134 VERLAINE (Paul). Epigrammes. Frontispice de F.-A. Cazals.

Paris, Bibliothèque artistique et littéraire, 1894.

In-12, broché, couverture imprimée, sous chemise de percaline, (4), 78 p. 400 €

Édition originale limitée à 1000 exemplaires sur Vélin d'Angoulême (après 50 exemplaires) illustrée d'un frontispice gravé sur bois représentant Verlaine de dos. (Vicaire, VII, 999).

Ex-libris armorié à froid sur les deux premiers feuillets.
Couverture légèrement passée, quelques piqûres.

Bon exemplaire entièrement non rogné.

135 VINCI (Léonard de). Traité de la peinture (...). Revu et corrigé. Nouvelle édition. Augmentée de la Vie de l'Autheur. *Paris, Pierre-François Giffart, 1716.*

In-12, plein veau glacé de l'époque, dos à 5 nerfs fleuroné et cloisonné, roulette sur les coupes, tranches rouges, viii, (2), xix-liv, (34), 324, 20 p., 23 gravures sur bois dans le texte et 34 planches gravées sur cuivre hors texte dont le portrait frontispice de Léonard de Vinci. 750 €

Première édition française de petit format du *Trattato della pittura*, donnée comme « estimée ».



Elle est illustrée de 33 planches, dont 5 dépliantes, gravées sur cuivre d'après Nicolas Poussin, planches qui apparaissent ici pour la première fois au simple trait, sans les ombrages, les accessoires et rajouts qui figuraient dans l'édition de 1651.

Une des planches représente la Joconde.

L'édition originale italienne avait été publiée en 1651 à Paris, simultanément à sa traduction française par les soins de Raphaël Trichet du Fresne.

D'après la préface de l'éditeur Pierre-François Giffart, la « Vie de L. de Vinci » qui figure ici en introduction est une traduction de l'édition italienne de 1651. Le corps du texte serait une révision plus exacte, augmentée et revue sur des sources originales et inédites.

(Steinitz, *L. da Vinci's Trattato della Pittura*, A Bibliogr., Belt 6, p. 157-158. Verga, 1931, I, n°3, p.4-5).

Petit cachet ex-libris et signature manuscrite : Thevenin (XVIII*).

Mors légèrement fendillés, qqs petites épidermures. Petites rousseurs éparses. Les planches sont reliées dans le désordre.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

136 VIRGILE (Publius Vergilius Maro). L'Eneide di Virgilio, del commendatore Annibal Caro. *Venetia, Appresso Bernardo Giunti, 1592.*

In-4, plein vélin souple de l'époque, (6), (1) f. blanc, 556 p. 850 €

Deuxième édition de cette traduction italienne de l'Énéide par Annibal Caro, imprimée par Bernardo Giunti à Venise.

« Regardée comme un chef-d'œuvre » et composée selon le modèle « vulgaire illustre » illustré par Dante et Pétrarque, cette traduction demeura pendant quatre siècles le texte de référence.

Poète réputé et traducteur, Annibal Caro (1507-1566) devint secrétaire de Pier Luigi Farnèse, duc de Parme et de Plaisance. Il acheva cette traduction dans les dernières années de sa vie.

« L'ouvrage d'Annibal Caro qui a le plus contribué à sa réputation. Il y a peu de poèmes italiens où la langue soit aussi pure, aussi poétique et aussi belle ; il n'y en a aucun où le vers libre, sciolto, soit plus parfait (...). On regarde aussi cette traduction comme très fidèle » (Michaud, VII, p. 13).

Cette édition de 1592 est dédiée au cardinal Alessandro Farnese par le neveu du traducteur Lepido Caro, qui rappelle dans sa dédicace les conditions de production de cette édition.

(Brunet V, 1308. C. Kallendorf, *A Bibliography of Renaissance Italian Translations of Virgil*, p. 83).

Provenance : Cosimo Minerbetti (? - 1628) archidiacre de Florence et évêque de Cortona, avec sa petite signature autographe en pied du titre.

Quelques rousseurs éparses. Accrocs et frottements à la reliure.

Très bon exemplaire, bien conservé, frais, dans sa première reliure de vélin souple.

137 VOLTAIRE. Discours prononcé dans l'Académie Française, le lundi 9 mai MDCCXLVI [1746] à la réception de Monsieur de Voltaire.

Paris, De l'imprimerie de Jean-Baptiste Coignard, 1746.

In-4 (264 x 200 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin havane, daté en pied (rel. moderne), 35 p. titre inclus, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe. 800 €



Édition originale, publiée chez Coignard, imprimeur de l'Académie française, du célèbre discours que Voltaire prononça lors de sa réception à l'Institut.

Élu à l'unanimité le 2 mai 1746 en remplacement de Jean Bouhier et reçu par son ancien maître l'abbé d'Olivet le 9 mai suivant, Voltaire prononça ce discours littéraire conçu comme une contribution « au progrès des arts », en évitant toute allusion à des questions polémiques. Il y mêle habilement éloges, remerciements et critique littéraire. Lors des rééditions, Voltaire intitula ce discours : *Des effets de la poésie sur le génie des langues*.

Le titre de départ porte : « M. de Voltaire, historiographe de France, ayant été élu par MM. de l'Académie française à la place de feu M. le Président Bouhier, y vint prendre séance le lundi 9 mai 1746, et prononça le discours qui suit ». A la suite : « Réponse de M. l'abbé d'Olivet, directeur de l'Académie française, au discours prononcé par M. de Voltaire ».

(Bengesco, 1593. Voltaire à la BN, n°3780).

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, parfaitement conservé, très bien relié.

L'exemplaire de Daniel Halévy

138 WAGNER (Richard). Art et Politique (1^{er} partie seule parue).

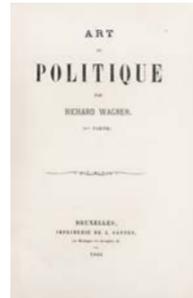
Bruxelles, Imprimerie de J. Sannes, 1868.

In-12, demi-percaline vert amande de l'époque à la Bradel, titre en long, couverture imprimée conservée, (2), 73 p. 750 €

Première édition et unique française de librairie de *Deutsche Kunst und deutsche Politik*, dans la traduction de l'homme de lettres bruxellois Jules-Louis Guillaume (1825-1900), précoce et fervent défenseur de la musique Wagner et du wagnérisme théorique.

La publication, commencée par articles dans la « Süddeutsche Presse » en octobre 1867, fut interrompue quelques mois plus tard par ordre du gouvernement bavarois, avant d'être imprimée sous forme de livre. Quant à cette traduction française, elle parut initialement sous forme d'articles dans le « Guide musical » de Bruxelles (1867-1868).

Wagner y développe son idéal d'un renouveau nationaliste de la culture allemande adossé à un plaidoyer opportuniste en faveur de son nouveau mécène Louis II. C'est également dans cette série d'essais que Wagner formalise, pour la première fois, sa théorie de l'opposition entre « culture » allemande et « civilisation » française.



En se démarquant de ses influences « romanesques », l'art allemand incarné par son « drame musical » porteur de la vigueur d'esprit et la force d'âme requises, fera prévaloir une culture « plus élevée » contre laquelle la civilisation française n'aura plus de pouvoir.

L'objectif premier de l'essai, infléchir la politique culturelle de Louis II, ne sera pas atteint.

(Henri Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 16).

Intéressante provenance: Daniel Halévy, premier biographe et traducteur de Nietzsche en français (cf. item n°), grand passeur de la culture allemande en France pendant la période, avec quelques petites notes et soulignements de sa main.



n° 4. Almanach révolutionnaire
entièrement orné à l'époque d'un décor peint
sur soie, de sequins, fils et guirlandes dorés.

Librairie Hatchuel
58 rue Monge, 75005 Paris
Tél : 33 (0)1 47 07 40 60
Email : librairie@hatchuel.com
Site internet : www.hatchuel.com